

la météo: Ciel variable. Possibilité d'averses. Vents modérés. Maximum 21. Aperçu pour dimanche: passages nuageux.

Les nouveaux besoins de la femme d'aujourd'hui

Les experts songent à l'assurance-divorce

par Michel Nadeau

L'émergence de la famille monoparentale et le désir de la femme au travail de s'assurer un certain niveau de vie au moment de sa retraite devraient inciter les compagnies d'assurance-vie à mieux s'adapter à une réalité nouvelle et offrir ainsi des « produits » orientés vers la sé-

curité financière de la femme d'aujourd'hui.

Si l'entreprise privée ne tient pas compte des besoins nouveaux de la femme au travail, l'État poussera plus loin son intervention, estime M. Claude Garcia, vice-président de la firme Hébert, Le Houllier & Associés Inc.

M. Garcia prépare actuellement une

étude en vue du prochain congrès de l'Association internationale des actuaires qui aura lieu à Zurich en 1980. Deux facteurs se dégagent des travaux préliminaires:

■ Le décès du conjoint n'est plus la cause première de la formation d'une famille monoparentale. C'est le divorce ou le simple désir d'une femme d'élever

seule des enfants qui contribuent le plus à l'augmentation du nombre de familles monoparentales. Comment les femmes peuvent-elles s'assurer d'un revenu minimum dans un tel contexte?

Les assureurs ne reconnaissent pas qu'une femme divorcée peut avoir autant de besoins financiers qu'une veuve.

■ De plus en plus, des femmes mariées

poursuivent une carrière. Elles ne peuvent souvent participer à un régime de retraite dans une entreprise parce qu'elles occupent des fonctions à des niveaux inférieurs. Comment alors prévoir des revenus suffisants pour maintenir un certain niveau au moment de leur retraite?

Pour l'actuaire québécois, il faut repenser la conception de l'assurance-vie qu'on

vendait traditionnellement pour protéger le revenu du conjoint, survivant: le mari était alors l'unique gagne-pain de la cellule familiale.

Mais s'il n'y a pas de mari au départ ou si on ne veut pas trop compter sur lui, comment faire?

Selon M. Garcia, il faut bien saisir

Voir page 6: Assurance-divorce

culture & société



Le VIe Festival de théâtre pour enfants du Québec se tiendra au parc Lafontaine du 24 au 29 août. Parent pauvre du théâtre québécois, le théâtre pour enfants réussit quand même à survivre avec une incroyable vitalité. Angèle Dagenais a rencontré Marie-Hélène Falcon qui est la grande organisatrice de cette manifestation.

— page 13



Après l'annonce faite cette semaine par le ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Denis Vaugeois, de la nouvelle orientation mise de l'avant pour le Musée du Québec, René Viau a relevé un certain nombre d'arguments qui militent contre le projet et qui font déjà surface dans la Vieille Capitale.

— page 15

Le musée imaginaire de Tintin

BRUXELLES (AFP) — « Reporter », qui n'a jamais écrit une ligne, découvreur de la Chine de Tchang Kai-chek, de la lune (longtemps avant Neil Armstrong) et la mission Apollo-11, de l'extraterrestriel (au Tibet), Tintin a depuis quelques semaines son « musée imaginaire ».

Amateurs avertis des bandes dessinées, « tintinologues », hégéniens de sept à soixante-dix-sept ans, sémiologues et autres curieux non initiés se pressent au Palais des beaux-arts de Bruxelles. L'exposition ira au mois de septembre au Centre d'arts plastiques contemporains de Bordeaux, puis en novembre et décembre à Paris, au Centre de la communauté francophone de Belgique, près de Beaubourg, et, l'an prochain, à Washington.

L'univers des objets rencontrés dans 23 albums de Tintin est exposé à hauteur du regard d'un enfant de huit ans, voisinant avec les albums en toutes langues, de l'occident (Las 7 Boias de cristal) au bre-

Voir page 6: Tintin

Un régime fiscal d'exception pour la restauration?

par Bernard Descôteaux

QUÉBEC — Pour encourager la restauration urbaine, particulièrement dans les arrondissements historiques, les municipalités devraient imposer une taxe au rendement sur les anciens immeubles restaurés et recyclés à une nouvelle vocation plutôt qu'un impôt foncier sur la pleine valeur de l'édifice.

Selon le ministre des Affaires culturelles, M. Denis Vaugeois, une telle politique a été adoptée avec succès dans certaines villes américaines et, appliquée au Québec, elle serait susceptible de contribuer grandement au développement de secteurs comme la Place Royale à Québec ou le Vieux-Montréal dans la métropole.

Au cours d'une entrevue qu'il accordait au DEVOIR, le ministre a reconnu que le fardeau fiscal très lourd qui attend le propriétaire d'un immeuble au terme d'une restauration décourage beaucoup de gens de se lancer dans de telles opérations si bien que la restauration urbaine dans les arrondissements historiques mais aussi dans beaucoup de centre-ville stagne.

De l'avis de M. Vaugeois, trois choses principalement doivent être faites pour faciliter un nouveau développement de ces secteurs urbains. Tout d'abord il faut faciliter les acquisitions d'immeubles par le secteur public, dit-il, et ce propos il soumet l'idée de créer des sociétés immobilières publiques. Un tel projet est d'ailleurs en voie de discussion avec les auto-



Denis Vaugeois

rités montréalaises pour le Vieux-Montréal. En deuxième lieu, il faut aider au financement des opérations de recyclage. Enfin il faut adapter la politique fiscale municipale pour la rendre incitative.

Cette taxe au rendement dont parle M. Vaugeois, qui d'ailleurs a commencé à en discuter avec son collègue des Affaires municipales, devrait, assure-t-il, s'intégrer à la réforme de la fiscalité municipale qui entrera en vigueur en janvier prochain.

L'un des principes de cette réforme veut notamment que tous les biens situés

dans une municipalité soient imposables. Des exceptions seront faites, toutefois soumet M. Vaugeois qui souligne que les cimetières et les églises seront difficilement imposables à leur pleine valeur. Si de telles exceptions peuvent se justifier pourquoi ne serait-il pas possible d'en créer d'autres, demande le ministre qui pense à sa taxe au rendement.

Cette taxe serait aussi un impôt foncier, mais plutôt que d'être fondé uniquement sur l'évaluation de la propriété, il serait fondé sur le taux d'occupation de l'édifice et les revenus tirés de l'édifice. Au terme d'une certaine période on reviendrait à l'impôt foncier traditionnel, donnant ainsi au propriétaire quelques années de répit pour amortir ses investissements.

Selon le ministre, trois types d'édifices pourraient bénéficier d'une telle politique: les édifices situés dans des arrondissements historiques, les biens culturels en phase de développement et les édifices en recyclage.

Les municipalités seraient les premières à bénéficier sur le plan financier d'une telle forme de taxation, assure-t-il. Selon lui il y a quantités d'édifices qui ne rapportent que peu de revenus aux municipalités à cause de leur état de délabrement et de leur sous-utilisation. Sans une telle mesure incitative, ces édifices ne seront pas restaurés et continueront à déperir et en conséquence son évaluation foncière ira diminuant, dit-il. M. Vaugeois qui s'inspire notamment de l'expérience réalisée à Boston affirme que dans cette ville des quartiers ont pu revivre grâce à une politique similaire.

Londres tiendra un sommet sur la Rhodésie en septembre

LONDRES (Reuter) — Le cabinet britannique, réuni hier en séance extraordinaire, a approuvé le plan élaboré au sommet de Lusaka. Celui-ci vise à conduire le Zimbabwe-Rhodésie à une indépendance légale reconnue par la communauté internationale. Les propositions avaient reçu l'aval des chefs d'États et de gouvernements du Commonwealth réunis dans la capitale zambienne du 1er au 7 août.

De source informée, on indique que des invitations seront envoyées, la semaine prochaine, aux différentes parties concernées (Front patriotique et autorités de Salisbury) pour une réunion qui devrait se tenir au début du mois prochain, à Londres.

Lord Carrington, secrétaire au Foreign Office, présidera cette conférence dont la durée n'est pas limitée.

On précise que le premier ministre, Mme Margaret Thatcher, et Lord Carrington ont rendu compte à leurs collègues des discussions de Lusaka et exposé le plan élaboré au sommet. Il prévoit la rédaction d'une nouvelle constitution, une table ronde des parties en conflit et la tenue de nouvelles élections supervisées par la Grande-Bretagne et des observateurs du Commonwealth.

De même source, on assure que l'événement Abel Muzorewa, premier ministre du Zimbabwe-Rhodésie, sera libre de constituer comme il l'entend la délégation qui l'accompagnera. Cela sous-entend qu'il pourrait inclure dans celle-ci des ministres blancs, voire M. Ian Smith lui-même.

On précise de même source que le texte d'un projet de constitution visant à réduire l'influence de la minorité blanche sera remis aux différentes parties avant le début de la conférence.

On souligne qu'aucun autre pays du Commonwealth que la Grande-Bretagne ne sera représenté à ces négociations.

La réunion se tiendra à Lancaster House, qui a déjà abrité plusieurs conférences internationales depuis la Seconde Guerre mondiale.

Le climat ne semble pas à l'euphorie dans la capitale britannique, où l'on se contente de mettre l'accent sur la nécessité d'une approche réaliste des problèmes.

Les propositions de Lusaka ont fait l'objet de vives critiques à Salisbury. M. Robert Mugabe, co-président du Front

patriotique, a pour sa part posé comme conditions préalables à toute négociation le démantèlement des forces de sécurité rhodésiennes et leur remplacement par des unités de maquisards.

Par ailleurs, l'attitude intransigeante du Front patriotique rhodésien face aux propositions britanniques n'est qu'une position de départ pour la négociation, a déclaré jeudi à Dar-es-Salam le président Julius Nyerere. Pour le chef de l'Etat tanzanien, un des artisans du plan de paix devant conduire le Zimbabwe-Rhodésie à une indépendance légale, les maquisards espèrent, malgré la dureté de leurs propos, voir organiser de nouvelles élections « libres et équitables ».

Interrogé par les journalistes sur les

conditions mises par le Front patriotique à une éventuelle participation à une table ronde réunissant toutes les parties, le président tanzanien a répondu: « Je suppose que le Front patriotique souhaite que son armée supervise les élections ».

« Rappelez-vous qu'aux termes de l'accord de Lusaka, les élections doivent être supervisées sous l'autorité du gouvernement britannique. Je ne sais pas quelles troupes ils utiliseront », a ajouté le président Nyerere.

Le plan arrêté à Lusaka, et approuvé par les chefs d'États et de gouvernements du Commonwealth, prévoit la rédaction d'une nouvelle constitution, l'organisation d'une table ronde rassemblant toutes

Voir page 6: Rhodésie

L'ÉNIGME DE L'UNIVERS

2) Le «big bang» ou la catastrophe initiale

par Gilles Provost

Non seulement est-il maintenant démontré que l'univers tout entier est en expansion rapide après avoir pris naissance dans une seule explosion primordiale cataclysmique, il y a quelques milliards d'années, mais on peut aussi affirmer que cet éparpillement est irréversible: toute la matière et l'énergie sont condamnées à se diluer chaque jour davantage dans l'espace.

Telle est en tout cas la conviction qu'a exprimée au DEVOIR M. Arno Enzias, celui-là même qui a gagné le prix Nobel de physique en 1978 pour avoir confirmé cette théorie du « big bang » initial en identifiant les « radiations fondamentales » qui subsistent encore à la suite de la naissance catastrophique de l'univers actuel.

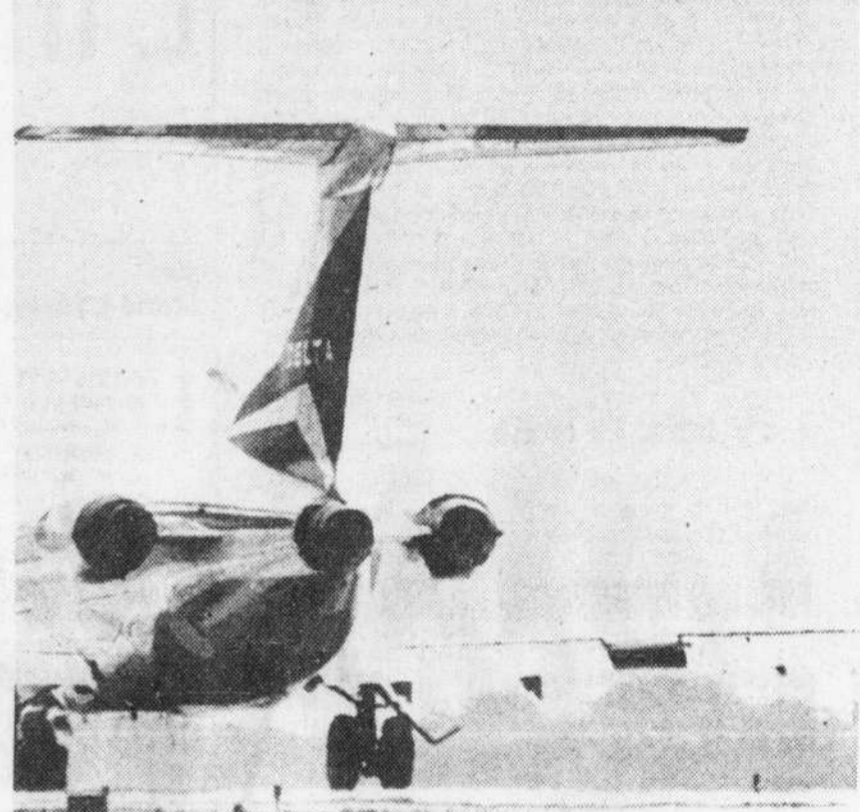
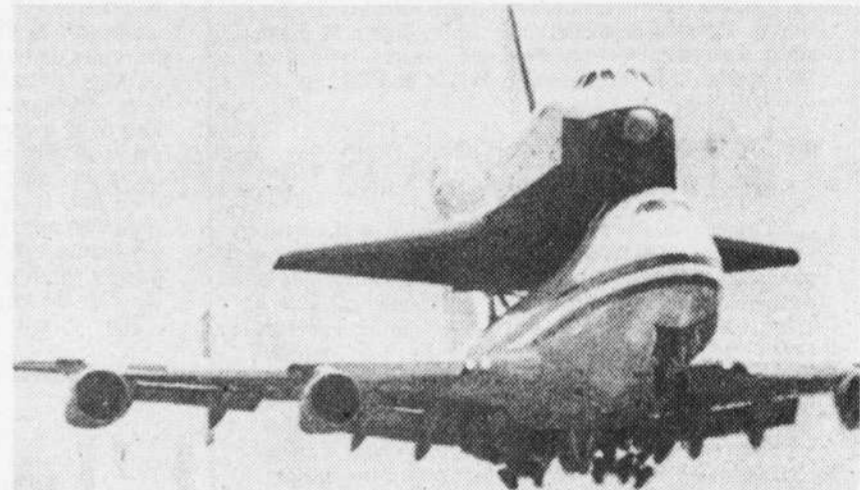
Anticipant sur une communication

scientifique qu'il doit présenter la semaine prochaine devant l'Union astronomique internationale réunie à l'Université de Montréal pour le plus important congrès astronomique de l'histoire, M. Enzias nous a dévoilé les raisons qui l'amènent à cette conclusion.

« Nombreux, dit-il, sont ceux qui ont cherché à mesurer l'énergie cinétique des galaxies et corps célestes qui fuient de toutes part dans l'espoir de déterminer si l'attraction gravitationnelle est suffisante pour stopper un jour cet éclatement. Si oui, l'univers s'effondrerait ensuite sur lui-même et reviendrait à nouveau à un point unique, permettant une renaissance cyclique ».

Malheureusement, cet espoir s'est révélé vain, aux dires de M. Enzias, puisqu'il est impossible d'évaluer avec précision la masse, la distance et la vitesse des objets célestes les plus éloignés de nous.

« C'est d'autant plus difficile, dit-il, que nous avons beaucoup de difficulté à comprendre les images qui nous parvien-



Bien amarrée sur le dos d'un Boeing 747, la navette spatiale de la NASA Enterprise s'est posée hier à l'aéroport international de Hartsfield, à Atlanta, première étape d'un périple qui la conduira du Cap Canaveral, en Floride, jusqu'à la base Edwards, en Californie, où elle doit subir des tests de vol. La navette s'arrêtera ainsi dans cinq villes américaines. (Photolaser AP)

Le NPD réclame le gel des achats de défense

OTTAWA (PC) — Le Nouveau Parti démocratique a exhorté le gouvernement Clark à surseoir à tout achat important de matériel militaire en attendant une analyse approfondie des besoins en défense du Canada pour les 15 ou 20 prochaines années.

Le critique de la défense du NPD, M. Terry Sargeant, a indiqué hier, lors d'une conférence de presse, que ses remarques visaient plus spécifiquement l'achat de chasseurs supersoniques pour l'armée de l'air et de frégates pour la marine: deux contrats impliquant des milliards de dollars.

Dans une lettre qu'il a fait parvenir au ministre de la Défense nationale, M. Allan McKinnon, M. Sargeant souligne que

le Canada ne peut se payer le luxe de répéter les erreurs du passé lors de l'achat d'équipement militaire. Il note plus particulièrement la carabine « Ross », le missile « Bomarc », le chasseur CF-5 et la cancellation du chasseur « Avro Arrow ».

« En retardant le présent achat jusqu'au dépôt d'un livre blanc, nous éviterions possiblement un autre gaffe », écrit-il.

Poussant sa réflexion plus loin, le député manitobain de Selkirk-Interlake invite le ministre de la Défense à réexaminer le rôle du Canada au sein de NORAD et de l'OTAN. Soulignant les faibles possibilités d'une attaque aérienne contre le Canada, M. Sargeant a soutenu qu'un

Voir page 6: Le NPD

nées environ trois minutes après l'explosion initiale.

A partir de ce moment, en effet, la densité et la température du système ont permis l'amorce des réactions de fusion thermonucléaire, l'énergie qui alimente les étoiles en ce moment et qui fournit son pouvoir dévastateur à la bombe hydrogène.

Or, il y a de nombreuses réactions de fusion thermonucléaires possibles. Celle qui domine dépend des caractéristiques de densité et de température du moment.

Comme toutes ces réactions ne produisent pas les mêmes éléments, on peut analyser l'équilibre isotopique de l'univers actuel et son évolution récente pour en déduire finalement les conditions qui régnaient au moment où s'est amorcée la première réaction de fusion thermonucléaire.

« De l'analyse de ces données, on peut encore conclure que l'attraction gravita-

Voir page 6: L'Univers



Les Olympiades du milliard

5) Le contrôle des coûts ou le bolide sans pilote

par François Roberge

La preuve la plus claire qui ait été émise devant la Commission d'enquête sur les coûts de la XXIe Olympiade, la commission Malouf, est celle du manque constante de contrôle des travaux et des coûts des installations olympiques.

Le premier élément démontré a été l'irréalisme des premières prévisions de coûts de la Ville de Montréal qui, à \$120 puis \$150 millions, étaient nettement en dessous des travaux suggérés par le premier programme olympique, celui qui permit à la Ville de « décrocher le contrat » auprès du CIO.

« Architectes, ingénieurs ont semblé s'entendre sur cette première déviation optimiste. Les olympiques telles que programmées en 1970 devaient coûter plus de \$250 millions.

Dès 1972 la Ville de Montréal ajusta d'ailleurs son tir en le rapprochant de cet objectif. Mais la somme de \$250, puis de \$310 millions, demeura le chiffre magique tout au long de la quête de fonds du maire Drapeau qui d'ailleurs se révéla aussi intéressante qu'on pouvait le souhaiter.

En fait, si les dépenses n'avaient pas excédé \$350 millions, l'autofinancement aurait fonctionné à merveille et le « robinet » des loteries aurait généré une eau précieuse sous la forme de surplus budgétaires.

Mais c'était faire abstraction du parti

architectural et du manque de gestion et de contrôle du projet.

Dès le départ en 1972, avec le tandem Drapeau-Taillibert, le bolide était très lourdement lancé sur la piste et les dépenses étaient autant de dollars en parfaite chute libre.

Les coûts passèrent de \$150 millions à \$1.4 milliard et plus.

Cela parce que le style architectural était peu connu au Québec et peu utilisé, sauf pour certains ouvrages mineurs, et d'une recherche moins poussée au plan formel.

Aussi parce que l'architecte voulut jusqu'au bout que son architecture et même ses choix de techniques (la préfabrication par exemple) soient respectés intégralement. L'architecte décidait et, si des ingénieurs québécois ou des gestionnaires à l'emploi de la Ville suggéraient des changements, on faisait arbitrer le différend par le maire de Montréal, qui donnait infailliblement raison à son Mansart se comportant en bon Louis XIV.

Plusieurs ingénieurs ont mis en doute le choix de la préfabrication pour des pièces de béton dont aucune n'était vraiment pareille à la suivante. Cette technique aura coûté \$68 millions, plutôt que les \$7 millions prévus, seulement pour le stade olympique où des problèmes de choix de matériaux mal adaptés ont ajouté \$140 millions au coût prévu.

\$140 millions de trop.

Le contrôleur financier de la Ville de Montréal ne contrôlait pas les dépenses, il se contentait de les approuver.

Le Comité organisateur des jeux, le COJO, ne contrôlait absolument pas les coûts selon des ex-employés, il se contentait de les chiffrer, de les enregistrer, d'en prendre note.

Le Comité de contrôle des Jeux (CCJO), mis en place par le gouvernement du Québec pour surveiller les dépenses et les contrôler, n'avait pas suffisamment de personnel.

Ses membres se faisaient poliment et invinciblement éconduire quand ils tentaient d'avoir des renseignements sur les travaux.

Le ministre responsable du dossier des Jeux, M. Fernand Lalonde, faisait rapport au cabinet Bourassa, mais celui-ci ne réagissait pas, à part M. Victor Goldbloom ministre des Affaires municipales, qui persistait à demander des économies, un village olympique temporaire, etc... et qui se faisait traiter de « mouche du coche » par le maire de Montréal et devait chaque fois ravalier sa cravate.

En 1974, selon un témoignage rendu devant la commission par M. Yves Morin, contrôleur financier au Cojo, le Cojo était déjà convaincu que « les jeux modestes » c'était fini, enterré, une notion du passé.

Le mandataire coordonnateur engagé par la Ville le bureau LVLV (Lalonde, Valois, Lamarre et Associés) ne contrôlait rien. Il se maintenait à peine en place, en guerre constante qu'il était avec l'architecte Taillibert.

C'était M. Taillibert le véritable gérant du projet, avec l'appui de M. Drapeau.

Aussi LVLV y alla-t-il d'une évaluation de coûts qui à la fin de 1974 fit sursauter le

gouvernement Bourassa, \$540 millions et davantage.

Mais M. Bourassa ne voulait pas intervenir. La seule façon aurait été de mettre la Ville de Montréal en tutelle à toutes fins utiles. Politiquement c'était impensable estimait M. Bourassa.

Jusqu'en 1975 tout le monde s'arracha les cheveux devant la hausse phénoménale des coûts, les caprices de l'architecte, les problèmes de travail aigus, l'organisation inexistante du chantier « un véritable happening » selon le secrétaire général de la Fédération des travailleurs du Québec, M. Fernand Daoust.

Et personne n'intervint avant l'échéance ultime, à l'automne de 1975. Il n'était désormais plus possible de songer à éliminer des éléments importants, à réduire les coûts, le bolide était en orbite et sans pilote. Personne ne pouvait le monter en marche. On se borna à l'entourer de clôtures de sécurité pour le laisser terminer sa course sans qu'il se produise d'accidents fatals pour la « fierté nationale ».

Le seul objectif qui valait à l'arrivée de la Régie des installations olympiques était que les jeux aient lieu. Ce qui fut fait.

Mais, tel un habile hockeyeur, M. Drapeau avait déjà réussi à mener son projet au point de non-retour, écartant sur son passage toute défense adverse jusqu'à ce qu'il se trouve en position de marquer ce but tant convoité, un événement grandiose de deux semaines dans l'édifice le plus coûteux du monde.

FIN

Trudeau et Ryan en tête à tête

Les temps ont changé. Et elle est bel et bien révolue cette époque où Pierre Trudeau, premier ministre, regardait de haut Claude Ryan qui osait le critiquer du temps qu'il était directeur du DEVOIR. Devenu chef du Parti libéral du Québec, Claude Ryan a eu droit à plusieurs entretiens privés avec l'ex-premier ministre du Canada. Mieux encore, c'est Pierre Trudeau qui vient maintenant à Claude Ryan.

À la veille des dernières élections fédérales, Pierre Trudeau, premier ministre, avait rendu visite à Claude Ryan, à sa résidence d'Outremont et y avait pris le petit déjeuner. Aujourd'hui même, dans les Laurentides, les deux leaders politiques ont un nouveau tête à tête. Par mont et par vaux, Pierre Trudeau s'est rendu ce matin de bonne heure jusqu'à Saint-Adolphe-d'Howard pour finalement aboutir au chalet d'été de Claude Ryan et s'asseoir à sa table pour y prendre en sa compagnie le petit déjeuner. Au terme de cette historique rencontre de la réconciliation, M. Trudeau et Ryan se rendront chez monsieur le maire qui les pilotera à travers Saint-Adolphe.

Après avoir fait le point sur la performance du gouvernement conservateur de Joe Clark, le leader de l'opposition aux Communes informera, M. Ryan sur son avenir politique. Puis, il abordera le problème délicat du rôle des libéraux fédéraux dans la campagne référendaire. Enfin, M. Trudeau demandera des explications à M. Ryan sur le document constitutionnel que viennent de finaliser les experts de la commission politique du PLQ.

Le nouveau visage de l'aile radicale

À l'époque où elle était encore présidente de Montréal-Centre, Mme Louise Harel était perçue comme l'âme damnée du premier ministre Lévesque. Une image que la complicité des journalistes avait généreusement aidé à créer. Le chef ne la craignait pas vraiment et il prenait malin plaisir à écraser en public ses velléités de contestation. Devenue vice-présidente du parti, Mme Harel est entrée dans le rang et s'est amadouée. Le Dr Marc Lavallée, qui lui a succédé à la présidence de Montréal-Centre, est directeur du CLSC de Pointe-aux-Trembles. Ce médecin spécialiste est un indépendantiste orthodoxe, brillant, articulé, intraitable, qui honnit les compromis et promet de donner du fil à retordre au premier ministre. Ils ont déjà croisé le fer à quelques reprises. Cette semaine il s'est rendu à Québec rencontrer M. Lévesque pour formuler les garanties exigées par Pierre Bourgault pour poser sa candidature dans Prévost. C'est lui qui a finalement recommandé à Pierre Bourgault de s'abstenir. De retour à Montréal, jeudi, M. Lavallée s'est ouvert aux journalistes et n'a pas hésité à blâmer l'attitude de M. Lévesque dans cette affaire. Le bureau de PM a répliqué d'un communiqué caustique, accusant M. Lavallée d'avoir tronqué les faits. Compagnon de route de Pierre Bourgault depuis les premières heures du RIN, M. Lavallée déteste les étapistes à la Claude Morin et entend tout faire pour empêcher le PQ de dévier de sa vocation indépendantiste. Une histoire à suivre...

J'y suis, j'y reste

Après l'émission des brefs pour la tenue du référendum, seul le parapluie du NON, sur le leadership de Claude Ryan, pourra consacrer de l'argent à défendre la cause fédéraliste. Aussi, la fondation Pro-Canada est-elle aux prises avec un étrange problème: se débarrasser, au plus coupant, du million de dollars et plus, qui dort dans ses coffres depuis que le mouvement s'est sabordé. Voilà qui explique, en partie seulement, l'insignifiance des messages publicitaires tels « J'y suis, j'y reste », qui apparaissent sur les affiches que Pro-Canada a louées le long des grandes routes de la province. Pour leur part, les panneaux-reclame du PQ indiquent que la souveraineté-association, c'est « vivre d'égal à égal ». Un peu mieux, mais pas très fort non plus.

Le PQ relancera le projet du siècle

Qui ne se souvient pas des dénonciations des péquistes contre le spectacle que l'oncle Paul Desrochers avait organisé en avril 1971 pour lancer un projet de développement des ressources hydro-électrique de la baie James? Qui aurait oublié les scènes hystériques des députés du PQ en Chambre sur le projet du siècle pour tenter de faire croire au monde que le gouvernement libéral aurait dû s'orienter vers le nucléaire de préférence aux ressources hydrauliques? Arrivé au pouvoir, le gouvernement Lévesque a fait volte-face. Et Guy Joron promène sa barbe d'un bout à l'autre du Québec en dénonçant le nucléaire. Mais cela ne s'arrête pas là. Les péquistes ont décidé de passer à la piraterie. En octobre, les premières turbines du barrage LG-2 commencent à tourner. Pour marquer ce grand événement, l'inauguration du projet du siècle, le gouvernement « présidentiel » de René Lévesque, se déplacera tout entier à la baie James pour participer à un spectacle éblouissant, féérique et fastueux. Les dirigeants de la SEBJ prévoient inviter 2.500 personnes mais il n'est pas question de Robert Bourassa. Il ne sera pas du voyage. Il pourra s'y rendre en août seulement et à la condition de ne pas être accompagné de journalistes. On lui a interdit l'accès des lieux.

Le point de mire des partielles

Le PQ ne sera pas seul dans Maisonneuve; les libéraux ont l'intention d'y mettre le paquet et le chef du parti, M. Ryan leur réserve quelques-unes de ses armes secrètes. Il n'a pas attendu pour partir à la chasse aux candidats. Et au nombre des aspirants pressentis, figurent déjà deux personnalités fort connues de la scène politique montréalaise. Il s'agit du Dr Luc Larrivière, président de la CECM et bras gauche du maire Drapeau, et du conseiller municipal Pierre Lorange. D'autre part, le choix du PQ n'étonnera personne. Il est en effet connu que Jacques Desmarais, chef de cabinet de Mme Lise Payette, sera candidat à la convention, mais c'est le président de la CSN-Construction, Michel Bourdon, qui est le grand favori pour remporter l'investiture. Les préférences de M. Ryan pour faire la lutte à Michel Bourdon vont du côté du Dr Larrivière. Dans Maisonneuve, toutefois, le PLQ ne doit pas miser sur le seul prestige de son candidat s'il veut avoir des chances de sortir victorieux. Maisonneuve a résisté aux plus fortes vagues libérales et avait donné 2.000 voix de majorité au PQ en 1973 alors que Robert Bourassa faisait élire 102 députés. Puis, en 1976, Robert Burns a accru sa majorité à 9.000 voix sur le candidat libéral.

L'équipe Springate-Ryan

Il n'y a pas à dire, les électeurs de Westmount sont chanceux. Non seulement ont-ils hérité comme député d'un ex-policier, de l'ancien botteur du club de football des Alouettes, mieux, George Springate se présente aujourd'hui comme un homme libre, un député indépendant, sans attaches compromettantes. L'autre matin, les riches citoyens de ce comté montagnais ont trouvé sur le seuil de leur porte un dépliant publicitaire dont le page frontispice fait voir une photo de leur député, flanqué du fleurdelisé, vaîse à la main et l'air préoccupé. Impossible de trouver le sigle du Parti libéral. Il n'est d'ailleurs aucunement question du Parti libéral dans ce bref message qui prévient humblement les électeurs de Westmount que leur brave député « aura un rôle considérable à jouer au cours de cette bataille ».

L'Institut de cardiologie

3) Un rayonnement international impressionnant

par Marie Laurier

L'INSTITUT de cardiologie de Montréal possède un rayonnement international incontestable.

C'est ce que nous avons pu nous-mêmes constater au mois de mai dernier en accompagnant des représentants des Instituts de Montréal et de Québec dans une tournée européenne qui les ont conduits à Lyon, Madrid, Liège et Genève, une tournée entrecoupée de journées cardiologiques qui réunissaient 450 cardiologues à Paris et qui s'est terminée par un congrès de cette spécialité au Maroc.

Parrainé par le ministère des Affaires intergouvernementales du Québec qui encourage de bon droit les échanges entre les pays latino-francophones, la tournée des docteurs Paul David, Gilles Lepage et André Moisan, ce dernier directeur de l'Institut de cardiologie de Québec (à l'hôpital Laval), a été marquée d'intenses séances de travail et de dialogues fructueux sur le présent et l'avenir de la cardiologie. L'observateur était à même de remarquer combien la compétence de l'Institut de cardiologie de Montréal est maintenant chose reconnue et respectée sur le continent européen.

Il n'y avait qu'à remarquer l'extrême courtoisie et la chaleureuse amitié avec lesquelles le Dr Paul David et ses collègues ont été reçus à Lyon, ville de pointe en cardiologie où depuis de nombreuses années le Dr David entretient des liens professionnels et humains extrêmement précieux et réciproques.

« A Lyon, nous disait-il au terme de sa visite et à bord de l'avion qui nous conduisait cette fois à Madrid, nous aurons consolidé ces liens fraternels qui prendront à l'automne des proportions élargies non seulement au plan médical mais également sur d'autres paliers d'échanges culturels et d'affaires. »

C'est ainsi qu'en octobre et en novembre prochains des délégations d'hommes d'affaires, de représentants intéressés à la chose publique se rendront tour à tour à Lyon et à Montréal dans le cadre du jumelage Lyon-Montréal.

Mais c'est le séjour à Madrid qui a été en quelque sorte le point culminant de la tournée des médecins québécois.

« Le Québec médical a été



Un centre spécialisé au service du cardiaque depuis un quart de siècle, rue Bélanger, dans l'est de Montréal. (Photo Jacques Grenier)

connu en Espagne grâce à l'Institut de cardiologie de Montréal, fait remarquer le Dr Paul David. Après sept ans d'échanges entre médecins et spécialistes de la santé, nous pouvons affirmer que nos confrères espagnols ont fait dans ce laps de temps ce que j'ai fait en 13 ans à l'Institut. Il s'agit là d'une réussite dont nous avons lieu d'être fiers puisque désormais nous pouvons dialoguer d'égal à égal. »

De ces multiples rencontres et discussions qui ont eu lieu dans la capitale espagnole, le ressort que le Québec et l'Espagne ont bénéficié très avantageusement des ententes qui se renouvellent chaque année pour favoriser les voyages et séjours d'étude des professionnels de la santé.

« Le principal but de ces protocoles entre médecins espagnols et montréalais était de développer un centre cardiovasculaire à la Ciudad Sanitaria Provincial Francisco Franco, de Madrid, en collaboration avec l'Institut de cardiologie de Montréal. Ce but a été atteint et largement dépassé, » commente le Dr David qui attribue cette réussite au Dr Pierre Grondin qui en fut l'âme dirigeante et maintenant au Dr Gilles Lepage et au Dr André Moisan qui en sont les responsables.

En effet, le département de cardiologie de la Ciudad Francisco Franco se situe maintenant à la fine pointe de la chirurgie cardiaque espagnole, tant par la qualité que par son volume. Un nombre important d'Espagnols, médecins, chirurgiens et autres professionnels de la santé ont effectué des stages de perfectionnement au Québec pour des périodes de durée variable et ont essayé à leur retour dans toute l'Espagne, souvent à des postes de commande.

Au cours des rencontres à Madrid, les parties ont convenu de recommander à leur gouvernement respectif la prolongation de ces accords en

raison des « éléments positifs que chacun des groupes peut en retirer ainsi que du rayonnement culturel, conséquence directe de ces échanges ». La commission mixte Québec-Madrid chargée de suivre les applications de ce protocole d'entente doit se réunir à l'automne pour parapher cet accord entre le ministère des Affaires intergouvernementales du Québec et la députation de la province de Madrid.

À Genève où d'éminents

professeurs et spécialistes sont déjà en contact avec des centres hospitaliers du Québec, on recherche également un rapprochement avec des cardiologues québécois. Le Dr Gilles Lepage — chirurgien cardiaque à l'Institut de Montréal — était le responsable de cette mission genevoise. « Nous avons été reçus comme des ambassadeurs, même si notre visite avait un caractère exploratoire. Il faut se rappeler toutefois que l'Ins-

titut de cardiologie a déjà formé douze cardiologues genevois qui souhaitent établir des échanges plus structurés pour le bénéfice des jeunes professionnels. »

Le Dr Gilles Lepage résume ainsi le sens de cette collaboration au plan international: « Chaque fois que nous recevons une demande de collaboration, nous nous exprimons de l'évaluer sérieusement et avec le plus de promptitude possible. Il s'agit d'autant de portes d'entrée au Québec par la voie de la médecine. »

Après un quart de siècle d'existence, l'Institut de cardiologie de Montréal peut sans aucun doute se glorifier d'avoir ouvert plusieurs de ces portes.

FIN

NÉCROLOGIE



Frère Gérard BELLEMARE, 63 ans, (Fr. M.-David)

Le 9 août 1979 est décédé au Foyer DE-LA-SALLE, Laval, le Frère Gérard BELLEMARE, 63 ans, (Fr. M.-David), à l'âge de 73 ans et 2 mois.

Né à St-Grégoire de Nicolet, le 14 mai 1906, du mariage d'Horimidas Bellemare et de Clara Gélinas, il entra au Petit-Notarial de Limoulu le 22 novembre 1922, puis il prit l'habit religieux au Noviciat de Laval-des-Rapides, le 14 août 1923. Il s'engagea plus tard par la profession perpétuelle, le 22 juillet 1931, à Montréal. Il commença sa carrière d'éducateur dans la paroisse St-Jacques de Montréal, en 1925. Professeur et directeur à Hull (Wrightville), St-Jacques et à St-Paul de Vierville, il fit vite reconnaître ses qualités humaines et religieuses. Sa carrière prit un nouveau tournant en 1947, et il se consacra aux missions lointaines. D'abord le Japon, puis le Cameroun profitèrent de son expérience et de ses nombreux talents jusqu'à ces dernières années. Plus récemment, il travailla aux Iles St-Vincent, et finalement dans la région de Toronto.

Il laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, ses frères, Rosaire, o.m.i., Denis et son épouse, Bruno et son épouse, ses soeurs, Annette (Mme Willie David), Elisabeth (Mme Willie Robillard), Victoire (Mme veuve Lionel Crevier), Françoise (Mme Réal Lapointe), sa belle-soeur, Mme Grégoire Bellemare, de nombreux neveux et nièces. La dépouille mortelle est exposée, à partir de 14 h 00 samedi le 11 août, au 300 Bord-de-l'Eau (St-Dorothée), Ville de Laval, où les funérailles auront lieu lundi, le 13 août, à 10 h 00. Inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, à Montréal, au lot des Frères des Ecoles chrétiennes.

Marcher, c'est bon marché.

Marchez. Dès aujourd'hui.

NETTOYEUR P.M. Service d'une heure au comptoir. Service de chemises. 8309 ST-DENIS 381-1322

Au Vieux Montréal Restaurant Français Déjeuners d'hommes d'affaires de \$3.25 à \$6.50 Table d'hôte tous les soirs • groupes acceptés 361 est. rue St-Paul - 861-5337

Ne jetez pas vos vieilles combinaisons ça peut toujours servir... Au 6/36, on peut aussi gagner avec 5 et même 4 bons numéros!

6/36

DE L'AIR PUR À VOLONTÉ Pour combattre la pollution de l'air à l'intérieur, purificateurs d'air électroniques Eicar avec générateur d'ions négatifs. Pour usage résidentiel et commercial. Pour informations: Swisca Incorporée 866-9237

Pour ceux qui s'aiment... Renoir. Restaurant romantique CUISINE EUROPÉENNE 71, rue d'Antony, Vieux-Québec Ouvert le midi de 11h45 à 14h15 Le soir de 17h00 à minuit Réservations: (418) 694-0232 Votatrice: Florent Morissette

Michel Lafleur court toujours

QUÉBEC (PC) — La police était hier à la recherche de Michel Lafleur, âgé de 29 ans, emprisonné pour vol à main armée et ancien associé de Jacques Mesrine, qui s'est évadé jeudi.

Deux hélicoptères et deux chiens dressés ont secondé les efforts de 45 agents de police qui ont ratisé 10 kilomètres carrés de bois où l'on pense que Lafleur se cache.

Le porte-parole de la police, M. Serge Côté, dit qu'il y a autant de possibilités que Lafleur s'y trouve qu'il y en a qu'il se soit échappé.

M. Côté qualifie Lafleur de « très, très dangereux ». C'est pendant qu'on le transportait en camion blindé de la prison d'Orsainville à l'Institut Archambault qu'il a brandi une arme.

Après avoir ordonné à un de ses deux gardiens de sortir du camion près de Laurier-Station, à environ 40 kilomètres au sud de Québec, il a pris l'autre en otage et s'est enfui.

Deux kilomètres plus loin, il libérait son gardien, abandonnant le camion et s'enfuyait dans les bois.

Mauvais jour pour l'Inde

Au moins 33 personnes auraient péri noyées à la suite d'un accident d'autocar hier matin dans l'Etat occidental de Maharashtra, rapporte l'agence Press Trust of India.

L'autocar qui circulait sur la route de Goa à Bombay a plongé dans la rivière Savriti à hauteur de Mahad. Il transportait 39 passagers.

Six d'entre eux, dont deux touristes britanniques, sont parvenus à gagner la rive. L'autocar a plongé d'un pont rendu glissant par des pluies torrentielles.

Cet accident porte à 62 le nombre de victimes de ces pluies qui durent depuis dimanche dernier.

D'autre part, selon des informations en provenance de Calcutta, 10,000 personnes, habitant des villages au bord des fleuves, ont souffert des inondations au cours des derniers jours.

Par ailleurs, le quatrième élément de la première fusée porteuse indienne, lancée hier matin, s'est abîmé en mer avec sa charge composée d'instruments de contrôle à environ 500 km au large de l'île de Sriharikota, (Est de l'Inde) où se trouve la base de lancement.

Selon un communiqué du centre spatial cité par l'agence indienne PTI, l'incident s'est produit peu après le lancement. L'opération est qualifiée d'« échec partiel » par le communiqué.

L'Inde avait déjà lancé trois satellites à partir de cosmodromes soviétiques.



Les travaux de réfection du boulevard Métropolitain se poursuivent depuis quelques semaines déjà, occasionnant un certain ralentissement du trafic automobile. Il y aura même arrêt complet de la circulation dans les deux sens aujourd'hui, entre les boulevards Saint-Michel et Saint-Laurent, pour permettre aux ouvriers d'accomplir certaines tâches délicates. Des travaux ont également lieu sur les autoroutes Ville-Marie et Décarie, de même que sur le pont Mercier. Mais les interruptions complètes y sont réduites au plus strict minimum. (Photo Jacques Grenier)

Tardif explique le sens de la réforme fiscale

Aux municipalités d'assumer leurs décisions

Les accords de partage de revenus entre un gouvernement provincial et ses municipalités ont favorisé la croissance des dépenses municipales sans que les contribuables aient une réelle emprise sur la conduite des affaires locales.

Intervenant à la conférence annuelle des ministres des affaires municipales, à Whitehorse, au Yukon, le ministre québécois des Affaires municipales, M. Guy Tardif, a indiqué que les réformes de la fiscalité et de la démocratie municipale devraient renverser cette tendance. « Notre approche consiste actuellement à privilégier une clarification du processus décisionnel et fiscal en faisant en sorte que chaque contribuable paie pour les services qu'il consomme et qu'il les paie là où ils doivent être effectivement payés », a dit le ministre québécois.

Les accords de partage de revenus, s'ils ont minimisé les atteintes à l'autonomie locale, ont accentué un mouvement de dépendance des administrations locales à l'égard de l'administration supérieure puisqu'ils ne résolvait en rien les problèmes fiscaux des municipalités.

« Elles ont généralement tendance à s'en remettre aux gouvernements supérieurs pour financer une part croissante de leurs dépenses avec le résultat un peu aberrant que l'administration locale offre des services payés en large partie par les impôts prélevés à un autre niveau de gouvernement. Vous comprendrez facilement les effets néfastes qu'une telle politique peut avoir non seulement sur la responsabilité des administrations locales mais aussi sur l'allocation des ressources. Dans un tel contexte, la tentation du contribuable ou de l'élu à demander, s'offrir de plus en plus en services municipaux ne contribue certes pas à réduire le rythme de croissance des dépenses locales. »

« La réforme fiscale met fin au partage des revenus de la taxe de vente, de la taxe sur les repas et l'hôtellerie. Elle restitue aux municipalités la quasi totalité de l'impôt foncier dans un régime où toutes les constructions, y compris celles du gouvernement, deviennent imposables. »

M. Guy Tardif a souligné que ces réformes reportent sur les administrations locales et leurs contribuables une part accrue de responsabilités sans qu'ils ne puissent recourir à une contribution du gouvernement supérieur. « Une plus grande autonomie locale implique nécessairement l'obligation pour les élus locaux de déterminer la quantité et la qualité des services municipaux et de taxer

Bell répond au syndicat Pas de trêve de lock-out sans arrêt des débrayages

Pour que Bell Canada renonce à ses lock-out, il faudrait que le syndicat renonce aussi à toute grève jusqu'à la signature d'une nouvelle convention collective.

Telle est en substance la réponse qu'a fait parvenir hier la direction de Bell Canada au Syndicat des travailleurs en communication du Canada. Ces derniers avaient proposé jeudi de reprendre partout le travail dès demain à condition que la compagnie renonce à ses lock-out partiels.

À défaut d'une réponse favorable de l'employeur, le syndicat menaçait de déclencher une grève générale de ses 15,000 membres dès lundi. Le syndicat reconnaissait aussi que la compagnie créait des tensions au sein du syndicat en imposant des lock-out plus longs à certains endroits. Quoiqu'il en soit, la compagnie a bravé

diplomatiquement le syndicat hier en lui rappelant qu'il n'en tient qu'à lui de déclencher une grève générale s'il le désire.

Quelque 4,500 employés de Bell étaient en lock-out en Ontario tandis que de 2,000 à 3,000 autres poursuivaient leur grèves tournantes.

Au Québec, environ 1,000 travailleurs étaient en lock-out et 4,000 en grève. Seul le sud de l'Ontario était épargné par le conflit de travail, suite aux tornades qui ont dévasté ce secteur mardi dernier. Le personnel a accepté de réparer les lignes brisées.

Le conflit porte surtout sur les salaires, les syndicats ayant refusé le compromis proposé par un conciliateur fédéral. La compagnie, quant à elle, a accepté le rapport du conciliateur.

Pollution de l'air: Léger veut jouer tout le match

« J'accepte bien de jouer dans votre équipe de football mais je tiens à jouer toute la partie, pas seulement la troisième manche! »

Telle est la réponse imagée par laquelle le ministre délégué à l'Environnement du

Québec, M. Marcel Léger, a fait connaître son mécontentement à son homologue fédéral, M. John Fraser, lorsque ce dernier a informé le Québec de son voyage à Washington pour discuter du problème des pluies acides.

M. Fraser est allé seul à Washington, même si le Québec, l'Ontario et Ottawa s'étaient mis d'accord pour agir conjointement dans ce dossier, lors de la réunion annuelle des ministres de l'Environnement, fin juin.

Ce qui a fait sortir M. Léger de ses gongs, ce fut la conférence de presse organisée par M. Fraser à son retour de Washington.

Le nouveau ministre fédéral y a en effet déclaré que le Canada n'a pas fait sa juste part dans ce dossier jusqu'à maintenant et qu'il a l'intention de contraindre les provinces à l'action si jamais elles ne prennent pas des mesures radicales pour réduire la pollution de l'air.

Cela, M. Léger ne l'a pas digéré; il a émis hier un communiqué pour dénoncer « l'attitude cavalière » du gouvernement conservateur et rappeler les initiatives québécoises contre la pollution de l'air.

M. Léger est déçu de voir le peu de cas qu'on a fait de sa volonté de collaboration. « C'est ça le fédéralisme, a dit M. Léger. Nous sommes partenaires lorsqu'il s'agit de payer mais des laissés pour compte lorsque nous avons des problèmes. À Ottawa, plus ça change, plus c'est pareil. »

Une bombe tue un homme à Léry

VILLE DE LÉRY (d'après CP) — Un gérant d'hôtel possédant un dossier judiciaire a été tué, et sa compagne blessée grièvement, lorsqu'une bombe a fait exploser le véhicule dans lequel ils avaient pris place, hier matin dans cette municipalité située à 25 km au sud-ouest de la métropole.

M. Harvey Nugent, âgé de 37 ans, gérant d'un hôtel de Châteauguay mais un résident de Saint-Anicet, était connu des corps policiers depuis 1968, pour avoir été impliqué dans un trafic d'armes et de drogues. C'est ce qu'a révélé un porte-parole de la Sûreté du Québec, M. Ronald Brunet.

Nugent et Mlle Céline Boisvert, 23 ans, de Maple Grove, traversaient Ville de Léry lorsque la bombe, placée sous le siège avant de la voiture, a fait explosion. On ne connaît pas pour l'instant la raison qui aurait motivé ce crime.

Mlle Boisvert fut aussitôt transportée à l'hôpital dans un état critique, souffrant de fractures au crâne, aux bras et aux jambes.

Police de la CUM: la décentralisation aurait entraîné de nombreux retards

par Bernard Morrier

Au grand mécontentement de plusieurs centaines de citoyens et de compagnies d'assurance, un relevé effectué au mois de juin dernier, dans les 24 postes de police de la Communauté urbaine de Montréal, démontre que quelque 1,000 à 1,200 cas nécessitant des enquêtes policières n'ont pas été remis à des enquêteurs, faute de personnel.

C'est ce qu'a affirmé le vice-président de la Fraternité des policiers de la CUM, M. Pierre Lenoir, qui attribue cette situation à la décentralisation des effectifs, mise en place le 6 juin dernier, par le directeur, M. Henri-Paul Vignola, et qui a amené le démantèlement de la patrouille de nuit et obligé quelque 130 sergents-détectives à travailler sur les relevés.

Selon M. Lenoir, la situation est en ce moment désastreuse et on semble se diriger à grands pas vers celle qui prévalait à Detroit, après une décentralisation semblable, il y a quelques années.

L'organisme syndical avait cité ce cas en exemple aux autorités policières, après que celles-ci eurent fait part de leur intention d'aller dans le même sens.

Le relevé fait état de la situation au poste 32 (Outremont), où 202 plaintes accusent un retard important, tandis que dans un autre poste, 200 plaintes demeureront « sur les tablettes » pour au moins 15 jours, aucun enquêteur n'étant disponible à cause des vacances.

Dans plusieurs postes, des citoyens téléphonent sans arrêt pour savoir où en est l'enquête concernant le méfait dont ils ont été victimes, de poursuivre M. Lenoir, mais on leur répond qu'on n'a pas de personnel et qu'ils doivent attendre leur tour. Même remarque aux représentants des compagnies d'assurance qui réclament des rapports de toutes sortes.

Toujours d'après le leader syndical, la situation concernant les 130 sergents-détectives est aberrante. « Ils peuvent être trois jours sans avoir de travail, explique-t-il, alors qu'une autre journée, ils sont débordés. De plus, la nuit et les fins de semaine, ils n'ont à peu près rien à faire. Voilà ce qu'on appelle une véritable perte de personnel ».

M. Lenoir affirme d'autre part que la décentralisation, depuis le 6 juin dernier, a conduit à une hausse de 12% dans le nombre de crimes majeurs perpétrés sur le territoire de la CUM, par rapport au mois de juin 1978.

Les statistiques qu'il a pu recueillir à cet effet démontrent, selon lui, que le nombre de vols d'automobiles a augmenté de 44%, celui des vols dans les autos de 31%, celui des vols par effraction dans les commerces de 32%, tandis qu'on a vu une hausse de 19% dans les vols qualifiés (hold-up).

Dans un autre temps, M. Lenoir dit que la FPCUM a demandé au ministre de la Justice, M. Marc-André Bédard, de faire enquête sur la criminalité à Montréal, il y a quelque temps déjà, mais que celui-ci n'a toujours pas donné de réponse au télégramme des policiers.

« Pour ce qui est du président du Con-

seil de sécurité publique, M. Yves Ryan, il a tous les dossiers en main à cet effet, de mentionner M. Lenoir, et il ne fait rien. La même attitude est également maintenue par le président de la CUM, M. Pierre Des Marais. Que leur faut-il de plus? N'est-il pas évident que la décentralisation policière ne répond pas aux besoins d'un territoire aussi important que celui de la CUM? »

Appelé à commenter la situation qui est dénoncée, le directeur de la surveillance du territoire à la police de la CUM, M. Roland Bourget, a fait savoir, par le service des relations publiques du corps policier, que la situation n'était pas aussi alarmante qu'on le prétendait.

« Ne niant pas les chiffres avancés par le leader syndical, M. Bourget a déclaré qu'il est possible que les quelque 1,200 plaintes dont il est question ne soient pas encore au mains des enquêteurs de jour, « mais, a-t-il précisé, toutes ont été certainement contrôlées une première fois par un officier de service, d'après une sélection qui permet de donner la priorité aux cas d'enquête les plus urgents, c'est-à-dire ceux qui nécessitent une arrestation immédiate ou dont on dispose de suffisamment d'indices pour les classer de la même façon ».

M. Bourget confirme, comme l'officier syndical l'a prétendu, que ces retards sont imputables à la période des vacances. Mais il ajoute que l'absentéisme a retrouvé son taux « normal », depuis la période d'euphorie qui avait suivi la mise en application de l'horaire de travail « 4-3 » au début de l'automne dernier.

« J'ajoute encore, a-t-il poursuivi, que l'absence de zèle que manifestent certains détectives, mécontents de leur mutation dans les postes de police, est aussi très responsable de cette situation. »

Pour ce qui est de la hausse de la criminalité qu'il aurait relevée la FPCUM, M. Bourget a refusé de la commenter, prétextant ne pouvoir faire de comparaison avec l'ensemble des crimes qui ont été commis à travers tout le Québec, depuis le début de 1979.

Il a conclu en disant qu'il faut laisser le temps aux nouvelles structures, en place depuis deux mois seulement, de se roder.



Université de Montréal Faculté de l'éducation permanente

Formation personnelle et perfectionnement professionnel

Automne 1979

- Administration**
 - Principes de l'administration et de l'organisation — 3 cr.
 - Psychologie du travail — 3 cr.
 - Comptabilité industrielle — 3 cr.
 - Relations humaines dans l'organisation — 3 cr.
- Anthropologie**
 - Le système des objets: la culture matérielle — 3 cr.
- Condition féminine**
 - La femme dans la société québécoise — 3 cr.
- Connaissance du Canada et du Québec**
 - La coopération et l'économie québécoise — 3 cr.
 - La femme dans la société québécoise — 3 cr.
 - Economie québécoise: structure et fonctionnement — 3 cr.
 - Systèmes politiques: Québec et Canada — 3 cr.
 - Le Québec d'hier, de 1608 à 1867 — 3 cr.
 - L'espace québécois — 3 cr.
- Consommation**
 - Le système des objets: la culture matérielle — 3 cr.
 - Consommation et consommateurs — 3 cr.
- Coopération**
 - Introduction au phénomène coopératif — 3 cr.
 - Actualité coopérative VI — 1 cr.
 - La coopération et l'économie québécoise — 3 cr.
 - Introduction à la gestion des coopératives — 3 cr.
- Criminologie**
 - Criminologie: histoire, perspectives actuelles — 3 cr.
 - Politique criminelle: faits et documents — 3 cr.
 - Justice des mineurs — 3 cr.
- Drôit**
 - Justice des mineurs — 3 cr.
 - Droit du travail — 3 cr.
- Économie**
 - Consommation et consommateurs — 3 cr.
 - Introduction à l'actualité économique — 3 cr.
 - Économique I — 3 cr.
 - Economie québécoise: structure et fonctionnement — 3 cr.
 - De la société industrielle à la société post-industrielle — 3 cr.
- Éducation, pédagogie**
 - Apprentissage par objectifs — 3 cr.
 - Psycho-pédagogie appliquée — 3 cr.
 - Du jeune adolescent au jeune adulte — 3 cr.
 - Valeurs chez les jeunes — 3 cr.
- Famille**
 - Dynamique de la famille — 3 cr.
- Gérontologie**
 - Marginalisation des personnes âgées — 3 cr.
 - Le droit et les personnes âgées — 3 cr.
 - Problèmes de gérontologie I — 1 cr.
 - Problèmes de gérontologie II — 1 cr.
 - Problèmes de gérontologie III — 1 cr.
- Histoire**
 - Le Québec d'hier de 1608 à 1867 — 3 cr.
 - Le Québec d'hier, de 1867 à 1960 — 3 cr.
- Linguistique et langues**
 - Pratique de l'anglais écrit — 45 h
 - Pratique du français écrit — 45 h
 - Introduction à la linguistique — 3 cr.
 - Le français écrit — 3 cr.
 - Version générale — 3 cr.
 - Terminologie — 3 cr.
- Loisir**
 - Dimensions fondamentales du loisir — 6 cr.
 - L'évolution du loisir au Québec — 3 cr.
 - Sociologie du loisir — 3 cr.
- Publicité**
 - Introduction à la publicité — 4 cr.
- Psychologie**
 - Dynamique des relations humaines — 3 cr.
 - Sexualité et planning familial — 3 cr.
 - Psychologie de l'apprentissage — 3 cr.
 - Psychologie sociale — 3 cr.
 - Psychologie générale — 3 cr.
 - Du jeune adolescent au jeune adulte — 3 cr.
 - Valeurs chez les jeunes — 3 cr.
 - Psychologie du travail — 3 cr.
- Relations publiques**
 - Initiation aux relations publiques — 3 cr.
- Sciences**
 - Introduction à la statistique — 3 cr.
- Sciences de la santé**
 - Le monde du travail — 3 cr.
 - Mère et enfant — 3 cr.
 - Soins à long terme — 3 cr.
- Science politique**
 - Politique criminelle: faits et documents — 3 cr.
 - Systèmes politiques: Québec, Canada — 3 cr.
 - Politique sociale — 3 cr.
- Sociologie**
 - Éléments de sociologie — 3 cr.
 - Sociologie de la famille — 3 cr.
 - De la société industrielle à la société post-industrielle — 3 cr.
 - Sociologie de la santé — 3 cr.
 - Sociologie du loisir — 3 cr.
- Techniques et méthodes**
 - Méthode de travail intellectuel — 15 h
 - Statistiques dans la vie quotidienne — 15 h
 - Entraînement au travail en équipe — 3 cr.
 - Leadership et fonction d'autorité — 3 cr.
 - Relation d'aide et vie quotidienne — 3 cr.
- Toxicomanies**
 - Alcoolisme et drogues — 3 cr.
- Travail**
 - Droit du travail — 3 cr.
 - Psychologie du travail — 3 cr.

Date limite d'inscription: 28 août

Renseignements:

Faculté de l'éducation permanente
3333, chemin Queen Mary, 6e étage
Tél.: 343-6090

Des discours provoquants

S'IL n'y a pas réfléchi plus tôt, le premier ministre canadien devra commencer à repenser les clichés qu'il a lancés à gauche et à droite durant son périple africain, à propos de l'aide canadienne au développement du tiers monde. On le souhaite. Car il y a plus que de la gêne à voir le président de la Tanzanie, M. Julius Nyerere, brillant homme d'État, grand artisan du compromis qui vient de sauver le sommet du Commonwealth d'un éclatement autour de la question rhodésienne, être forcé de quémander publiquement l'aide canadienne, et s'entendre répondre plutôt platement par M. Clark que le Canada traverse une période d'austérité, de ralentissement économique, de déficits élevés, et qu'il ne peut faire plus.

Voyons un instant de quel oeil un pays comme la Tanzanie peut percevoir le Canada. L'État tanzanien fait partie des plus pauvres parmi les plus pauvres, de ceux qu'on nomme très justement le quart monde. Il a 17 millions d'habitants, il a été sérieusement éprouvé par des inondations et a assumé le coût d'une dure quoique brève guerre qui a réussi à débarrasser l'Ouganda, son voisin, du dictateur Idi Aminé Dada. Il n'a pas de pétrole, et l'inflation des coûts de cette denrée précieuse bloque directement ses efforts de croissance. Il n'a pas encore de potentiel d'exportations, en un mot, il est entièrement dépendant. Son produit national brut per capita, selon les dernières données comparatives publiées par la Banque mondiale, était de \$180 en 1977. Il était de \$8,450 au Canada pour la même année, soit 42 fois plus élevé.

M. Nyerere, quand il entend M. Clark l'entretenir de ses difficultés économiques, garde sans doute l'oeil sec. La politesse l'empêche aussi de commenter autrement, d'autant que la Tanzanie est le pays africain qui reçoit le plus d'aide au Canada, soit un peu plus de 10% de toute l'aide internationale qui lui parvient, l'équivalent de \$35 millions cette année. Ce n'est tout simplement, brutale- ment, pas assez.

La Tanzanie n'est qu'un exemple. Il y a une dizaine de jours, au Cameroun où il passait pour saluer l'Afrique dite « francophone », M. Clark a dû faire face aux mêmes requêtes, et y a répondu de la même façon. Et il trouvera

quasi aussi pauvre que la Tanzanie au Kenya, où il séjourne aujourd'hui.

Certes les réponses ne sont pas simples au défi de cette misère extrême. Mais M. Clark s'était mieux préparé à aller symboliquement réaffirmer le bilinguisme canadien en Afrique qu'à y traiter des problèmes d'aide qui sont infiniment plus importants pour ces pays que la conservation de la langue de leurs anciens colonisateurs, francophones et anglophones. Vaudrait mieux se taire, toutefois, que de répondre à leur quête d'une façon qui doit être perçue là-bas comme de la désinvolture. Car non seulement M. Clark a-t-il invoqué nos difficultés économiques pour expliquer ses réticences devant un effort d'aide accru, mais au Cameroun, il est allé jusqu'à annoncer que l'aide canadienne n'augmenterait pas, et qu'elle reposerait davantage sur une participation des entreprises privées. Voilà la recette Petro-Canada apprettée à une bien étrange sauce. Nous n'en sommes pas encore à vouloir vendre l'Agence canadienne de développement international (ACDI) à des intérêts privés qui n'en voudraient pas de toute façon, mais le principe est du même ordre. Dans le cas de l'aide au développement, il est aussi inapproprié que ridicule. Proférer des inepties pareilles en Afrique, c'est prendre ses interlocuteurs pour des naïfs, ou des quantités négligeables.

Le premier ministre n'avait pas à revoir et compléter la révision des politiques d'aide canadienne au tiers monde avant son incursion sur ce continent, et à peine quelques mois après son arrivée au pouvoir. Mais il aurait pu, avant d'endosser sans plus d'examen le gel que le gouvernement Trudeau avait imposé au budget de l'ACDI l'année dernière, se donner le temps de revoir les orientations canadiennes en la matière et éviter de les décréter prématurément, d'autant qu'on annonce livre blanc et stratégies nouvelles pour l'automne.

Les incitations à une révision en profondeur sont nombreuses. Il y a maintenant plus de deux ans que l'ACDI, en changeant à la fois de direction et de style d'administration, prétend avoir grandement rationalisé son action. Elle devait s'intégrer mieux à la politique étrangère canadienne, servir mieux les « intérêts »

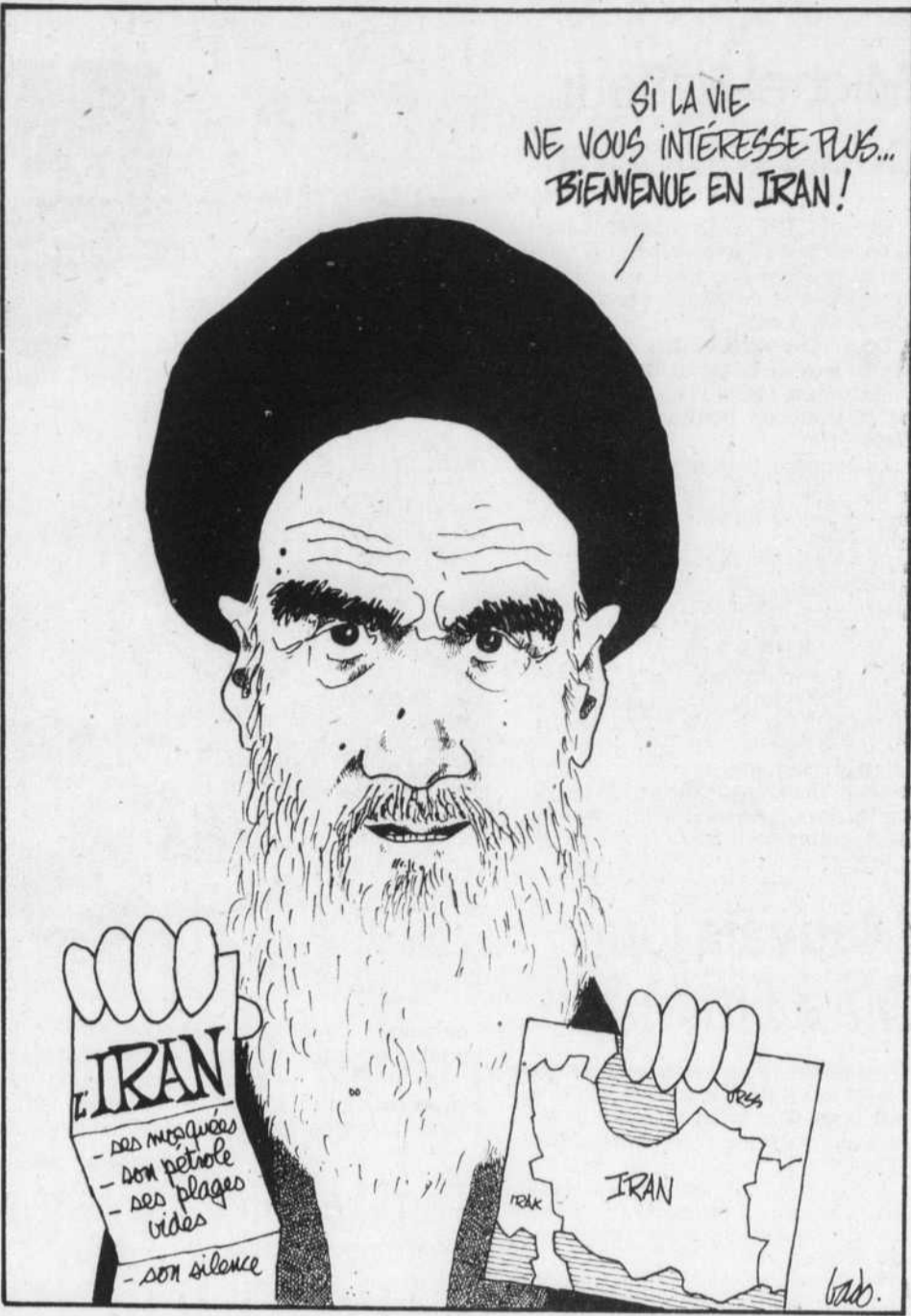
canadiens à l'étranger. Comment cette recherche de bénéfices accrus pour le pays donateur a-t-elle influé ou influera-t-elle sur les programmes d'aide? Une gestion plus rationnelle de l'Agence a-t-elle pu compenser pour les coupures de budget subies l'année dernière? L'ACDI est plus discrète parce que moins controversée qu'autrefois, et il serait temps de la ramener un peu sous examen public.

Des études récentes ont aussi soulevé des interrogations de première importance sur l'ensemble des relations du Canada avec le tiers monde, et non seulement ses politiques d'aide. Ce fut le cas, en 1978, d'un important rapport du Conseil économique du Canada, *Pour un commun avenir*. On s'en souvient — et on l'a en pratique rejeté — pour ses recommandations d'ouverture beaucoup plus grande aux exportations en provenance des pays en développement, et de réorganisation industrielle majeure ici en conséquence. Mais ses propositions au chapitre de l'aide sont aussi restées sans écho: abolition graduelle de l'aide dite « liée », réduction du nombre de pays bénéficiaires mais augmentation des ressources mises à leur disposition, évaluation périodique, volume minimal d'aide en regard au PNB. L'objectif international reconnu, rappelons-le, est, pour les pays donateurs, d'un volume d'aide équivalent à 0.7% du PNB, et le Canada traîne depuis plusieurs années sous le seuil de 0.5%. Ironie de l'histoire, c'est Lester B. Pearson, l'ex-premier ministre canadien, qui fut à l'origine de l'établissement de l'objectif international.

L'Institut Nord-Sud, organisation indépendante d'analyse et de recherches, a également publié l'an dernier un ouvrage sur le tiers monde et les réalisations du Canada, qu'il s'inquiète fortement de la stagnation de l'effort d'aide, comme des orientations « intéressées » de l'ACDI.

Avant d'appliquer le remède de cheval de la privatisation à tout ce qui bouge sous le soleil, y compris à l'aide au développement, le gouvernement conservateur, on le voit, devrait s'accorder le temps de quelques études. M. Clark, en Afrique, aurait eu en attendant des discours moins provocants, sinon plus généreux.

Lise BISSONNETTE



LETRES AU DEVOIR

Les visées hégémoniques de l'URSS

Selon Tran Van Dan (LE DEVOIR, 31/7), le problème des réfugiés indochinois a pour cause politique la ligne suivie par les dirigeants chinois (entre autres la contre-attaque contre le Viet Nam). Voici quelques données qu'il ne mentionne pas.

En avril 75, les trois héros peuples indochinois se libèrent de l'impérialisme U.S. Nous nous réjouissons: ils vont enfin instaurer la paix, panser les blessures, édifier une société socialiste. Mais au sein du parti vietnamien deux lignes s'affrontent: la ligne socialiste chère à Ho Chi Minh, non-alignée sur la Chine ou l'URSS, et la ligne favorable à l'impérialisme soviétique. Jacques Jurquet, sec. gén. du parti communiste marxiste-léniniste de France, écrivait (Le Monde, 24/2/79):

« En vérité, dès le quatrième congrès, les dirigeants fidèles à l'esprit d'équilibre d'Ho Chi Minh avaient été destitués. Le plus éminent d'entre eux était le vieux compagnon de lutte du président, Hoang Van Hoan, membre du bureau politique et vice-président du comité permanent de l'Assemblée nationale. Progressivement, de nombreux cadres et militants du parti et de l'Etat vietnamiens qui comptaient de fort longues années au service de la révolution (...) étaient exclus, relevés de leurs fonctions, persécutés. Les mesures prises contre les minorités nationales, et plus particulièrement contre les Vietnamiens d'origine han (chinoise) offrirent une occasion supplémentaire d'écartier d'in-

nombrables communistes qui n'entendaient pas soumettre leur parti et leur pays aux agissements de quelque puissance étrangère quelle qu'elle soit, et naturellement aux manœuvres de l'Union soviétique. »

Avec le triomphe de la ligne pro-soviétique, finies l'indépendance et la paix pour le Viet Nam: en juin 78, il entre dans le COMECON. Mi-août, Moscou envoie une grande quantité d'armements dont des missiles. Le personnel militaire soviétique va en quelques mois dépasser 4,000. Novembre: le Viet Nam signe un traité à caractère militaire avec l'URSS et reçoit des Migs-23 et 2 bateaux de guerre. Désormais le Viet Nam se chargera de dominer l'Asie du Sud-Est selon les visées hégémoniques de l'URSS, tout comme les troupes cubaines en Afrique. Le Viet Nam mettra la région à feu et à sang. Fin novembre 78: l'URSS force les pays membres du pacte de Varsovie à augmenter leurs dépenses militaires et à accorder leur « soutien commun » au Viet Nam. Le 3 décembre, Hanoi crée une organisation fan-tôche, le « Front d'union nationale du Kampuchéa pour le salut national », pour envahir ce pays. Au Laos, il y a déjà plus de soldats vietnamiens que de soldats laotiens. L'URSS considère le Viet Nam comme son avant-garde contre la Chine. Depuis 75, il ne respecte plus les frontières reconnues entre les deux pays et jusqu'au 25 décembre, les provocations armées vietnamiennes se poursuivent à la

frontière chinoise. Le 25 décembre, 100,000 Vietnamiens envahissent le Kampuchéa démocratique, occupent Phnom Penh le 7 janvier. La guerre populaire s'organise dans tout le pays et harcèle jour et nuit les agresseurs. Aux réfugiés qui fuient les combats s'ajoutent les Khmers d'origine chinoise bannis par les Vietnamiens. Au Viet Nam même le peuple est épuisé et découragé: ses dirigeants avaient promis la paix et la reconstruction du pays alors que 600,000 travailleurs ont été détournés de la production vers des tâches militaires. Plusieurs décident de fuir au risque de leur vie. Le Viet Nam menace maintenant la Thaïlande. Jusqu'où ira l'hégémonie locale des dirigeants vietnamiens?

Suite aux incidents frontaliers (300 Chinois tués ou blessés en 78), la Chine a plusieurs fois averti le Viet Nam qu'elle ne voulait pas la guerre ni un pouce du territoire vietnamien, mais qu'elle riposterait si les dirigeants vietnamiens ne cessaient « immédiatement tous leurs actes compromettant la paix et la sécurité dans le Sud-Est asiatique, le reste de l'Asie et le monde entier » (ONU, 15/2). Le 17 février, les troupes chinoises déclenchent une contre-attaque puissante. Le 16 mars, le retrait est total comme en 62 ans frontières de l'Inde. Contrairement au Viet Nam, la Chine n'occupe aucun territoire en dehors du sien. La riposte chinoise était nécessaire: elle est un exemple encourageant pour les peuples face à l'hégémonie. C'est la riposte aux préparatifs de guerre mondiale de l'URSS et non la politique d'apaisement qui favorise la paix.

Le problème des réfugiés indochinois nous concerne tous et exige notre participation politique et matérielle dans la mesure, au Canada et dans le monde: 1) prendre conscience des faits, éveiller l'opinion publique sur l'hégémonie et les préparatifs de guerre de l'URSS et sur le rôle du Viet Nam; 2) nous mobiliser immédiatement au niveau international et national pour apporter un appui matériel massif et efficace aux réfugiés indochinois.

Antonio ARTUSO
Montréal, 5 août

La Bolivie et l'Équateur démocratiques

par Bertrand de la Grange

Deux petits États d'Amérique du Sud, la Bolivie et l'Équateur, ont renoué cette semaine avec les institutions démocratiques que les militaires avaient suspendues depuis quatorze ans dans le premier cas et depuis sept ans dans le second. L'importance accordée à cet événement par les puissances occidentales et les pays socialistes, qui ont délégué des personnalités de haut niveau pour les représenter aux cérémonies d'investiture des nouveaux gouvernements civils à La Paz et à Quito, ne doit cependant pas faire illusion. La situation économique désastreuse que laissent les militaires ainsi que la reprise des luttes sociales vont rendre la tâche des civils très difficile.

Pour Washington, la Bolivie devait être le cobaye de la nouvelle politique des droits de l'homme préconisée, et appliquée dans une certaine mesure, par le président Jimmy Carter. Or, les Boliviens sont plus imprévisibles qu'on ne semblait le penser à la Maison-Blanche. Après une première élection entachée de fraude, en juillet 1978, suivie de deux coups d'État militaires, les électeurs se rendent de nouveau aux urnes en juillet 1979.

Les observateurs ne trouvent rien à redire sur le déroulement de cette consultation mais l'incapacité des deux principaux candidats à obtenir la majorité absolue bloque de nouveau le processus de nomination du président de la République. Les syndicats déclenchent une grève de vingt-quatre heures pour dénoncer les procédés que le candidat du centre-droit, M. Victor Paz Estenssoro, utilisait pour enlever la victoire à leur candidat du centre-gauche, M. Hernan Siles Zuazo. Certains secteurs militaires menacent de confisquer de nouveau le pouvoir aux civils, qui ne l'ont pas encore. Des manifestations violentes ont lieu à La Paz. C'est la confusion totale.

Finalement, on ira chercher le président du Sénat, M. Walter Guevara Arze, pour lui remettre le pouvoir en

lui faisant bien comprendre qu'il ne le mérite pas mais qu'il n'est plus possible de faire autrement. On lui confie d'ailleurs la présidence pour un an seulement et on annonce la tenue de nouvelles élections en mai 1980.

Après tous les espoirs qu'avait suscité le retour à la démocratie, les Boliviens ont maintenant l'impression de ne pas être capables de sortir de leur légendaire instabilité politique qui constitue un obstacle sérieux au développement du pays. Ils se sont surtout rendus compte que leurs hommes politiques n'avaient pas évolué et que l'ambition personnelle reste le ressort essentiel de leur action. Les deux candidats en tête ont en effet déjà occupé la présidence de la République à plusieurs reprises dans les années 50 et au début des années 60.

La dictature militaire, en empêchant toute vie politique, n'a pas permis au personnel politique de se renouveler et les Boliviens en font maintenant les frais. Malgré la répression féroce dont ils ont été la cible, les syndicats ont, par contre, réussi à conserver leur combativité et vont être, encore une fois, amenés à jouer les chiens de garde de la démocratie. Les secteurs de l'armée qui ont prouvé qu'ils étaient capables de favoriser le retour à une société démocratique seront sans aucun doute obligés d'attendre jusqu'aux élections de mai prochain pour rentrer dans leurs casernes. La foire d'empoigne à laquelle ont donné lieu les premières réunions du Congrès risque en effet d'inciter la droite militaire, représentée par le général et ancien dictateur Hugo Banzer, à reprendre le pouvoir. Syndicats et militaires démocrates auront fort à faire pour protéger les nouvelles institutions contre les militaires putschistes et les hommes politiques.

En Équateur, le tableau est apparemment bien différent. La passation des pouvoirs s'est faite, hier, dans le plus grand calme en présence de l'épouse du président des États-Unis, Mme Rosalyn Carter, qui avait dû annuler son voyage à La Paz en raison

des événements. Après l'échec bolivien, Washington croit avoir trouvé un substitut plus présentable pour illustrer sa politique d'encouragement à l'installation de régimes démocratiques en Amérique latine, du type de ceux qui existent déjà en Colombie et au Venezuela.

En fait, la partie n'est pas gagnée en Équateur non plus et les similitudes avec la Bolivie sont nombreuses. Dans les deux pays, les militaires et Washington avaient un candidat favori, MM. Paz Estenssoro en Bolivie et Sixto Duran en Équateur. Tous les deux ont perdu. Le nouveau président équatorien, M. Jaime Roldos, était pratiquement inconnu il y a un an, à la veille du premier tour de scrutin (le second tour a eu lieu le 29 avril dernier) et son jeune âge, 38 ans, ne semblait lui laisser aucune chance.

En fait, il a bénéficié, d'une manière inattendue, d'une manœuvre destinée à empêcher son oncle par alliance, M. Assad Bucaram, de se présenter aux élections à la présidence et de les remporter très probablement. La prise du pouvoir par les militaires en 1972 avait déjà été provoquée par le refus de l'armée de voir accéder à la présidence M. Bucaram, auquel on reproche un populisme agressif et défavorable à l'oligarchie locale toute puissante. Le triumvirat militaire au pouvoir à Quito l'a écarté cette fois-ci sous prétexte que ses parents, immigrés libanais, n'étaient pas nés en Équateur.

Estimant que M. Roldos lui doit tout, M. Bucaram, qui a été élu député, voudrait maintenant être associé au pouvoir en se faisant attribuer des fonctions importantes dans le gouvernement ou en obtenant d'être élu à la tête du Congrès. Les deux hommes sont désormais à couteaux tirés et leurs sympathisants respectifs, tous membres du même parti, se sont déjà affrontés dans la rue. La position de M. Roldos pourrait donc être affaiblie au Congrès ou son parti, la Concentra-

tion des forces populaires (CFP), ne détient pas la majorité absolue (30 sièges sur 69). Il pourrait déjouer les manœuvres de son oncle en s'alliant aux partis de gauche, notamment aux quatorze députés de la Gauche démocratique (social-démocrate) qui l'a soutenu au cours de la campagne électorale.

Le jeune président dispose cependant de l'appui populaire très important (60% des voix) pour réaliser les réformes sociales qu'il a promises. Tenant d'un réformisme modéré, M. Roldos voudrait « stimuler l'économie en cherchant un équilibre entre le développement économique et la justice sociale ». La dégradation de l'économie nationale, après les années d'euphorie (1972-1976) provoquée par la découverte d'importants gisements de pétrole, risque de compliquer sa tâche dans une société contrôlée par une oligarchie terrienne et par quelques barons de l'industrie. Pour la première fois depuis plusieurs années, les exportations de produits agricoles (bananes, café, cacao) ont dépassé, en valeur, les exportations pétrolières sur lesquelles l'Équateur avait parié pour son développement. C'est un bien mauvais signe.

Il faudra donc beaucoup d'efforts sur le plan intérieur et un accroissement important de l'aide étrangère pour permettre à la Bolivie et à l'Équateur de réussir leur révolution démocratique. Quand les dictatures militaires tenaient le haut du pavé à La Paz et à Quito, des centaines de millions de dollars ont été gaspillés, par la corruption, dans le cadre de l'aide multilatérale. On peut espérer que les puissances occidentales et les pays socialistes ne se contenteront pas d'envoyer des représentants pour venir observer le phénomène rare que constitue l'avènement d'une démocratie en Amérique latine. Ce serait le meilleur moyen de ramener les militaires au pouvoir dont ils ne s'éloignent d'ailleurs jamais beaucoup.

ACTUALITÉ

Apaisement en Tunisie

En graciant M. Habib Achour, ancien secrétaire de l'Union générale des travailleurs tunisiens, le président Bourguiba a commencé à clore l'un des chapitres les plus sombres de son pays depuis l'indépendance. L'image de la Tunisie « légaliste » et « respectueuse des droits de l'homme », constamment présentée par le chef de l'État, avait, en effet, été gravement atteinte par la condamnation du dirigeant syndicaliste, le 10 octobre 1978, à dix ans de travaux forcés pour atteinte à la sécurité intérieure de l'État: effectivement aucune preuve n'avait été apportée au procès quant à sa responsabilité dans les émeutes sanglantes du 26 janvier à Tunis, qui avaient fait, selon les chiffres officiels, cinquante et un morts et trois cent vingt-cinq blessés.

La Tunisie avait également perdu de son crédit dans les démocraties occidentales à la suite de fréquentes violations des droits de l'homme qui se tra-

duisaient par des arrestations arbitraires, des condamnations pour délit d'opinion en dépit des garanties constitutionnelles, et même des cas de tortures dénoncés tant par la Fédération internationale des droits de l'homme que par Amnesty International. Ce fut, entre autres, le cas des « oubliés » du pénitencier de Borj-er-Roumi, renvoyés en prison il y a cinq ans après que, par une décision sans précédent, le chef de l'État eut « retiré » un premier décret de grâce les concernant. Sensible aux réactions internationales, le président Bourguiba vient de gracier six de ces opposants ainsi que deux autres, condamnés pour leur activité politique.

Le geste de clémence et d'apaisement du chef de l'État était unanimement souhaité. Il a été bien accueilli en Tunisie et immédiatement salué dans le monde par les organisations syndicales et internationales qui

avaient le plus vigoureusement dénoncé l'arbitraire. Leur satisfaction demeure cependant limitée, en raison du caractère sélectif de la mesure d'élargissement. Le président Bourguiba a en effet gracié le chef, mais non ses lieutenants: les quatorze collaborateurs de M. Achour jugés en même temps que lui demeurent en prison, de même qu'une centaine de militants politiques et syndicalistes, dont une vingtaine impliqués dans la diffusion du journal clandestin « Ach Chaab », doivent comparaître le 11 août devant le tribunal correctionnel de Tunis.

Que le chef de l'État ait choisi le 3 août, date de son soixante-seizième anniversaire, plutôt que le 25 juillet, jour de la fête nationale, pour manifester sa clémence signifie, aux yeux de certains, qu'il a voulu marquer le caractère humanitaire plutôt que politique de son geste. A quelques semaines du Congrès du Néo-Destour, prévu pour

septembre, d'autres voient, cependant, dans la décision présidentielle les prémices d'une ouverture politique et la promesse d'un fonctionnement plus démocratique des institutions. Le fait que les Tunisiens auront la possibilité de choisir entre deux candidats par siège aux prochaines élections, comme c'est le cas en Algérie, constitue certes un progrès, mais, pour le moment, la Tunisie ne semble pas devoir renoncer au parti unique.

En revanche, tout en se proclamant « socialiste » elle pratique de plus en plus un libéralisme économique qui la rapproche du Maroc. Aussi, l'« ouverture » sensible en direction d'une partie de l'opposition qui réclame le « multipartisme » est-elle moins destinée à ouvrir la voie au pluralisme qu'à consacrer la victoire au congrès du premier ministre, M. Hedi Nouria, en tant que futur successeur de M. Bourguiba. (Le Monde)

Le courant syndical catholique

Je voudrais attirer l'attention des lecteurs du DEVOIR sur un ouvrage parrainé par la CSN et la CEQ. *L'histoire du mouvement ouvrier au Québec (1825-1976)* constitue un point tournant dans la recherche historique au Québec. C'est une affirmation supplémentaire du mouvement syndical dans sa lutte pour son autonomie, sa personnalité, ses aspirations et ses objectifs. Les auteurs font le point historique des luttes ouvrières au Québec et tracent la voie aux nouveaux historiens qui auront dans le futur à écrire une histoire totalement oubliée par les historiens fonctionnalistes: celle des travailleurs. Il était en effet, « urgent et indispensable de franchir ce premier pas » et « la véritable histoire des travailleurs et de leurs luttes ne sera jamais mieux racontée que par les travailleurs eux-mêmes ».

Cependant, qu'il me soit permis de reprendre l'interprétation concernant le courant syndical, national catholique, « encadré par l'Église du Québec, dans sa volonté de préserver la communauté francophone » (p. 60). Ce n'est pas pour sauver la langue que le syndicalisme catholique s'imprime dans les entreprises canadiennes-

françaises; en fait, l'Église craint l'industrialisation, l'urbanisation et la déconfectionnalisation de la société québécoise et suit tardivement les principes de la doctrine sociale de l'Église, elle opte pour l'action syndicale (présence et veto des clercs dans les syndicats). Que serait-il advenu de la haute hiérarchie catholique sans pouvoir sur les travailleurs? Oui, il faudra bien démontrer une fois pour toutes que l'objectif de l'Église était de prêcher la soumission, afin de préserver ses intérêts, son luxe, sa vie. Evidemment une telle affirmation exige une recherche que les auteurs n'ont pas fait, mais je m'étonne de voir dans ce volume une interprétation aussi traditionnelle, qui occulte les visées exactes du clergé québécois. Marcel Trudel avance l'hypothèse de la survivance nationale par le biais du régime seigneurial, pendant le siècle qui a suivi la cession du pays à l'Angleterre; c'est à lui, qu'à cette époque, les Canadiens-français doivent leur survivance comme nationalité ». Il y a là, sûrement, matière à recherche. Enfin, c'est un livre à lire absolument.

Yves ARCHAMBAULT
Montréal, 7 août

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont incorporée dont les ateliers sont situés à 9130, rue Bovin, Ville LaSalle. L'Agence Presse-Canada est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

ABONNEMENT: Edition quotidienne \$65 par année, six mois \$36, trois mois \$24. À l'étranger \$70 par année, six mois \$38, trois mois \$27. Editions du samedi: \$19 par année. Edition quotidienne livrée à domicile par porteur \$1.50 par semaine. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe, enregistrement numéro 0858. Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec.

TELEPHONE: 844-3361 (lignes groupées)

Jacques DUFRESNE



Les mille jardins de Montréal

MONTREAL se couvre de potagers. Cette invasion du béton par les herbes nourricières est un événement historique. Hier encore, l'ennemi c'était la forêt.

Représentons-nous les premiers jardins de la colonie. A trois siècles de distance, nous sentons encore la fragilité de ces oasis exposées à tous les hasards. Il devait falloir monter la garde jour et nuit pour empêcher les rats laveur de récolter le mais avant les maîtres du lieu.

Tout recommence aujourd'hui, mais contre la ville dont la stérilité semble avoir été voulue et cultivée, si l'on peut dire, en réaction contre le souvenir amer du défrichage.

Les premières récoltes sur la terre neuve et fertile de Montréal devaient pourtant récompenser de bien des peines. Qu'en savons-nous? Pour répondre à cette question nous avons à notre disposition l'excellent ouvrage de Louise Deschêne: *Habitants et Marchands de Montréal au XVII^e siècle*. (1). Par sa belle ordonnance aussi bien que par la précision et l'abondance des dé-

tails, ce livre est lui-même un jardin à la française. Un tel mélange de rigueur scientifique et de qualité littéraire est une chose exquise et rare. On est tenté d'enlever aux Montréalais le plaisir de le découvrir par eux-mêmes, fût-ce tardivement, en leur parlant de l'accueil qu'il a reçu à l'étranger.

Arrêtons-nous devant le potager! « Nous savons peu de choses sur le potager que chaque habitant entretenait près de sa maison, car le produit sert essentiellement à la consommation des exploitants, même lorsque la terre est affermée. Les choux, qui ont l'immense avantage de se conserver en hiver, dominent. Livrés « au cent », ils circulent davantage que les autres légumes. Viennent ensuite les « racines »: carottes et navets surtout. Dans les recettes de l'Hôtel-Dieu, nous relevons à la fin du XVIII^e siècle: des oignons, des échalottes, de l'ail, des concombres et du cerfeuil. Ce dernier, qui pousse dans la colonie à l'état sauvage, a pu être introduit dans les potagers. Les baies indigènes, que les habitants font confire, comme les bleuets et les atocas, ne peuvent être cultivées,

mais très tôt les colons, à l'exemple des Iroquois, semèrent des courtes, des melons — melons ordinaires et melons d'eau — et diverses espèces de courges. Les melons de Montréal sont estimés dans la colonie ».

Peu à peu, au XVIII^e siècle, arrivent de France les poireaux, le céleri, les betteraves. Les pois et les fèves étaient déjà cultivés, mais Louise Deschêne en parle à propos des champs plutôt qu'à propos des potagers.

Au début de la colonie, rares étaient les jeunes défricheurs qui pouvaient posséder une charrette ou louer les services d'un laboureur. Ils devaient remuer la terre à la pioche, la pioche d'alors n'étant pas la gratte légère qu'on appelle parfois de ce nom aujourd'hui, mais un pic dont l'une des extrémités était aplatie et élargie.

Dans son célèbre *Théâtre d'agriculture* publié en France en 1600, Olivier de Serres distingue quatre sortes de jardins: le bouquetier, le potager, le médicinal et le fruitier. En plus du potager, les colons montréalais possédaient chacun quelques pommiers, le seul arbre fruitier qui venait bien. Les Sulpiciens et quelques no-

tables se partageaient les revenus des grands vergers: en 1731, on en compte 90 arpents, dispersés autour de la ville et sur les flancs de la montagne. Il existe aussi des plantes médicinales et d'autres qui servent à la teinture. « Il nous semble, écrit Louise Deschêne, que les colons aient été prompts à tirer parti des plantes indigènes, à acclimater au jardin les quelques-unes qui s'y prêtaient, à glaner tout ce qui pouvait leur servir: plante médicinale comme la capillaire, tinctoriales comme l'épinette, la chélide, avec le contonier et plus tard l'érbable pour le sucre, l'ortie pour ses fibres, le vinaigrier et finalement les « quenouilles » qui remplaçaient avantageusement la paille dans les matelas ». On peut aussi penser qu'en dépit de leurs durs travaux, les colons trouvaient le courage de faire pousser quelques fleurs exotiques en bordure du potager, comme cela se fait souvent de nos jours. Rien n'est plus attendrissant que ces ultimes efforts sacrés au plaisir. Il n'y aurait jamais eu de civilisation si, avant de s'adonner à l'agréable, les hommes avaient toujours cru nécessaire de cultiver l'utile jusqu'à

l'abondance.

Mais la comparaison entre les jardins de la patrie et ceux de la colonie au XVII^e siècle demeure malgré tout bien douloureuse. En devenant purement décoratif, le jardin en France, entre déjà dans sa décadence. Ici, il ose à peine exister pour la contemplation; et quand viendront l'argent et les loisirs, la contemplation ne sera plus une valeur recherchée. Mais peut-être sommes-nous maintenant au seuil d'une synthèse heureuse?

En France, le point d'équilibre fut atteint au début du seizième siècle. Bien qu'il admire beaucoup le jardin Vaulx Le Vicomte, l'historien Benoist-Méchin, auteur de *L'Homme et ses jardins*, semble avoir une affection toute particulière pour celui de Villandry. Datant du début du seizième siècle, ce dernier a été reconstitué vers 1925 et Benoist-Méchin en a alors retiré l'impression suivante: « La première chose qui frappait le visiteur lorsqu'il y arrivait était l'harmonieux équilibre qui régnait dans la répartition des espaces consacrés aux champs, aux bâtiments et aux jardins. C'était l'image exacte d'un moment privilégié dans le développement de la société française. Moment situé à mi-chemin entre la féodalité et la monarchie absolue, où l'homme vivait dans une sorte d'intimité avec la campagne et les animaux ». (2)

Le jardin lui-même comportait quatre terrasses construites à des niveaux différents. En haut se trouvait le bouquetier, au milieu le fruitier et le potager, en bas, la basse-cour réservée au poulailler, aux écuries et aux chiens de chasse qui faisaient partie eux aussi de ce qu'on appelait la maisonnée.

Cette gradation et cet équilibre entre la fleur et le fruit, entre la contemplation et l'action sont une image de ceux qui doi-

vent exister dans l'homme et dans la société.

A cette époque les beaux quartiers n'existaient pas encore dans les villes. Le prince et l'artisan vivaient dans deux étages de la même maison. Mais déjà il n'y avait plus de place pour le potager, d'où peut-être ce préjugé voulant que la ville soit un lieu où l'on s'entasse de telle sorte que le contact avec l'animal et le végétal soit réduit à la possession d'un chat châtre et d'une plante dépaysée.

Mais ce préjugé n'a pas toujours existé, comme nous le rappelle Lewis Mumford: « En dépit de l'insuffisance de leurs installations, les habitants des villages et des premières villes de la période médiévale vivaient peut-être dans de meilleures conditions de salubrité que leurs héritiers de la florissante période du XVI^e siècle. Les citadins des petites villes demeuraient encore à proximité immédiate de la campagne environnante, une grande partie d'entre eux cultivaient un jardin appartenant à leur maison et vivaient à la mode paysanne, comme ont vécu et vient encore parfois les habitants de maintes petites villes d'Europe et des États-Unis » (3).

L'archétype de cet habitat équilibré, Sienna, est, encore de nos jours, le modèle le plus souvent cité par les urbanistes. Les potagers de Montréal, l'aménagement des cours d'eau et de la forêt de Sagouay annoncent-ils le retour à un ordre comparable?

Notes

(1) Louise Deschêne, *Habitants et Marchands de Montréal au XVII^e siècle*, Plon Paris-Montréal, 1974.

(2) Benoist-Méchin, *L'Homme et ses jardins*, Albin Michel, Paris, 1975.

(3) Lewis Mumford *La Cité à travers l'histoire*, Seuil, 1964, Paris.

In sudore et patientia...

Acôté de la littérature à préoccupation esthétique, chaque année, de nombreux albums de familles, étranges généalogies, monographies familiales, répertoires des baptêmes, mariages, sépultures de paroisses, etc., sont publiés.

De ces abondants écrits — considérés par certains comme « marginaux » — aucun livre ne deviendra un succès de librairie. Tout au plus, la généalogie familiale sera achetée par les membres d'une même famille, et encore!

En écrivant ces lignes, je pense à l'intéressante et imposante recherche — un vrai travail de bénédictin! — intitulée: *Un siècle et demi de documents historiques, la fascinante histoire des familles Jules Hone et Antoine Gérin-Lajoie, et la grande histoire — très souvent dramatique — de l'agence de voyages Hone*, écrite par François Hone.

Bien sûr, les auteurs de travaux généalogiques et de monographies paroissiales sont obligés par la loi de faire un dépôt aux bibliothèques nationales du Québec et du Canada, mais le grand public, en général, n'est jamais informé sur ce genre de publications. Seuls, rats de bibliothèques et généalogistes ayant du flair les découvriront un jour, ensevelis sous la

par **René Le Clère**

Camille-Antonio Doucet. *La Trappe d'Oka*, sans mention d'éditeur, Montréal, 1969.

poussière accumulée au fil des années et de l'indifférence.

C'est ainsi, par hasard, en faisant récemment visiter l'abbaye cistercienne de Notre-Dame du Lac, à Oka, à un ami français vivant à New York, que j'ai trouvé, entre des meules de fromage et des tablettes de chocolat blanc, le livre *La Trappe d'Oka*.

En fait, qui ne connaît pas la Trappe d'Oka? Oui, bien sûr. Mais qui peut se vanter de la bien connaître?

Dans la brève préface du livre, Dom Fidèle Sauvageau, l'abbé actuel et troisième de titre, rappelle que la Trappe célèbre son premier centenaire bientôt, c'est-à-dire en 1981.

Prenez le temps de préciser ici que « Trappe » est l'appellation globale pour « Ordre des cisterciens réformés de la stricte observance » (OCSO).

Pourquoi « Trappe »? Tout simplement parce que la première abbaye fut

fondée en 1140 à Soligny-la-Trappe, près de Mortagne-au-Perche, dans le département de l'Orne, en France.

La « Trappe » était un nom de lieu désignant à l'origine un endroit où l'on chassait à la trappe.

L'ordre se répandit vite: 343 abbayes en 1153, 694 en 1300, mais il déclina au XIV^e siècle.

Lors de la Révolution française — le 2 novembre 1789, pour être précis — tous les biens de l'Église tombèrent aux mains de la nation, et le 13 février 1790, un décret de l'Assemblée constituante supprima tous les ordres religieux.

Avec l'ouragan révolutionnaire, l'ordre des cisterciens dut partir en exil.

Prière chorale — le français est maintenant la langue vernaculaire — et travail manuel: voilà les deux principales activités des moines. La vie de communauté est marquée de simplicité et de pauvreté.

En 1945-1950, l'abbaye comptait 160 moines. Le nombre est actuellement tombé à une quatre-vingtaine.

En deux cents pages, l'auteur nous écrit l'histoire de cette maison religieuse. Je relève que les armoiries du premier abbé portaient la devise: « In sudore et patientia ». A la fin de ma lecture, je constate qu'il en a fallu « des sueurs et de la patience » pour en arriver aux résultats

beaucoup d'intérêts architecturaux, pas de cloître voûté en ogives, pas de salle capitulaire à chapiteaux sculptés.

Seule, de l'époque de la fondation, en août 1881, subsiste la maisonnette du meunier qui servit de première habitation aux cinq fondateurs. Cette maisonnette qui existait déjà avant 1817 — date où elle fut restaurée —, aurait été construite vers 1785.

Elle est toujours là, à l'entrée principale de la propriété, toute de blanc habillée, à l'image des bures des moines qui l'occupent.

Si l'abbaye de Fécamp, en France, eut au XVI^e siècle un Dom Bernardo Vincelli qui, avec la complicité du Ciel, imagina de tirer des plantes une liqueur savoureuse, la « bénédictine », l'abbaye d'Oka eut son Frère Alphonse Juin, arrivé le 18 février 1893, expert dans la fabrication du fromage « Port-du-Salut ».

La réputation de ce fromage, connu sous la dénomination de « fromage d'Oka » ou « Oka » tout simplement, ne cessa de grandir puis de dépasser les frontières du Canada, tant et si bien que les cisterciens furent victimes de leur succès. La fromagerie étant devenue trop importante et les activités professionnelles qui en découlaient portant atteinte au caractère contemplatif de leur vie monacale,

les trappistes le vendirent, il y a quelques années, à un groupe d'hommes d'affaires québécois.

La Trappe d'Oka est aussi connue pour son Institut agricole qui fut fondé en 1893. Il devint la Faculté d'agronomie de l'Université de Montréal en 1908, et les premiers diplômés sortirent en 1911. L'Institut fut fermé le 12 mai 1962.

De l'auteur de l'étude, Camille-Antonio Doucet, aucune note biographique. Cependant, le Père abbé mentionne dans la préface qu'il est cistercien. De l'éditeur, pas de trace. Cependant, l'ouvrage fut « Achevé d'imprimer à Montréal par les Presses Elite Inc., le quinzième jour du mois de mai de l'an mil neuf cent soixante-neuf ». Le copyright appartient à la Trappe d'Oka.

Dans les premières pages, l'historien jette un « regard sur le passé lointain », c'est-à-dire vers le premier monastère de l'ordre, fondé à Cîteaux (d'où « cistercien »), à la fin du XI^e siècle.

A grandes lignes, l'auteur nous brosse les portraits de Dom Jean-Marie Chouteau, abbé de Bellefontaine, en France, et fondateur de la Trappe d'Oka; du Père Guillaume Lehay, premier supérieur; de monsieur Victor Rousselot, prêtre de Saint-Sulpice et insigne bienfaiteur; de Dom Antoine Oger, de Dom Pacôme Gaboury, de Dom Fidèle Sauvageau, et de bien d'autres moines qui firent l'histoire et administrèrent le temporel et le spirituel des lieux.

Le livre est bien écrit. L'auteur connaît son sujet, et son travail est méthodique. Je regrette cependant les nombreux renvois explicatifs qui ralentissent la lecture du texte.

Les caractères d'imprimerie sont très lisibles, et le texte est très aéré. Quelques fautes, ici et là, notamment de trop nombreuses lettres majuscules injustifiées.

La lecture ne suscitera peut-être pas des vocations — qui sait? mais vous incitera sans doute à aller visiter les lieux.

La vallée y est solitaire, l'environnement paisible, surtout en hiver. En été, seul le clocher argenté émerge des arbres de cette ancienne seigneurie d'Oka.

En fait, à cause de la clôture monastique, il y a peu à visiter, mais l'église abbatiale, à elle seule, vaut la randonnée.

Très dépouillée, elle fut complètement restaurée en 1972-1973. Elle ne renferme que bien peu d'œuvres d'art: un meuble du XVII^e siècle en chêne sculpté sert de maître-autel (il fut donné par le général Vanier, notre ancien gouverneur général — dont le fils est trappiste), une Vierge provenant de France, et qui semble être de la fin du XVIII^e siècle.

Sur les murs, les armoiries des abbés sont peintes. Un orgue mécanique Hellmuth Wolff a été inauguré en décembre 1973.

Devant l'afflux des visiteurs, les grilles de l'abbaye sont maintenant fermées le dimanche. Les moines doivent quand même « vaquer aux choses de Dieu, dans la solitude et le silence ».

Comme le mentionne la couverture du livre, la Trappe d'Oka est un fleuron de notre patrimoine québécois.

Merci, Dom Camille-Antonio, de nous l'avoir rappelé — ou appris.

Que la fête continue

LES électeurs ne sont pas fous », ré- pète après l'analyste américain V.O. Key, l'excellent observateur de la scène politique québécoise, Vincent Lemieux, que les colonnes du DEVOIR ont souvent accueilli. Il s'efforce de nous en convaincre en 29 textes rédigés entre 1960 et 1979.

Cette profession de foi démocratique tranche par son optimisme avec les habitudes vaticinations sur la « schizophrénie électorale » des Québécois, qui votent différemment à Ottawa et à Québec.

Le Québec s'est peut-être métamorphosé depuis Duplessis, la vie politique institutionnelle, elle, n'a rompu avec aucune tradition. La subversion n'est pas apparue dans le domaine du spectacle politique, au cours des 16 années qui séparent les deux phases de la Révolution tranquille et l'avènement de Jean Lesage de celui de René Lévesque. L'insolite n'a pas manqué avec les felquistes et les créditistes, mais rien n'a ébranlé le bipartisme, immuable pilier de notre parlementarisme britannico-québécois.

Il est vrai que la montée — le mot n'est pas trop fort — du Parti Rhinocéros, qui a tant choqué les esprits « responsables » échappe à l'analyse de Vincent Lemieux. Mais que l'on se rassure, aucune rupture

par **Pascal Mallet**

Vincent Lemieux. *La fête continue, ou la vie politique au Québec depuis la Révolution tranquille jusqu'au référendum*, Éditions Boréal Express, Montréal, 1979.

n'est en vue: il s'agit toujours de gouverner « au centre ».

Toutefois Lemieux constate que « les masses », grâce aux média, ne s'en laissent plus autant compter. L'évolution des mœurs a coïncidé avec une « culture politique », on ne vote plus par respect du clan, par esprit de famille, par tradition. Le père et le fils peuvent être en désaccord.

D'ailleurs, on peut aussi être d'accord avec son père: « l'inspiration de ces textes vient de façon indissociable de mon père et de mes maîtres » déclare Lemieux en avant-propos. A la condition d'en avoir conscience: « J'insisterai ici sur la nécessité, pour chacun de nous qui nous occupons de politique, d'une psychanalyse de

soi-même », car « la lucidité politique n'est pas possible sans cette profonde exploration », affirme-t-il. « Être trop sérieux devant son personnage, c'est toujours une infirmité », énonce Vincent Lemieux, qui a dédié ce « La fête continue », il faut substituer « les liens plus généraux, plus collectifs qui peuvent seuls fonder une authentique vie politique ». L'oeuvre de redressement provincial entamée avec « le nouveau régime » des années 60 doit être continuée en appliquant à la lettre l'éthique de responsabilité dont parle Max Weber.

Par rapport au nationalisme, Vincent Lemieux se définit très logiquement comme partisan du seul « nationalisme positif » qui, associé à la « justice », permet de construire « une société d'hommes plus forts en leurs ressemblances et plus justes en leurs différences ».

C'est, du reste, ce qu'il a cru trouver en germe chez les jeunes créditistes, « des hommes de chez nous, du Québec mais du Canada aussi, des hommes fraternels (...) qui n'ont retenu de la doctrine que le bon sens (...) », quand le Crédit social a percé au début de la décennie précédente.

Le « nationalisme positif » peut être qualifié de nationalisme de la maturité:

« selon Lemieux, il consiste à bâtir une société meilleure, qui, du même coup, trouve des relations convenables avec les autres sociétés. Car après Aristote, l'estime que la justice en son sein mène la cité au bonheur ».

Nous baptiserons nationalisme de l'adolescence, le « nationalisme négatif » décrit par Lemieux, qui prend prétexte d'une opposition aux autres (les autres: l'enfer selon Barrès, l'inconscient selon Lacan) pour ne pas régler ses propres problèmes. Et Lemieux a raison, dans l'abstrait: dans le devenir d'une société peu sûre d'elle, l'âge du non se prolonge. L'égalité est le droit d'une nation; elle ne sert à rien, si elle n'est pas accompagnée d'une acceptation des devoirs qui en découlent. La problématique de Lemieux est fondée sur sa compréhension — et son appréhension — que le nationalisme a pour composante principale la volonté de puissance.

Une idéologie n'étant passible d'aucun jugement en terme de vérité ou de mensonge, Vincent Lemieux s'essaie à la critique par la morale, (la psychanalyse lui permettant de mieux se faire comprendre).

L'auteur attire l'attention sur le détournement idéologique du nationalisme pur,

dont dérivent souvent le chauvinisme, la xénophobie et le racisme. C'est pourquoi, il considère que même le nationalisme positif est insuffisant comme principe d'action politique, parce qu'il néglige les différences. « A quoi bon un Québec fort, s'il n'est pas un Québec juste? » s'interroge-t-il.

Nous ne pouvons que souscrire à la dénonciation des tyrannies légales intitulées « loi de la majorité ». Mais on aurait tort parce que le discours de Lemieux s'adresse à la Société Saint-Jean Baptiste, ou qu'il évoque le RIN, de ne pas en étendre les conséquences à d'autres secteurs d'opinion. Rien de plus réversible que ces « nationalisme négatif »: les courants fédéralistes et souverainistes sont chacun autant traversés de ces tendances absolutistes à prendre le moyen pour la fin. Le fanatisme n'a évidemment pas de patrie. Il ne dépend pas de l'opinion, de l'idéologie mais de l'économie psychique du citoyen, ou du militant. La morale n'y peut rien.

D'autant plus que pour certains l'engagement obéit à un impératif hautement moral. En témoignent les guerres de religion. L'éthique telle que nous la présente Lemieux, est néanmoins une arme précieuse contre le parti pris, le seul moyen de garder sa lucidité. D'emblesse Lemieux nous en fait la démonstration en suggérant au Parti libéral du Québec, au moment des élections de novembre 1962, de mener une politique plus favorable aux « gagne-petit ».

Il prouve également son attachement au statut d'« intellectuel non partisan par la justesse de ses pronostics: dès la scission de 1967, il croit en l'aventure Lévesque. « On peut déjà prévoir que ce mouvement, s'il est bien lancé, obligera tôt ou tard, les partis et les forces indépendantistes à se définir par rapport à lui », écrit-il le jour même du départ du Parti libéral du fondateur du MSA.

Aussitôt il pose le problème essentiel soulevé aujourd'hui encore par le projet de René Lévesque: comment faire en sorte d'arriver à l'indépendance tout en ménageant la possibilité de négocier l'union (ou l'association) avec le Canada anglais?

Fidèle à lui-même Vincent Lemieux regrette que la rupture avec Paul Gérin-Lajoie, par exemple, se soit produite sur des questions institutionnelles et non sur un modèle de société. Ce livre, consacré aux « fêtes électorales », laisse de côté trois événements marquants, hors de son propos, la visite de De Gaulle en 1967, la « trudeauisme » de 1968, « l'insurrection appréhendée » de 1970. Mais comme le dit Vincent Lemieux dans sa conclusion « la politique n'est pas tout ». Le plaisir éprouvé à lire son ouvrage, d'une clarté reposante, nous le ferait pourtant presque oublier.

Casamayor, témoin lucide et candide

JUSQU'À présent, Casamayor. Casa, c'était pour moi, surtout, ce type assez étonnant qui avait su nous dire, sur la justice et la magistrature, des choses rudes mais sérieuses, précisément parce qu'il faisait partie de la maison. Un gars qui ne manquait pas de courage et qui avait payé (cher) pour garder son honneur.

Du neuf, avec *Contact*. Un homme qu'on aimait déjà, mais cette fois qui nous emporte, dans son avion, si vous voulez (et ça compte immensément pour lui, l'avion, l'air, le ciel), « les hommes de l'air », comme il dit), qui vous prend le coeur rien qu'en étant ce qu'il est, lucide et candide à la fois, disponible et ardent pour la vraie pureté, la seule qui vaille, celle des saints qui s'ignorent, des héros qui rigolent si l'on prétend les affubler d'un pareil nom.

Des mémoires, *Contact*, des souvenirs; un choix de souvenirs disjoint, drôlement présentés. Cinquante ans d'histoire vue par un témoin. Disons des coups de jour intermittents sur ces cinquante années qu'emplissent beaucoup d'événements. Et tout de suite Casa annonce la couleur.

L'« objectivité » étant toujours une bla-

par **Henri Guillemin**

Casamayor. *Contact*, Julliard, 196 pages.

gue, Casa, « partiel », est en même temps et très délibérément « partiel ». Il ne cache pas ses préférences. Il dit: « Un parti pris vaut mieux qu'une équivoque », et « l'arbitraire qui se déclare » est franc, du moins, loyal. Tenez: à plusieurs reprises, dans ces pages, de Gaulle. Je ne résiste pas au plaisir de citer ce qu'il en dit, Casa, du grand bonhomme: « un personnage hors du commun, maître de lui, adapté à toutes les situations, prudent dans les antichambres ministérielles et brave à la tête de ses chars, réussissant les virages les plus serrés en faisant croire qu'il allait tout droit, d'autant plus à faire de la leçon qu'il méprisait qu'on lui fit, sachant comme personne être à la fois altier et racoleur et, chose tout à fait extraordinaire pour un chef d'État, resté adacacieux ». Et ceci: « Lénine avait été brusé en pleine course et il ne pouvait pas savoir comment les choses tourneraient

pour son pays. Staline imposa son pouvoir oriental au prix d'incalculables massacres, mais laissa la Russie plus grande, plus puissante, plus redoutée qu'il ne l'avait prise. De Gaulle, à l'inverse, réussit le tour de force d'accorder le déclin de la France avec son propre triomphe ». Et plus loin: l'appétit de la gloire exige des compromis; nous en donna, en France, « un exemple éclatant » tel « grand chef historico qui laissa le champ libre à la meute des hommes d'affaires ».

Joie de lire dans *Contact*, des mots comme ceux-ci: pour devenir gouvernant, ce n'est pas dans l'art de gouverner qu'il s'agit d'être compétent, mais « dans l'art d'accéder au gouvernement ». Et l'art de gouverner est celui de jouer son jeu dans le grand « marché où s'échangent des promesses contres des profits ». Autre joie amère celle de découvrir, quand on avance dans la vie, et que l'on garde les yeux ouverts, « derrière les fronts hauts, les cervelles microscopiques, derrière les perlines bombées, les coeurs moisiss », Mais bonheur de rencontrer — ils sont là, ils sont là, Dieu merci! et Casa ici même en fait apparaître un beau groupe — les « vrais grands », la plupart du temps inconnus, ceux qui vous immu-



« Destin de Béatrice CLERGE »

nissent « contre la contagion des faux grands », les coeurs purs.

Un de ces privilégiés, Casa, qui « du rent sans vieillir » et qui nous préserveront du désespoir quant au destin des hommes.

(Le Monde)

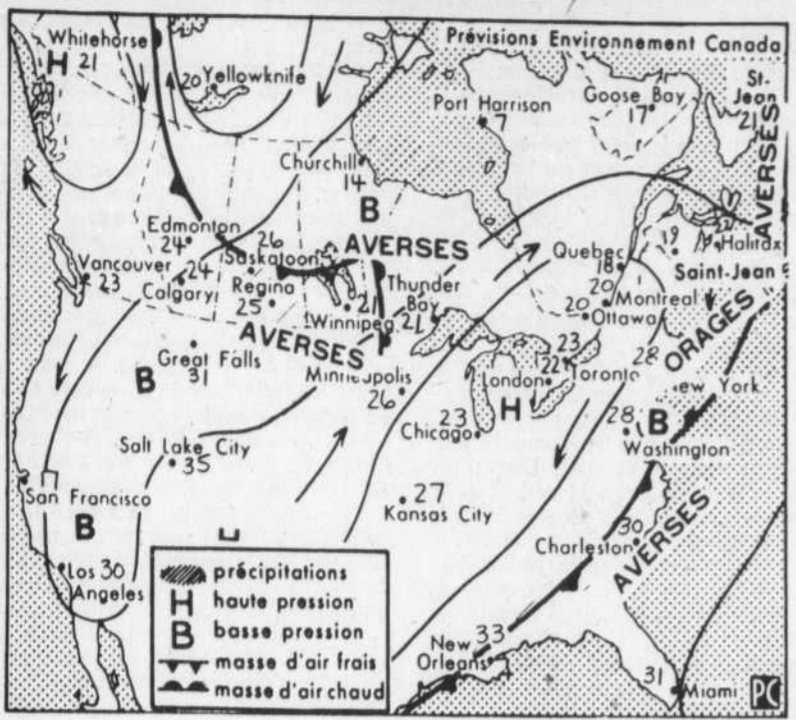
Heures d'ouverture: du lun. au sam. de 5h30 à minuit. Fermé le dimanche.

la sila

gASTRONOMIE italienne

2040, St-Denis, Montréal
réservations: 844-5083

L'AMÉRIQUE



Abitibi, Témiscamingue: ciel variable. Maximum de 16. Aperçu pour dimanche: passages nuageux.

Réservoirs Cabonga, Gouin, Pontiac-Gatineau, Rivière-du-Lièvre: ciel variable. Possibilités d'averses, vents modérés. Maximum 21. Aperçu pour dimanche: passages nuageux.

Outaouais, Montréal, Laurentides: ciel variable. Maximum près de 21. Aperçu pour dimanche: passages nuageux.

Trois-Rivières, Québec, Estrie-Beauce: nuageux avec éclaircies. Possibilité d'averses, vents modérés. Maximum 18. Aperçu pour dimanche: passages nuageux.

Lac-Saint-Jean, Saguenay, Mauricie, parc des Laurentides, Rivière-du-Loup, La Malbaie: nuageux avec éclaircies avec possibilités d'averses. Maximum de 17. Aperçu pour dimanche: ciel variable.

Rimouski, Matapédia, Sainte-Anne-des-Monts, parc de la Gaspésie, Baie-Comeau, Sept-Iles, Basse-Côte-Nord, Anticosti: nuageux avec averses. Maximum de 15 à 17. Aperçu pour dimanche: nuageux avec averses.

femmes mariées au sein du marché du travail.

« Cette participation de plus en plus grande des femmes sur le marché du travail modifie le rôle que peut jouer l'assurance-vie. Les besoins d'assurance d'une famille dont les deux conjoints ont un emploi stable ne sont pas les mêmes que ceux d'une famille qui compte presque entièrement sur le mari pour assurer sa sécurité financière.

« Le décès de l'un ou de l'autre conjoint cause moins de préjudice financier à long terme à la famille où les deux conjoints travaillent », poursuit M. Garcia.

Si les femmes travaillent, c'est en partie pour assurer une certaine autonomie financière. Ce motif demeure au moment de la retraite.

Alors que 52% des hommes au travail participent à des régimes de retraite, la proportion n'est que de 33% chez les femmes. En dépit de ce faible niveau, la progression des femmes est inférieure à celle des hommes.

Dans beaucoup de secteurs (banques, restauration, textile...) où la main-d'œuvre féminine est élevée, il n'y a pas de régime de prévoyance collective.

Les femmes ont commencé à réagir à cette situation en baissant leur propre Régime enregistré d'épargne-retraite (REER). En 1968, elles versaient 9% du total de l'argent placé dans les REER; treize ans plus tard, elles investissent \$400 millions par année, soit 19% des cotisations.

L'arrivée du Régime des rentes du Québec n'a ralenti que durant quelques années la montée des contributions dans les différents plans d'épargne-retraite.

La formation de cette épargne n'est pas sans avoir un influence sur le secteur de l'assurance-vie. On recherche moins l'assurance individuelle comme mécanisme d'épargne. On opte de plus en plus pour l'assurance collective des entreprises qui est à toutes fins utiles de l'assurance temporaire.

L'assuré ne vise plus un revenu à la retraite mais tout simplement une protection en cas de décès subit.

« Le dollar d'épargne tend ainsi à se retrouver de plus en plus dans les régimes de retraite d'entreprises et dans les régimes de retraite privées et de moins en moins dans les polices d'assurance-vie. »

Par rapport à l'assurance individuelle, les régimes d'assurance collective s'adaptent plus facilement aux changements de besoins qu'entraîne pour un individu une hausse de salaire ou une modification de sa situation familiale. Ce dernier facteur prend une importance tout particulière en raison de la hausse importante du taux de « divorciabilité ».

Selon M. Garcia, les femmes ont amélioré quelque peu leurs possibilités théoriques d'investir dans les régimes de retraite d'entreprises. La législation et la Charte des droits de la personne ont éliminé certaines restrictions.

Cependant, il importe, selon l'actuaire québécois, de bien noter que ce type de régime est avantageux pour les femmes qui gagnent un revenu suffisant. Sinon leur contribution à un régime de retraite leur fera perdre le supplément de revenu garanti du gouvernement fédéral. Une femme qui ne touche que \$9,000 à \$10,000 par exemple, ne devrait pas souscrire à un régime collectif à moins que le revenu du mari ne soit important.

Dans les firmes qui n'ont pas de régime de retraite pour les employés, il est toujours possible à l'entreprise de verser aux travailleurs un montant qui pourra être consacré à un régime enregistré d'épargne-retraite. Certaines compagnies remboursent ainsi, jusqu'à un certain montant fixé selon l'ancienneté, la moitié de la somme qu'un travailleur investit dans de l'épargne-retraite. Cette contribution de l'employeur n'est donc pas imposable.

En somme, conclut M. Garcia, « les femmes qui, par leur travail, ont obtenu une certaine indépendance financière, ne voudront pas s'en départir à l'âge de la retraite. Si les femmes quittent temporairement leur emploi pour avoir un enfant ou assurer l'éducation de celui-ci, elles accepteront de plus en plus difficilement de recommencer à zéro à leur retour sur le marché du travail. »

« Il en ira de même lorsqu'elles devront prendre un an ou deux pour se recycler avant de retourner sur le marché du travail après une absence prolongée.

« Lorsque viendra l'âge de la retraite, celles qui auront pris l'habitude d'une certaine forme d'indépendance financière pendant leur vie active, y renonceront difficilement à ce moment-là. Ce désir d'indépendance alliée à une longévité plus grande chez les hommes et les femmes, ne pourra qu'accroître le désir des uns et des autres de prendre les moyens nécessaires pour jouir, à la retraite, d'un revenu adéquat. »

Voilà pourquoi les institutions financières doivent s'efforcer de trouver des véhicules qui répondront aux besoins de la femme d'assurer la sécurité de son revenu aux différentes étapes de sa vie.

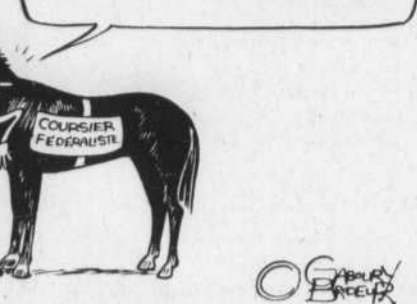
LES JOYEUX RASSEMBLES

DERBY RÉFÉRENDARIRE DU PRINTEMPS

J'AI PENSÉ À MON AFFAIRE, ET JE CROIS QUE JE VAIS FAIRE COURIR MON VIEUX TROTTEUR DANS VOTRE ECURIE.



"A CHEVAL DONNE ON NE REGARDE POINT A LA BRIDE!"



◆ L'Univers

tionnelle de toutes les parcelles de l'univers n'est pas suffisante pour contrer l'explosion primordiale », conclut M. Enzias.

L'analyse de l'importance relative des divers éléments chimiques et de leurs isotopes dans notre univers permet aussi de tirer bien d'autres conclusions sur l'évolution des galaxies, précise-t-il.

Constamment, en effet, les étoiles brûlent de l'hydrogène, du deutérium, de l'hélium, de l'azote, de l'oxygène, du carbone en les fusionnant en des atomes plus lourds et plus stables, jusqu'au fer, l'élément le plus stable de tous.

Par la suite, la synthèse d'éléments plus lourds que le fer est certes possible mais elle consomme de l'énergie au lieu d'en libérer, de sorte qu'une production trop importante de ces éléments contribuerait à éteindre l'étoile. C'est ce qui explique que les éléments lourds soient moins nombreux. Certes, d'ailleurs, sont tellement instables qu'ils se décomposent spontanément: ils sont radioactifs.

En étudiant les « nuages » de gaz interstellaires et leur recyclage continué dans des étoiles qui brûlent peu à peu les éléments légers, les spécialistes ont donc tenté d'évaluer l'abondance relative des éléments chimiques pour mesurer la vitesse à laquelle une galaxie comme la nôtre brûle son combustible.

Malheureusement, souligne M. Enzias, les éléments chimiques ont des propriétés trop différentes pour qu'il soit possible d'évaluer leur abondance relative avec une précision suffisante.

Par contre, il en va tout autrement si on compare deux isotopes du même élément. Il devient alors possible de mesurer avec précision leur abondance respective et de déterminer exactement où notre galaxie en est rendue dans son vieillissement.

Au symposium de Mont-Tremblant, plusieurs communications spécialisées ont justement été consacrées à ce thème précis, tendant à montrer que l'équilibre isotopique de la terre est plus « jeune » que celui des gaz interstellaires de notre galaxie. Il serait même beaucoup plus jeune que dans les « nuages » du cœur de notre galaxie.

« Ces chiffres sont étonnants parce qu'ils nous permettent de constater et de mesurer le vieillissement de notre galaxie depuis que la Terre a été formée, il y a cinq milliards d'années », explique M. Enzias.

Le centre de notre galaxie, beaucoup plus dense que la périphérie, consomme son énergie bien plus vite. Les étoiles y sont plus denses et plus nombreuses. Les poussières restituées aux nuages interstellaires à la mort des étoiles sont donc de plus en plus riches en éléments lourds et de plus en plus pauvres en combustible stellaire.

L'épuisement du combustible stellaire est moins perceptible à proximité de la Terre et du Soleil parce que la naissance des étoiles y est moins active. Là encore, cependant, on peut constater des différences isotopiques mesurables par rapport aux conditions qui ont régi la naissance de la terre.

De tout cela, on peut conclure que si une nouvelle étoile identique au Soleil naissait maintenant avec une planète identique à la Terre, l'analyse de sa composition isotopique permettrait de démontrer qu'il s'agit d'une génération stellaire postérieure à la nôtre. Cette seconde terre ne pourrait pas être le portrait exact de la Terre actuelle, elle n'aurait pas la même hérédité, si l'on peut dire.

De tout cela on peut aussi conclure que le centre de la Voie Lactée épusera son énergie bien avant la périphérie. Notre galaxie s'éteindra donc d'abord par le milieu, le reste, plus économe, survivant plus longtemps.

Evidemment, cette « crise de l'énergie » galactique ne surviendra que dans des milliards et des milliards d'années, lorsque plusieurs générations d'étoiles auront succédé à la disparition de notre soleil. D'ici là, on a encore le temps de dormir.

◆ Le NPD

chasseur supersonique ultra-sophisticqué ne s'aurait pas essentiel. Quant au rôle du Canada dans l'OTAN, le critique du NPD a exprimé l'avis que les forces canadiennes n'avaient aucunement besoin d'un chasseur aussi perfectionné pour du sport tactique et qu'il pourrait fort bien se contenter d'un « chasseur utilitaire » coûtant la moitié du prix.

Le NPD suggère en outre au ministre de la Défense d'axer le rôle des forces armées principalement sur la défense de la souveraineté nationale, la surveillance des eaux territoriales ainsi que la participation aux missions de paix de l'ONU.

Le gouvernement doit indiquer d'ici la fin de l'année son choix d'un nouveau chasseur pour les forces armées pour remplacer les CF-104, maintenant désuets. Le F-18A de McDonnell-Douglas et le F-16 de la General Dynamics sont encore dans la course pour ce contrat de \$2,5 milliards. De plus, le ministre de la Défense étudie la possibilité d'acheter six frégates au coût de \$1,5 milliard pour patrouiller les eaux intérieures.

◆ Tintin

ton (Ar 7 Boullen Strink) en attendant le volapuk.

Les cargos, les bagnoles, les boîtes de crabe et les avions, les sceptres, les fusils, les totems, les pipes à opium, les masques africains, authentiques pièces de collection qui ont inspiré Hergé (le Belge Georges Remi, ses initiales inversées étant R.G.) sont là. Les exploits du petit héros auraient-ils été aussi crédibles sans ces éléments du décor?

Tout révèle l'extraordinaire rigueur d'Hergé, (représenté par son triple portrait exécuté par Andy Warhol, le pape du pop-art): un boudha du Siam que l'on trouve dans « Les Cigares du Pharaon » côtoie une tunique d'homme-léopard (Bali Uele du Zaïre) vue dans « Tintin au Congo », un masque barba du Dahomey ou tel autre hybride Senoufo de la côte d'Ivoire, de « L'Oreille cassée », ainsi que le fameux fétiche Arumbaya, enjou du même album, qui n'est autre qu'une superbe statue péruvienne pré-colombienne.

La pièce la plus étonnante est incontestablement la momie de l'Inca Rascar-Capac, qui a terrifié des générations de lecteurs des « Sept Boules de cristal »: il s'agit en réalité d'une momie paraka du Pérou, exposée pour la première fois. A ses pieds les éclats de cristal... comme l'affirme le catalogue de l'exposition.

Ces objets forment des paysages, une sorte d'atlas du monde: Congo, Amérique, Chine, Japon, Pérou, Ecosse, Désert, lune, champ des extra-terrestres, avec un dedans et un dehors: « Syldavie et Bordurie ».

À côté de ces pièces rarissimes, on peut voir des reconstitutions et des images d'album, portées à la dimension d'un écran de cinéma. L'étendard de l'harmonie de Moulinsart, le sceptre et le sceau d'Ottakar, le portrait en pied du chevalier François de Hadoque (1656-1755), les cigares du pharaon Kih-Oskh, la multicolore chevelure des Dupont et Dupond ou la fumerie d'opium du « Lotus Bleu » et la chambre de Tintin, recrées à l'échelle lilliputienne.

Par laser, un peu plus loin, un mirage des Dupont(t) dans le désert et par hologramme les premiers pas de Tintin sur la lune.

Tintin est-il mûr pour la mort? « Il mourra avec moi », raconte volontiers Hergé, 72 ans. Pour l'instant, en tout cas, Hergé prépare une nouvelle aventure de son héros quinquagénaire (la première

« Tintin au pays des Soviets » fut publiée en 1929) et éternel adolescent. Elle se déroulera dans le milieu de la peinture moderne mais ne paraîtra pas avant deux ans.

En attendant, l'exposition du musée imaginaire « semble susciter des convoitises: comme au début de l'album « L'Oreille cassée », le fétiche Arumbaya a été volé par un visiteur. Ce n'était, il est vrai, qu'une copie. Quant à l'ancien ministre belge de la Culture, grand défenseur de la bande dessinée, M. Jean-Maurice Dehousse, il pense tout simplement qu'Hergé « mérite le prix Nobel ».

◆ Rhodésie

les parties concernées. Et la tenue de nouvelles élections supervisées par la Grande-Bretagne et des observateurs du Commonwealth.

Selon le président Nyerere, le Front patriotique ne rejette pas le principe d'une nouvelle constitution, ni celui d'un nouveau scrutin. Il veut simplement dire, quel que soit le langage utilisé, que « ces nouvelles élections ne doivent pas être supervisées par Smith ».

A Gwelo (dans le sud-est du pays) où il remettrait leurs brevets de pilotes à 14 officiers (blancs) de l'armée de l'air, l'évêque Abel Muzorewa a déclaré, de son côté, que certains voisins du Zimbabwe-Rhodésie avaient « effectivement » déclaré la guerre à son pays.

« Certains de nos voisins répondent à nos tentatives de réconciliations et à notre désir de coexistence pacifique par des insultes, de la haine et des menaces qui équivalent à une déclaration de guerre ouverte », a-t-il dit. Pour le premier ministre rhodésien, le Zimbabwe-Rhodésie est maintenant gouverné par la majorité noire, est indépendant, libre et ne souhaite qu'être laissé en paix.

Mini-loto

Numéro gagnant: 762840
LOTTO 6/36
Numéros gagnants:
4-8-12-19-28-31
Numéro complémentaire:
25

11 août

par la PC et l'AP

- 1976: Troubles raciaux dans la banlieue du Cap (Afrique du Sud): 17 Noirs sont tués, 50 sont blessés.
- 1973: En Argentine, le général Peron et sa femme, Isabel, acceptent leur démission par le Parti péroniste comme candidats à la présidence et la vice-présidence de la République.
- 1970: Le chancelier ouest-allemand Willy Brandt arrive à Moscou afin de signer un traité de non-agression et de coopération avec l'URSS.
- 1967: Moscou fait savoir à Washington que les Soviétiques sont d'accord sur un traité tendant à limiter la prolifération des armements nucléaires.
- 1954: Annonce officielle de la paix en Indochine, après plus de sept ans de guerre entre les Français et le Vietnam.
- 1952: Le Prince Hussein est proclamé roi de Jordanie, succédant à son père Talal, déposé pour maladie mentale.
- 1945: Les alliés informant Tokyo que les offres japonaises de capitulation sont acceptables.
- 1941: Roosevelt et Churchill se rencontrent sur un bateau de guerre et signent la Charte de l'Atlantique.
- 1935: Les SS organisent des manifestations antisémites en Allemagne.
- 1901: Victor-Emmanuel 1er devient roi d'Italie.
- 1863: Etablissement du protectorat français sur le Cambodge.
- 1712: Le traité d'Arrau met fin aux querelles religieuses en Suisse.



◆ Assurance-divorce

l'ampleur du nombre des divorces. Par 100,000 habitants, le taux est passé de 6,4 divorces à 36,0 divorces entre 1921 et 1961. Il a continué d'augmenter en s'accroissant pour atteindre en 1974 le chiffre de 201 divorces par 100,000 habitants.

En dix ans, la proportion des chefs de famille qui sont divorcés a quadruplé pour atteindre 2% de l'ensemble. Ces chiffres sont tirés des données officielles du recensement fédéral.

Parallèlement, le nombre de naissances hors mariage grimpeait pour osciller maintenant entre 8% et 10% selon les années et les régions au Canada. Neuf mères célibataires sur dix élèvent elles-mêmes leur enfant.

La montée des familles monoparentales a eu certains effets sur l'aide sociale versée par le gouvernement du Québec, indique M. Garcia qui a été jusqu'à l'an dernier sous-ministre adjoint aux Affaires sociales à Québec. En cinq ans seulement, entre 1973 et 1978, la proportion des familles dont le chef est célibataire et qui recevaient de l'aide sociale, a doublé passant de 10% à 19% de l'ensemble des bénéficiaires. Le pourcentage des chefs de familles divorcés a grimpé de 1% à 11%. Le pourcentage de veufs a diminué de 13% à seulement 8% au cours de cette période.

« On n'a pu jusqu'à maintenant trouver de mécanismes équivalents pour assurer la sécurité de revenu des familles monoparentales dont le chef est divorcé ou célibataire. Les femmes concernées ont dû se rabattre sur l'Etat dès qu'il leur était impossible, par leurs propres moyens, de satisfaire à leurs besoins. »

Le divorce amène des dépenses importantes pour la femme; ces frais nouveaux sont surtout reliés à l'éducation des enfants. La pension alimentaire répond très partiellement à ces besoins.

« Une femme divorcée aura souvent les mêmes besoins qu'une veuve », poursuit M. Garcia. Mais, pour les assureurs, une femme doit perdre définitivement son mari pour qu'elle ait droit à de l'aide financière.

« Les compagnies pourraient offrir de l'assurance-divorce mais qui achèterait,

au moment du mariage, un produit qui paraîtrait aussi lugubre? »

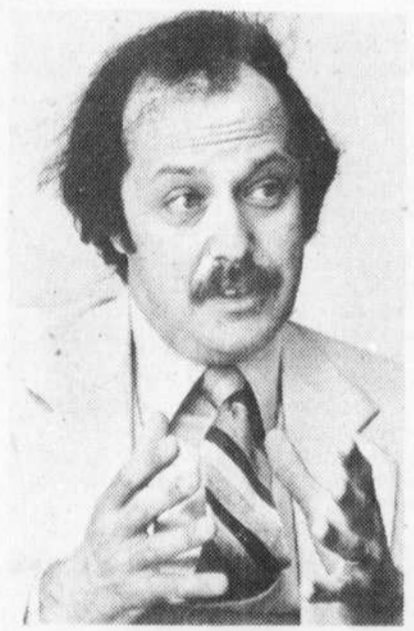
« Les assureurs hésitent à offrir une protection du revenu en cas de divorce. Ceci entraînerait une augmentation des primes dans un marché déjà très concurrentiel. De plus, le principe pourrait être discutable car il y a un contrôle humain sur le risque en question. »

Une des solutions pourrait être la vente de cette protection sur une base collective. On enlèverait ainsi le caractère odieux de l'achat de cette assurance sur une base individuelle. Cette demande pourrait faire partie des réclamations des associations d'employés.

Aussi, M. Garcia tire la conclusion suivante: « A moins que le secteur privé n'invente une formule pour assurer la sécurité du revenu des familles dont le chef est divorcé ou célibataire, il faudra s'attendre à une intervention accrue de l'Etat auprès des familles monoparentales. Par ailleurs, la diminution de la mortalité va contribuer à réduire la part des sociétés d'assurance-vie dans ce marché. Ceci s'explique par le recul des veufs parmi les familles monoparentales. »

Un phénomène tout aussi important que la multiplication des divorces est la participation accrue des femmes au marché du travail.

L'accroissement de la main-d'oeuvre féminine s'explique surtout par l'augmentation du taux d'activité des femmes mariées qui a presque doublé en quatorze ans, passant de 20,8% à 38,4%. La participation des femmes célibataires n'a pas bronché. Le fait d'avoir ou de ne pas avoir d'enfant ne joue dans la montée des



Claude Garcia (Photo par Jacques Nadeau)

ÉTUDIANTS ET ENSEIGNANTS,

TARIFS d'abonnement scolaire

- LE DEVOIR vous suggère un moyen peu coûteux d'enrichir votre année scolaire.
- LE DEVOIR vous offre tous les matins une information nationale, internationale et régionale, choisie et présentée avec soin sous une forme accessible.
- LE DEVOIR vous propose ses analyses, ses éditoriaux, ses commentaires, ses billets et une gamme étendue d'opinions du milieu.
- LE DEVOIR a même sa bande dessinée, ses mots croisés, ses annonces classées et un bulletin de météo qui ne se trompe jamais...

Veillez remplir ce coupon et nous le faire parvenir avec votre chèque ou mandat-poste payable à l'ordre de: Le Devoir, Case postale 6033, Montréal, P.Q. H3C 3C9.

Ci-inclus \$..... pour un abonnement scolaire de...
mois à compter du.....
Nom.....
Adresse.....

DURÉE	TARIFS D'ABONNEMENT SCOLAIRE	COÛT APPROXIMATIF SI VOUS ACHETEZ LE DEVOIR AU NUMÉRO	MONTANT QUE VOUS ÉCONOMISEZ
6 mois	\$36.00	\$39.00	\$3.00
7 mois	\$40.00	\$46.50	\$6.50
8 mois	\$45.00	\$52.50	\$7.50
9 mois	\$50.00	\$60.00	\$10.00
10 mois	\$55.00	\$66.00	\$11.00

Être mieux informé à meilleur compte



Des membres du Ku Klux Klan s'étaient rassemblés jeudi soir autour d'une croix enflammée, près de Selma, en Alabama. L'organisation d'extrême-droite a décidé d'organiser une marche pour le «pouvoir blanc» de Selma à Montgomery, comme celle qu'avait menée Martin Luther King pour le droit de vote des Noirs, il y a quatorze ans. (Photolaser AP)

Ted Kennedy est poussé à la présidence presque malgré lui

WASHINGTON (AP) — Les efforts entrepris pour pousser le sénateur Edward Kennedy à entrer dans la course à la présidence ont été tels, ces jours derniers, que ses partisans et amis affirment qu'il faudrait un démenti formel de sa part pour mettre un terme à cette campagne avant l'heure.

Les mouvements de soutien au frère de l'ancien président fleurissent à travers le pays. Le sénateur démocrate du Massachusetts déclare quant à lui qu'il n'a rien fait pour encourager ces efforts, mais reconnaît aussi qu'il n'a rien fait pour les décourager. Et son silence même, estiment les observateurs, revient à faciliter la formation des organisations et des comités hostiles au président Carter.

En 1974, Edward Kennedy annonçait qu'il ne serait pas candidat, se retirant de la compétition pour 1976. Cette année, il n'a pas fait de déclaration similaire. Il a l'intention de soutenir le président Carter pour une deuxième mandat, a-t-il déclaré, mais les doutes persistent sur ses projets véritables, à la faveur d'un certain nombre d'événements survenus ces derniers jours, et qui laissent libre cours à toutes les hypothèses :

- les partisans du sénateur Kennedy ont remporté une victoire sur les inconditionnels du président Carter, dans le différend qui les opposait à propos de la date des élections primaires dans le Massachusetts, prévues le 4 mars. Les partisans de M. Carter proposaient le mois d'avril;
- le représentant démocrate Edward Beard, du Rhode Island, a annoncé qu'il

se présenterait aux élections primaires de son État, au mois de juin, et ferait reporter ses voix sur la candidature de Kennedy;

— les sénateurs démocrates Paul Isongas (Massachusetts) et John Durkin (New Hampshire) ont fait les mêmes déclarations;

— en Pennsylvanie et dans l'Iowa, des groupes de soutien à M. Kennedy ont commencé de collecter des fonds pour une campagne d'ampleur nationale;

— en Floride, d'autres supporters du sénateur ont lancé une grande campagne de soutien à l'occasion d'un vote à blanc qui doit avoir lieu au mois de novembre, lors d'une convention démocrate de l'État;

— le sénateur démocrate George McGovern, du Sud-Dakota, a demandé à M. Kennedy de se présenter, lors d'un récent discours. Deux jours plus tôt, le sénateur démocrate Henry Jackson (Washington) estimait que le sénateur Kennedy serait le candidat démocrate;

— enfin, selon un sondage effectué par Harris pour ABC News et divulgué jeudi, la moitié des électeurs estime que le président Carter ne devrait pas se représenter.

M. Edward Kennedy a répondu à ces appels en réitérant sa prudente déclaration, selon laquelle il croit à la candidature du président Carter, et lui apportera son soutien en 1980.

« Il y a encore deux semaines, il pensait vraiment que Carter allait gagner », a déclaré un des sénateurs proches de M. Kennedy. Quoi

qu'il en soit, il estime qu'il n'est pas dans l'intérêt de M. Kennedy de dissiper les doutes sur ses intentions. En restant silencieux, il se ménage ainsi une porte de sortie, au cas où l'horizon politique du président Carter vouldrait s'éclaircir.

Par ailleurs, M. Tim Kraft, 38 ans, l'un des conseillers politiques du président américain, va désormais diriger la campagne pour la réélection du président Carter, a annoncé hier le secrétaire général de la Maison Blanche, M. Hamilton Jordan.

M. Jordan a aussi annoncé une réorganisation de la Maison Blanche, qui se traduit dans l'immédiat par le départ du conseiller juridique de M. Carter, M. Robert Lipshutz.

M. Carter a également décidé de s'entourer d'un assistant spécial chargé des dossiers touchant la communauté hispanique américaine. Ce conseiller sera M. Esteban Torres, actuel ambassadeur des États-Unis près l'Unesco à Paris. Mme Sarah Weddington, chargée des problèmes de la condition féminine va remplacer M. Tim Kraft comme conseillère politique.

M. Lipschutz a « décidé de retourner en Georgie », a annoncé M. Jordan. Il co-gèrera avec un ami de M. Carter, M. Charles Kirbo, les intérêts personnels du président américain et va être chargé de la mise sur pied de la future bibliothèque qui rassemblera tous les documents de la présidence de Jimmy Carter.

Hamilton Jordan va par ailleurs s'entourer d'un adjoint direct, M. Alonzo McDonald, qui fut l'un des principaux négociateurs américains lors des

pourparlers commerciaux multinationaux.

Cette première réorganisation de la Maison Blanche, qui était généralement attendue, peut être surtout interprétée comme un prélude à la campagne électorale et un effort en vue d'élargir l'éventail des conseils dispensés au président.

M. Evans Dobelle, 34 ans, va continuer à diriger le comité pour la réélection de MM. Carter et Mondale, mais Tim Kraft sera chargé de la coordination au plan national de la campagne qui entre déjà dans une phase active.

Macias Nguema serait déjà en fuite dans la brousse

MALABO (AFP) — Une semaine après le coup d'État du colonel Teodoro Obiang Nguema, l'ancien dictateur de Guinée équatoriale, Macias Nguema, semble définitivement seul et en fuite.

Macias Nguema n'aurait ni otage, ni homme de main avec lui, selon les informations recueillies à Malabo et pourrait déjà s'être réfugié dans les forêts du Cameroun ou du Gabon. Cela expliquerait le mal qu'on entend les nouveaux dirigeants à le retrouver.

Dans la capitale même, la confiance renaît peu à peu et les langues se délient, laissant entrevoir ce qu'on pu être pour un grand nombre de la population les onze années de « règne » de Macias Nguema.

Macias, comme un enfant furieux d'avoir été contrarié, a fait massacrer dans un dernier caprice plusieurs dizaines de femmes et d'enfants. Il a également fait détruire de nombreuses cases de son village natal de Mengomo situé sur la partie continentale du pays, en bordure de la frontière gabonaise, lorsqu'il a réalisé qu'il n'avait guère de chance de conserver un pouvoir jalousement et souvent cruellement gardé.

Selon des récits généralement concordants, il a d'autre part, dans un geste de mauvaise humeur, brulé non seulement pour trois milliards d'écoulés — la monnaie locale — mais également la plus grande partie des réserves en devises du pays qu'il conservait toujours avec lui.

« Depuis cinq ou six ans, les banques n'avaient plus de devises dans leurs coffres, le président ayant décidé de constamment garder à portée de main tout cet argent », raconte un haut fonctionnaire de Malabo. « Lorsqu'il venait de Mengomo à Bata en avion, il transportait avec lui d'énormes sommes dans des sacs qu'il entreposait dans la salle de bains juste derrière sa chambre », ajoute ce témoin. Il est difficile d'évaluer le montant des devises ainsi détruites, mais l'on estime généralement dans la capitale que cinquante à soixante millions de dollars sont ainsi partis en fumée pendant les deux ou trois jours qui ont suivi le coup d'État.

Jose Luis Jones, un avocat de 40 ans et Alfredo Mukidi Nango, 44 ans, jadis employé à la chambre de commerce lorsque celle-ci était encore ouverte, racontent comment ils ont été arrêtés voici un an pour avoir cherché à « s'évader » du pays à bord d'une pirogue à la recherche d'une vie meilleure. « En compagnie

Le premier ministre mauritanien a des entretiens difficiles à Rabat

RABAT (d'après AFP et Reuter) — L'annonce hier à Rabat de la constitution d'un « comité d'officiers libres mauritaniens » a été fort mal accueillie par la délégation mauritanienne conduite par le premier ministre Haidala, arrivée le matin même dans la capitale marocaine.

« Il s'agit de la part des Marocains d'une véritable provocation destinée à saboter nos efforts pour arriver à un modus vivendi avec eux », indiquait-on hier après-midi dans la délégation mauritanienne.

Le lieutenant-colonel Haidala a par ailleurs été reçu par le roi Hassan II en fin d'après-midi au cabinet royal de Rabat.

À l'issue de cette audience qui a duré une heure, le premier ministre mauritanien, les traits crispés, s'est refusé à toute déclaration.

Pour sa première visite au Maroc depuis son accession aux fonctions de premier ministre de Mauritanie, le lieutenant-colonel Mohamed Khouna Ould Haidallah, a une tâche difficile : celle d'expliquer à ses interlocuteurs chérifiens le contenu de l'accord signé le 5 août à Alger entre son pays et le Front Polisario.

« Nous vivons actuellement des moments particuliers de nos relations mais ce ne sera pas seulement cet aspect particulier des choses qui sera discuté mais aussi d'autres aspects de notre coopération », a-t-il déclaré à son arrivée dans la capitale marocaine.

Interrogé sur la récente décision du Maroc de retirer ses troupes chérifiennes de Mauritanie, le premier ministre a répondu : « Les troupes marocaines sont venues en Mauritanie à la demande de la Mauritanie à la suite de la guerre du Sahara. »

L'ordre donné aux troupes marocaines est venu au bon moment et le roi a en connaissance de cause, il sait que nous avons signé un accord de paix », a ajouté le lieutenant-

colonel Haidallah.

Prié de dire si les unités mauritaniennes se retireraient également de la partie du Sahara occidental contrôlée par la Mauritanie (Tiris-El-Gharbia), le lieutenant-colonel Haidallah a déclaré qu'il préférerait ne rien dire pour le moment.

Les autorités marocaines n'ont toujours pas précisé si l'ordre de rapatriement s'appliquait également aux unités stationnées dans le Tiris-El-Gharbia. Au moins une unité marocaine, croit-on savoir, serait stationnée à Dakhla (ex-Villa Cisneros), seule ville de cette partie du Sahara.

Les déclarations du ministre marocain des Affaires étrangères, M. M'hamed Boucetta, à un journaliste français sembleraient indiquer le contraire. « Nous considérons que le Tiris-El-Gharbia n'est plus mauritanien puisque, en signant l'accord d'Alger, la Mauritanie a violé les conven-

tions et les accords qui nous unissaient », a-t-il estimé hier.

« Le Tiris-El-Gharbia est à nous juridiquement et historiquement comme en fait foi la Cour internationale de justice (de La Haye). Nous avons fait preuve jusqu'ici de suffisamment de sang-froid et de patience. Notre opinion publique est à bout et nous mettrons tout en oeuvre pour défendre nos droits », a-t-il poursuivi.

Pour le chef de la diplomatie chérifienne, le Front Polisario n'est qu'un « paravent » qui ne servirait que les « désirs d'expansionnisme et d'hégémonie de l'Algérie ». Il a affirmé que le conflit était entre l'Algérie et le Maroc.

De source autorisée à Rabat, on indique que le Maroc a pris « toutes les dispositions nécessaires pour assurer sa sécurité ». On déclare de même source que les troupes retirées de Mauritanie pourraient être déployées dans la partie du Sahara contrôlée par le Maroc (Saguia-el-Hapira) et où se

trouvent déjà 25.000 hommes. Ils pourraient être renforcés par les 2000 soldats d'élite en cours de rapatriement du Shaba.

A Kinshasa, de source diplomatique occidentale, on précise que les quatre premiers « C-141 » de l'armée de l'air américaine ont commencé leurs rotations. L'opération a commencé jeudi avec l'arrivée d'environ 80 techniciens de l'U.S. Air Force chargés d'organiser le pont aérien.

A Rabat, le lieutenant-colonel Mohammed Ould Abdelkader, ancien commandant de l'armée de l'air mauritanienne, a annoncé hier la constitution d'un « comité des officiers libres de la résistance pour la défense de la patrie mauritanienne (R.D.P.M.). »

Dans un communiqué, ce comité déclare qu'il considère que « la capitulation des dirigeants actuels est une grave atteinte à la stabilité de la sous-région et une menace pour l'existence de la Mauritanie ».

Carter tentera de retarder le débat sur les Palestiniens

JERUSALEM (AP) — Le président Jimmy Carter a promis à Israël d'essayer de retarder sine die le débat du Conseil de sécurité de l'ONU sur les Palestiniens, mais n'a pas engagé son administration à opposer un veto à toute résolution sur le problème qui pourrait émerger du débat, apprenait-on hier en Israël.

Très inquiet des « ouvertures » faites par l'administration américaine aux Palestiniens, le gouvernement israélien étudie un rapport de son ambassadeur à Washington, M. Ephraïm Evron, qui a déjeuné mercredi avec le presi-

dent Carter. Le cabinet se réunit demain pour passer en revue les relations entre Washington et Jérusalem.

Selon le correspondant à Washington du journal Haaretz, le président Carter a promis à M. Evron d'essayer de faire reporter à une date ultérieure le débat du Conseil de sécurité du 23 août prochain sur le problème palestinien. Si cette manœuvre échouait, l'administration américaine chercherait à empêcher le conseil de prendre une décision.

Mais, malgré ces assurances, le gouvernement israélien reste persuadé que Washington opère un tournant de sa politique au Proche-Orient, estiment les observateurs israéliens. Les responsables israéliens se plaignent que le président Carter ne s'est pas engagé à opposer un veto à toute nouvelle résolution de l'ONU sur le Proche-Orient qui modifierait la résolution 242, relève le journal Haaretz.

Ils sont persuadés que tout en acceptant une résolution reprenant le texte de la résolution 242 adoptée en 1967, le gouvernement américain ne fera pas opposition à ce qu'elle fasse mention des « droits légitimes » du peuple palestinien à l'autodétermination.

Une telle mention est inacceptable pour Israël. La réso-

lution 242 ne parle en effet des Palestiniens que sous la forme d'un problème de réfugiés.

Le président Carter s'est par ailleurs engagé, écrit Haaretz, à mieux coordonner avec Israël ses initiatives au Proche-Orient. Cette promesse survient après la proposition de vente de 300 chars américains à la Jordanie. Il a également réaffirmé qu'il favoriserait la création d'une force de paix internationale pour surveiller l'application du traité de paix israélo-égyptien dans le Sinaï.

M. Carter a répété que son gouvernement n'avait pas modifié sa position par rapport à l'O.L.P. et que Washington ne souhaitait pas voir la création d'un État palestinien indépendant, mais qu'une solution du problème palestinien était indispensable à un règlement de paix au Proche-Orient.

Enfin, le président américain a réitéré les promesses de son gouvernement d'accorder à Israël une aide économique et militaire.

Ces assurances américaines n'ont pas dissipé les inquiétudes israéliennes. Les États-Unis ont-ils d'ailleurs, sinon la volonté, les moyens d'empêcher l'adoption d'une nouvelle résolution sur le Proche-Orient favorable aux Palestiniens ?

Washington lance un appel pour sauver le Cambodge de la famine

WASHINGTON (AFP) — Les États-Unis ont appelé la communauté internationale à participer à une assistance alimentaire massive au Cambodge pour sauver la population khmère de la famine qui

menace maintenant ce pays. L'appel américain, contenu dans un communiqué du département d'État, survient au moment où une mission de la Croix-Rouge internationale et de l'ONU vient de rentrer de

Phnom Penh avec un rapport extrêmement pessimiste sur la situation au Cambodge.

Selon les conclusions de la mission, qui n'ont pas encore été publiées officiellement, le Cambodge est complètement ravagé, tous les services publics sont maintenant inexistantes et l'agriculture autrefois largement exportatrice, est en ruine, indique-t-on de source informée.

Pour la première fois, les États-Unis, qui jusqu'ici mettaient en doute les dangers d'une famine généralisée au Cambodge, ont maintenant reconnu que cette menace est réelle. On estime généralement que si une aide d'urgence n'est pas fournie au Cambodge, des dizaines (voire même des centaines) de milliers de personnes risquent de tenter coûte que coûte de passer en Thaïlande malgré les dangers d'une telle fuite, dans l'espoir de trouver à se nourrir.

Jusqu'à présent, les efforts d'organisations internationales et privées ont abouti à très peu de résultats en raison notamment de la rivalité qui continue à opposer dans les instances internationales le nouveau régime de Phnom Penh et le gouvernement Pol Pot.

Dans leur appel, les États-Unis demandent que l'aide alimentaire internationale aille tant aux populations sous le contrôle du gouvernement Heng Samrin qu'à celles des territoires encore contrôlés par les forces de Pol Pot.

Phnom Penh avec un rapport extrêmement pessimiste sur la situation au Cambodge.

Selon les conclusions de la mission, qui n'ont pas encore été publiées officiellement, le Cambodge est complètement ravagé, tous les services publics sont maintenant inexistantes et l'agriculture autrefois largement exportatrice, est en ruine, indique-t-on de source informée.

Pour la première fois, les États-Unis, qui jusqu'ici mettaient en doute les dangers d'une famine généralisée au Cambodge, ont maintenant reconnu que cette menace est réelle. On estime généralement que si une aide d'urgence n'est pas fournie au Cambodge, des dizaines (voire même des centaines) de milliers de personnes risquent de tenter coûte que coûte de passer en Thaïlande malgré les dangers d'une telle fuite, dans l'espoir de trouver à se nourrir.

Jusqu'à présent, les efforts d'organisations internationales et privées ont abouti à très peu de résultats en raison notamment de la rivalité qui continue à opposer dans les instances internationales le nouveau régime de Phnom Penh et le gouvernement Pol Pot.

Dans leur appel, les États-Unis demandent que l'aide alimentaire internationale aille tant aux populations sous le contrôle du gouvernement Heng Samrin qu'à celles des territoires encore contrôlés par les forces de Pol Pot.

L'Iran de Khomeiny renonce à être le «gendarme du Golfe»

TEHÉRAN (AFP) — Le gouvernement iranien, en annulant officiellement tous ses accords de livraison de matériel militaire avec les États-Unis et la République fédérale d'Allemagne, a confirmé qu'il renonçait désormais à jouer le rôle de « gendarme du Golfe », souci principal de l'ex-chah.

Le porte-parole du gouvernement iranien a rendu publics hier matin les résultats des entretiens qui se poursuivaient depuis la mi-juillet entre attachés militaires américains et le gouvernement iranien, portant notamment sur le rachat de 78 chasseurs ultramodernes « F-14 Tomcat », et 200 missiles air-air « Phoenix », qui avaient été facturés globalement au régime de l'ex-chah deux milliards de dollars.

Outre ces chasseurs, un nouveau contrat d'armement avait été passé entre le régime Pahlavie et le gouvernement américain. Prévoyant la livraison en quatre ans de 160 « F-16 », sept radars volants « A-wacs », des missiles « Stewinter » air-air à court rayon d'action, « Phoenix » air-air ultra-modernes et « Sprou » pour une valeur supplémentaire de quatre milliards de dollars.

Les contrats de vente ont été abrogés, mais de nouveaux contrats de livraison pour certains matériels existants ont été conclus. Ils portent notamment sur la livraison de pièces de rechange de hélicoptères « Ah-1 » et « SuH-1 », dont, a précisé le porte-parole Sadegh Tabatabaï, plus d'un millier sont rivés au sol. Les contrats annulés atteignent, selon le porte-parole, un total de neuf milliards de dollars.

L'Iran a également annulé la livraison de sous-marins ouest-allemands et abandonné

le projet d'aménagement par la RFA du port de Bouchir, située face à la côte saoudienne, à 300 km au sud-est d'Abadan et à 600 km du détroit d'Ormuz. Travaux et livraisons s'élevaient à cinq milliards et demi de dollars.

Cette décision — qui représente une économie de plus de 14 milliards de dollars, soit la moitié du revenu pétrolier annuel du pays — va accentuer

le déséquilibre des forces dans la région au profit de l'armée irakienne, notent les observateurs.

L'Arabie saoudite, qui désire depuis plusieurs mois renforcer sa puissance militaire, a fait acte de candidature auprès du gouvernement de Washington pour le rachat de ces appareils « F-16 » Américains dont l'Iran ne veut plus.

Fin de l'occupation à Mexico

MEXICO (AFP) — L'occupation de l'ambassade de Suisse à Mexico par le « Comité national pour la défense des prisonniers politiques » (CNDPP), qui s'est terminée la nuit dernière avec un minimum de violences, ne semble pas devoir contribuer à modifier la position du gouvernement mexicain sur le problème des « prisonniers » et « disparus » politiques dans le pays.

L'occupation pacifique pendant sept jours des locaux de l'ambassade s'est terminée par l'intervention d'une centaine de policiers sans armes qui, à la demande du gouvernement de Berne, ont pénétré dans la mission diplomatique située au cinquième étage d'un immeuble et ont fait sortir ses 30 occupants sous les yeux du chargé d'affaires, M. Paul André Ramseyer, et du consul de Suisse, M. Edmund Frei. Les seuls accrochages, bénins, se sont produits quand la police a fait monter de force les manifestants dans des autobus pour les reconduire chez eux.

Cette opération a sans nul doute attiré l'attention de l'opinion internationale sur le problème des « prisonniers politiques » au Mexique. Au début de son action, le CNDPP demandait la libération de 150 d'entre eux et des explications sur le sort de plus de 500 « disparus ». Puis, il a limité ses demandes à la libération de 8 prisonniers et n'a finalement rien obtenu sinon que ses membres qui occupaient l'ambassade ne seraient pas inquiétés.

Un porte-parole des occupants, Mme Josefina Martinez de Martinez, a déclaré à la presse au moment de l'évacuation que des négociations se poursuivraient avec le gouvernement sur les revendications du groupe, mais, à en juger par les événements de cette semaine, les tractations éventuelles promettent d'être longues.

Il est, en effet, ressorti de quatre rencontres cette semaine de membres du CNDPP avec le vice-ministre de l'Intérieur, M. Rodolfo Gonzalez Guevara, que le gouvernement mexicain nie l'existence de « prisonniers politiques ». Selon lui, des « politiques » ou personnes liées à la politique se trouvent bien actuellement dans des prisons mexicaines mais leur incarcération répond à des inculpations d'ordre purement civil.

Quant aux « disparus », des explications officielles avaient été données, en janvier dernier, selon lesquelles, il s'agissait de cas d'exil volontaire, de mort naturelle ou de décès lors de heurts avec les forces de l'ordre.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

CEGEP DU VIEUX MONTRÉAL
SESSION AUTOMNE 1979



Prospectus et liste de cours. 284-7300



255 est. rue Ontario, Montréal, Québec, H2X 3M8

ITALIEN

COURS DE LANGUE ET DE CIVILISATION
DU 10 SEPTEMBRE 1979
INSTITUT CULTUREL ITALIEN
1200 Docteur Penfield
Tél.: 849-3473



Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Langue anglaise

automne 1979

• ANGLAIS (6 niveaux de cours de 3 crédits chacun)
— 75 heures, 2 fois par semaine.

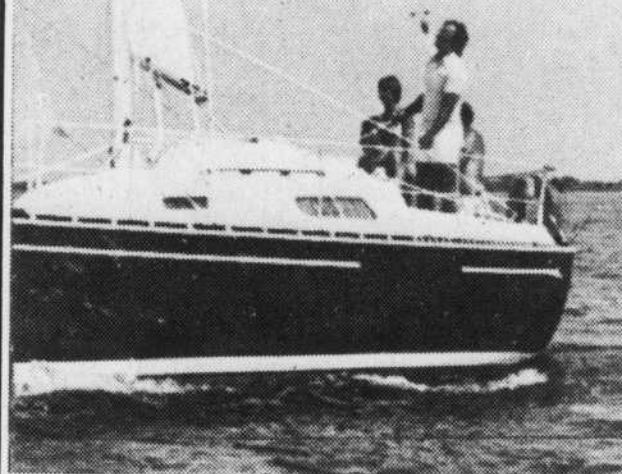
Test de classement: Mercredi, le 29 août à 19h, Pavillon principal, salle Z-110.

• ANGLAIS ÉCRIT I — 60 heures

Test de classement: Jeudi, le 6 septembre à 19h, Pavillon principal, salle Y-115.

Renseignements:
Tél.: 343-6090

COURS de CROISIÈRE



ÉCOLE DE VOILE 697-3267
Stefan Marshall



Baie Valois
90, Bord-du-Lac
Pointe-Claire

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

PUBLICITÉ
844-3361

Pro-femmes

DES COURS DES SERVICES DES ACTIVITÉS

1 ÉTAPE

Une série de 15 rencontres offertes aux femmes de 35 à 50 ans qui désirent faire le point sur leur situation actuelle.

2 DÉFI

Pour celles qui optent pour un retour aux études et qui veulent se préparer pour le marché du travail.

PROGRAMMES OFFERTS: Sciences Humaines
LE JOUR Secrétariat
ET GRATUITS Administration

3 ENSEMBLE

Pour les groupes de femmes qui ont un projet à réaliser, des services peuvent être disponibles.

RENCONTRES D'INFORMATION

16 ET 17 AOÛT
13 HEURES

UN PROSPECTUS DISPONIBLE

ÉDUCATION DES ADULTES CEGEP ROSEMONT

6400, 16^{ième} avenue, Montréal H1X 2S9
376-6310

LE CEGEP, ÇA VOUS APPARTIENT AUSSI...

COURS D'INITIATION À LA DÉCORATION INTÉRIÈRE*

SOUS LA DIRECTION DES

ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS INC.



88 EST. RUE ST-PAUL VIEUX-MONTREAL

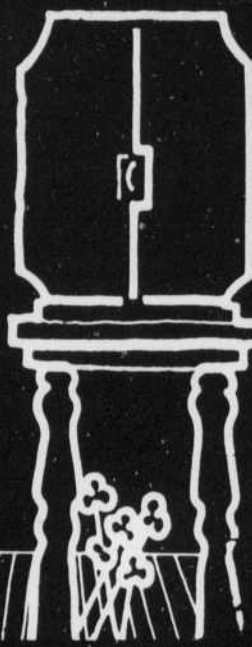
RENSEIGNEMENTS

866-1836

Début des cours 17 septembre

APPROUVÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

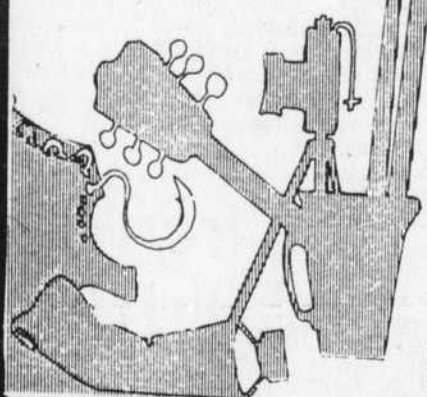
Permis no 749514 Enseignement de culture personnelle (jour et soir)



ATELIERS D'ART POPULAIRE DE ROSEMONT

LES COURS D'ART POPULAIRE DE ROSEMONT
Ces cours s'adressent à ceux et celles qui ont déjà suivi nos cours d'initiation ou qui ont une formation de base.

Tous les ateliers sont offerts les soirs de 19 heures à 22 heures.
(Peinture, cuir, haute-lisse, et Batik sont offerts également le jour).
Le matériel est fourni en partie.



POTERIE avec Ginette Maheu
CUIR avec Gaétan Perron
PHOTO avec Paul Fugère
MACRAMÉ avec Hélène Dumas
PEINTURE avec Pier Boucher
TISSAGE (haute-lisse) avec Y. Cournoyer
GUITARE avec Gilles Côté
BATIK avec Pierre Martineau
Début des cours: 10 septembre.

JOURNÉES D'INSCRIPTION

20-21-22 août, 16 hres à 21 hres
Frais d'inscription: \$40.00

UN DEPLIANT EST DISPONIBLE

SERVICE D'ÉDUCATION DES ADULTES

CEGEP ROSEMONT

6400, 16^e avenue
Rosemont, Montréal
376-6310 (Louise)



LE CEGEP, ÇA T'APPARTIENT AUSSI...

SERVICE D'ÉDUCATION DES ADULTES

CEGEP ROSEMONT

6400 16^e AVENUE
376-6310



éducation des adultes

du Collège Édouard Montpetit

945 CHEMIN CHAMBLY, LONGUEUIL, J4H 3M6

Information: 463-1840 ou 679-2630 poste 146

INSCRIPTIONS

du 13 au 16 août de 13h30 à 16h00

du 20 au 23 août de 19h00 à 21h30

les 14,16,20,21,22 de 19h00 à 21h30



LE CENTRE D'ACTIVITÉ PHYSIQUE DU CEGEP ROSEMONT

COURS POPULAIRES

CONDITIONNEMENT PHYSIQUE	LUNDI et JEUDI
BADMINTON	LUNDI ou VENDREDI
BALLET-JAZZ	MARDI
ESCRIME	SAMEDI MATIN
NATATION —débutant	MARDI et VENDREDI
—avancé	
TENNIS —débutant	VENDREDI
—intermédiaire	MARDI

COÛT: \$35.00 (sauf ESCRIME et TENNIS: \$40.00)
DURÉE: 15 semaines
30 heures

INSCRIPTIONS
20 - 21 - 22 AOÛT
16 heures à 21 heures

BLOC plein air

Un programme de cours qui s'adresse aux amateurs de plein air ou personnes qui veulent plus facilement aller "jouer dehors":
—orientation (30 heures)
—natation (adapté au plein air) (30 h.)
—plongée sous-marine (30 heures)
—ski de fond (30 heures)

SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 1979
COÛT: \$10.00 (frais d'inscription)

SERVICE D'ÉDUCATION DES ADULTES
CEGEP Rosemont
6400 16^{ième} avenue
376-6310



ÉDUCATION DES ADULTES

CEGEP

COURS DU SOIR, DU JOUR, CHEZ-VOUS

135 COURS OFFERTS

CONDITIONS D'ADMISSION

Si vous avez entre 18 et 78 ans et complété votre secondaire en tout ou en partie, vous pouvez étudier au CEGEP: renseignez-vous.

GRATUITE SCOLAIRE?

INSCRIPTION À MOINS DE 4 COURS: CERTAINS COURS SONT GRATUITS.
INSCRIPTION À 4 COURS: GRATUITE TOTALE

INSCRIPTIONS: 6 au 15 août

(sans rendez-vous) 13 heures à 21 heures
Frais d'inscriptions: \$10.00
Les pièces requises pour l'ouverture du dossier sont les bulletins, le certificat de naissance et une photo
DÉBUT DES COURS: 4 septembre

25 DISCIPLINES

* ADMINISTRATION
PERSONNEL
COMPTABILITÉ
MARKETING
SECRETARIAT
INFORMATIQUE

ANGLAIS
ESPAGNOL
ALLEMAND
* ART
CINÉMA
* LETTRES

PSYCHOLOGIE
POLITIQUE
SOCIOLOGIE
HISTOIRE
* PHILOSOPHIE
GÉOGRAPHIE
ANTHROPOLOGIE
ÉCONOMIE

MATHÉMATIQUES
CHIMIE
BIOLOGIE
PHYSIQUE
ÉDUCATION PHYSIQUE

* COURS PAR CORRESPONDANCE
POUR OBTENIR L'ANNUAIRE
ET L'OFFRE DE COURS:
376-6310

SERVICE D'ÉDUCATION DES ADULTES

CEGEP ROSEMONT

6400, 16^e Avenue
Rosemont, Montréal
376-6310



LE CEGEP, ÇA VOUS APPARTIENT AUSSI...

Où vont les CLSC?

3) Pour 80 centres, le budget d'un seul hôpital

par Pierre April
de la Presse Canadienne

Malgré l'apparente apathie des gouvernements, les Centres locaux de services communautaires du Québec ont fait des pas de géant.

« Après l'expérimentation des premières années, dit M. André Tétreault, directeur général du CLSC de Rivières-des-Prairies, la productivité des Centres a sensiblement augmenté ».

Cette progression, toutefois, ne s'est pas faite sans douleur. « Il y a eu, souligne M. Tétreault, la pression des autres établissements qui voyaient les CLSC comme des concurrents ».

Parmi ces compétiteurs, il y a bien sûr les 400 polycliniques que le ministère des Affaires sociales a créées et entretenues au Québec et les différents centres de services sociaux qui oeuvrent dans le même champ d'activités que les CLSC.

Les professionnels de la médecine privée ont aussi fait la vie dure aux CLSC.

La Fédération qui regroupe les 80 (CLSC) québécois indique que les médecins hésitent à souscrire au type de travail que les CLSC accomplissent. « Ces hésitations et cette résistance ont sûrement des causes bien précises dont la connaissance nous échappe encore », révelent les dirigeants de la FCLSCQ.

« Peut-être que les CLSC ont effarouché les médecins par leur style peu conventionnel et leurs déclarations sociales », rejoignant ainsi les hommes politiques.

« Chose certaine, souligne M. Tétreault, au CLSC, les médecins sont beaucoup plus sélectifs au niveau du diagnostic. Pour nous, la prescription, ce n'est pas un élément primordial ».

La pratique de la médecine dans un CLSC est différente. D'abord parce que le professionnel est un salarié, contrairement à son confrère en clinique privée, qui lui est rémunéré à l'acte. « Il n'a pas à

être complaisant avec le patient », signale M. Tétreault.

Ensuite, autre facteur important dans l'administration de l'acte médical, c'est l'aspect préventif. Un CLSC a un rôle précis à jouer à ce chapitre. « Il ne suffit plus alors de soigner une maladie, mais de prévenir son éclosion et d'éliminer sa source ».

Ceci implique une surveillance attentive des habitudes, de l'environnement et des conditions de vie des malades qui consultent les professionnels de la santé oeuvrant dans les CLSC.

Mais c'est là, semble-t-il, que l'action dérange. M. André Tétreault raconte d'ailleurs un épisode vécu au Centre de Rivières-des-Prairies.

« Au début de nos activités, dit-il, nous avons remarqué que des résidents d'un secteur de la région souffraient beaucoup de dépression. Vérifications faites, on a appris que les propriétés qu'ils possédaient étaient situées dans un coin où les terrains avaient été homologués à la suite de l'adoption d'un règlement par l'administration municipale de Montréal.

« Cette situation, ajoute-t-il, dérangeait les résidents, les inquiétait, d'où cette tendance à la dépression nerveuse. Après une bonne campagne d'informations, de nombreuses représentations auprès des autorités municipales et la participation des citoyens, nous avons réussi, deux ans plus tard, à faire casser le règlement au grand soulagement des citoyens ».

Toutefois, le directeur du CLSC de Rivières-des-Prairies ne prétend pas que cette action essentiellement politique a suffi pour guérir les résidents du quartier. « Mais une chose est certaine, on a dérangé les hommes politiques du secteur. On a été mal perçu par les conseillers municipaux et les députés », conclut M. Tétreault.

Cette préoccupation sociale des gens du CLSC a fait que les députés se sentaient dérangés. « Ils venaient très peu au

CLSC », souligne-t-il.

La situation n'est pas la même partout au Québec. Les CLSC situés en milieu urbain, où les problèmes sont souvent plus criants et où les citoyens s'organisent plus efficacement sont à l'origine de cette méfiance des hommes politiques.

Les CLSC se caractérisent par une ferme volonté de mobiliser la population pour qu'elle prenne la responsabilité de son propre développement. Les citoyens participent directement à la gestion de leur centre. « Même si leur pouvoir n'est pas absolu, dit M. Tétreault, les usagers ont une part importante dans l'orientation des établissements, dans le choix des programmes et dans le contrôle de la qualité des services ».

Pour faire contre-poids à toutes les critiques, à cette méfiance et aux hésitations des hommes politiques qui risquent de mettre en péril leur existence, les CLSC québécois, avec des moyens qu'ils qualifient de modestes, réussissent tout de même à faire oeuvre utile dans les milieux où on veut bien les accepter.

Au chapitre des soins médicaux, 95% des CLSC donnent des services de consultation, près de 44% ont un ou des conseillers en alimentation, 29% un laboratoire et 33% un service de radiologie.

Quant aux organisateurs communautaires, ils travaillent surtout avec les groupes de leur milieu, soit les comités de citoyens, d'écoles et de paroisses. Qu'ils s'occupent des problèmes de logement ou d'environnement, « ils répon-

dent à des urgences communautaires comme dans le cas des comités des inondés, ou encore à des besoins comme l'eau potable ou les transports en commun ».

Mais c'est là que prennent naissance les critiques négatives et les inquiétudes des gouvernants, « Quand on se rend compte, confie M. Tétreault, que des travailleurs souffrent d'une maladie possiblement causée par leur milieu de travail, par leur environnement, on n'hésite pas à combattre la source du mal. Bien sûr, ça ne plait pas à tout le monde ».

Pour l'année 1978-79, le budget total des CLSC au Québec était de \$55.5 millions, « soit un montant inférieur au budget d'un seul gros hôpital ».

Fédération des CLSC, nous faisons observer que 263 médecins au Québec, gagnant en 1977 \$120.000 et plus, coûtaient à la société québécoise un montant équivalent au budget des 80 CLSC, soit \$46.7 millions, ce qui, au début de l'année 1978, permettait d'employer 2.972 personnes à temps plein et 428 à temps partiel ».

Au total, le budget des CLSC, pour l'année qui se termine, représente 1,3% du budget du ministère des Affaires sociales.

Quant aux services médicaux rendus dans les CLSC, « on dit qu'ils sont avantageusement comparables aux autres ».

Une étude réalisée par un groupe de chercheurs de l'Université de Montréal, et rendue publique le 27 octobre

1978, démontre que la pratique médicale est meilleure en CLSC que dans les polycliniques.

« Face au malaise simulé présenté à 111 omnipraticiens, dont 28 exercent dans les CLSC et 83 dans des polycliniques de la région métropolitaine, l'étude montre que 61,8% des médecins adoptaient un protocole incomplet d'investigation diagnostique et que 47% recommandaient une thérapie inadéquate ».

L'étude ajoute que les médecins des CLSC « ont une pratique de qualité significativement meilleure que celle en polyclinique ».

Pourtant, peut-on lire dans un document de la Fédération des CLSC du Québec, « deux grands constats s'imposent. D'abord malgré cette production, les CLSC n'ont pas réussi à projeter une image claire d'eux-mêmes. Ensuite, l'analyse même de cette production montre, d'une part, qu'elle se présente avec certains déséquilibres et que d'autre part les ressources ne sont pas adéquates. Ces constats ou ces problèmes ne sont pas secondaires, ils touchent à la reconnaissance publique, à l'existence et à la nature des CLSC ».

Ainsi, la Fédération des CLSC admettra qu'il y a un fondement à l'image négative et aux critiques véhiculées contre leurs établissements. Tout le problème consiste à l'identifier, « car les intérêts des uns ou les préjugés des autres peuvent constituer un prisme déformant ».

(FIN)



Pour souligner hier la journée de solidarité avec les détenus, une troupe de théâtre d'Ottawa a présenté sur la colline parlementaire une pièce de circonstance. (Photolaser CP)

\$22 837.50 Bell Canada dit oui le syndicat dit non

Bell a vainement tenté pendant neuf mois d'en arriver à une entente avec le Syndicat des travailleurs en communication du Canada, qui groupe les techniciens et employés auxiliaires. Puis, à la demande du Syndicat, le gouvernement a désigné un conciliateur pour dénouer l'impasse.

Le conciliateur a recommandé:

28,8% d'augmentation pour les 30 mois de la convention, dont 10,5% dès la signature, à effet rétroactif au 1er décembre 1978. Cette augmentation porterait à \$22 837.50 le salaire annuel des techniciens de première classe dans les grands centres au 1er septembre 1980, comparativement à \$17 719.29 aujourd'hui;

BELL dit oui

un redressement général des salaires en janvier 1981 destiné à compenser toute augmentation de plus de 8% de l'indice des prix à la consommation;

BELL dit oui

environ 1% à 2% d'augmentation supplémentaire à tous les techniciens et employés auxiliaires hors des régions métropolitaines de Montréal, Toronto, Hamilton et Windsor;

BELL dit oui

1% à 2,5% d'augmentation supplémentaire à tous les employés de certaines catégories;

BELL dit oui

diverses améliorations au régime de temps supplémentaire de sorte qu'un technicien de première classe pourrait toucher jusqu'à \$22 l'heure durant la dernière étape de la convention; d'autres améliorations au régime de vacances et de congés payés et au titre des primes d'équipe et des frais de déplacement;

BELL dit oui, même si l'ensemble des propositions monétaires du conciliateur va bien au-delà de ses offres antérieures.

Le Syndicat dit non

Nous regrettons que le public ait à subir les conséquences de l'impasse actuelle mais nous croyons avoir, entre autres obligations, celle d'administrer sainement.

Bell

Winston McQuade reçoit... Radio-Canada va diffuser un grand cocktail de presse

par Angèle Dagenais

Radio-Canada a trouvé une nouvelle formule pour traiter d'affaires culturelles. *Winston McQuade reçoit...* qui sera diffusé tous les mercredis de 19 h 30 à 20 h 30 sera certainement l'une des émissions les plus courues de l'automne.

Mi-variété, mi-information, sarcastique et mordante à ses heures, *Winston McQuade reçoit...* sera enregistrée la veille à Radio-Canada et prendra l'allure d'un grand cocktail de presse où seront conviés une centaine de personnes pour un 5 à 7. Les consommations couleront à volonté. Winston McQuade sera l'hôte des lieux, accompagné de son barman, grand, fort, musclé, « bouncer » aux prétentions intellectuelles; de sa femme de ménage (on pense à Rose Ouellette pour le rôle) dont la belle-soeur est maniaque de musique classique; et d'un gardien de sécurité chétif et efféminé qui a toujours rêvé être un gars de bicycle, un rocker, un bum...

Winston McQuade mènera le bal mais ses fidèles acolytes ne rateront pas une occasion pour accueillir leurs « vedettes » préférées et jeter leur grain de sel dans la conversation même (et surtout) lorsqu'ils ne seront pas interpellés.

La formule ressemblera quelque peu à *Laugh in* de la télévision américaine. « Ce sera une émission dans laquelle il pourra arriver n'importe quoi », d'expliquer Winston McQuade. L'humour sera à l'honneur, les jeux de mots fuseront sur un rythme trépidant, entrecoupés de trois ou quatre numéros de variétés par émission. Tous ceux qui font l'actualité culturelle seront invi-



Winston McQuade

tés, tant québécois que vedettes internationales de passage dans la métropole. On pourra intercaler des bouts de film dans l'émission si besoin est, la formule étant absolument ouverte, de faire remarquer McQuade.

« On ne se contentera pas d'être gentil avec la clientèle mais mordant et provocateur à l'occasion, c'est ça qui donne du piquant! » Winston McQuade prétend que c'est ce qu'il a toujours désiré faire à Radio-Canada mais sans en avoir jamais eu la permission, les sarcasmes n'étant pas toujours bienvenus dans le cadre de formules plus conventionnelles.

Réalisé par Marcel Brisson, Lucien Létourneau, Louis Arpin et André Desbiens, l'émission *Winston McQuade reçoit...* sera inauguré exceptionnellement le vendredi 14 septembre de façon à pouvoir présenter, dans son style bien particulier évidemment, les principales vedettes de la grille-horaire d'automne de Radio-Canada. L'émission sera par la suite programmée régulièrement à compter du 24 octobre. Le tout s'annonce fou, fou, fou...

Le pape au Brésil?

SAO PAULO (AFP) — Le pape Jean-Paul II effectuera une visite officielle au Brésil en juillet de l'année prochaine, a affirmé hier, à Sao Paulo, l'évêque auxiliaire de Aparecida, ville située à 150 km au nord-ouest de Sao Paulo, Mgr Geraldo Maria Penido.

L'évêque a ajouté que le pape Jean-Paul II viendra au Brésil pour participer à l'inauguration de la basilique de Notre-Dame-de-L'Apparition et au jubilé de l'image de la sainte.

Le Saint-Père, selon Mgr Geraldo Maria Penido, restera six jours au Brésil.

MARKETS ECONOMIQUES

Hausses générales

Tous les indices étaient en hausse à la Bourse de Montréal, hier pour la deuxième journée de suite. Les cours ont progressé généralement dans un marché modéré et l'indice composite termine la séance avec une avance de 1.61 à 265.66. En tout 537.212 actions ont été échangées et 1.343 contrats d'option ont été négociés.

Les industrielles gagnent 1.94 à 265.12, les services publics 1.10 à 231.55, les bancaires 0.54 à 322.25 et les papeteries 0.96 à 178.59.

Au total les gains sont deux fois plus nombreux que les pertes. Southern gagne 1-8 à \$26, CIP-1-2 à \$34-1.8, TransCanada Pipeline 1-4 à \$22, York Lambton cinq cents à \$1.65, Cominco 1-5 à \$43-3.4, Consolidated Bathurst A-1-8 à \$14-1.2 et Alberta Gas Trunk Line 1-4 à \$23.

Aquitaine perd 1-4 à \$33-1.4, MacMillan Bloedel 1-8 à \$28-1.4, Canadian Tire A-1-4 à \$30, Carling O'Keefe 1-8 à \$5-5.8 et Shell 1-8 à \$22-8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including Alcan, Bell Canada, and others, with columns for company name, price, and change.

Options

Table of options data including call and put prices for various stocks.

Options

Table of options data including call and put prices for various stocks.

Options

Table of options data including call and put prices for various stocks.

Options

Table of options data including call and put prices for various stocks.

Options

Table of options data including call and put prices for various stocks.

Options

Table of options data including call and put prices for various stocks.

Options

Table of options data including call and put prices for various stocks.

Options

Table of options data including call and put prices for various stocks.

Options

Table of options data including call and put prices for various stocks.

Options

Table of options data including call and put prices for various stocks.

Options

Table of options data including call and put prices for various stocks.

Options

Table of options data including call and put prices for various stocks.

Options

Table of options data including call and put prices for various stocks.

Options

Table of options data including call and put prices for various stocks.

Options

Table of options data including call and put prices for various stocks.



Gaston Meunier

Communauté Urbaine de Québec

Monsieur Marcel Pagnéau, président de la Communauté urbaine de Québec, est heureux d'annoncer la nomination de monsieur Gaston Meunier, ing., au poste de directeur général de la CUQ.

À ce titre, monsieur Meunier aura juridiction sur l'administration des services à caractère régional que la CUQ donne aux quinze municipalités de la région de Québec qui font partie, soit l'évaluation foncière, l'informatique, la promotion touristique, la promotion industrielle et les parcs industriels régionaux de la CUQ.

L'aménagement du territoire, l'assainissement des eaux et l'incinérateur.

Ingénieur et administrateur de profession, monsieur Meunier était auparavant à l'emploi du ministère des Transports du Québec où il a occupé plusieurs postes dont celui d'administrateur de la région de Québec de ce même ministère.

Fonds mutuels

Table of mutual fund prices and performance data, including columns for fund name, price, and change.

Fonds mutuels

Table of mutual fund prices and performance data, including columns for fund name, price, and change.

Fonds mutuels

Table of mutual fund prices and performance data, including columns for fund name, price, and change.

Fonds mutuels

Table of mutual fund prices and performance data, including columns for fund name, price, and change.

Fonds mutuels

Table of mutual fund prices and performance data, including columns for fund name, price, and change.

NEW YORK

Gain de 9 points

Hausse sensible des cours, hier à Wall Street, dans un marché actif. L'indice des industrielles clôture à 866.89 en hausse de 8.62 et plus de 36,000,000 d'actions ont changé de mains.

Selon les experts, la vague d'achat tient principalement à la conviction répandue à Wall Street que les taux d'intérêt devraient commencer à baisser. Par ailleurs, les nouvelles économiques sont plutôt défavorables, avec une nouvelle baisse du dollar et l'annonce publiée la veille d'une hausse de 1,1 pour cent de l'indice des prix de gros en juillet.

Finalement, les actions en hausse l'emportent de loin sur celles en baisse par 984 contre 457.

Chrysler perd 1-8 à 8-58. Les pétroles sont faibles, les chimiques et automobiles sont soutenues. Aux aéronautiques, Boeing gagne 1-2 à 47-3.4. General Dynamics gagne 1-2 à 38-3.4. Lockheed gagne 1-2 à 3-4. Aux ordinateurs, IBM gagne 1-1-2 à 70-1.4 et Burroughs 2-7 à 74-7.8.

Parmi les valeurs canadiennes cotées à la Bourse de New York, Dome Mines gagne 1-4 à \$37-5.8, McInyre Mines 3-4 à \$41-1.2, Seagram Co. 3-4 à \$30-3.8 et Alcan 5-8 à \$34-5.8.

Bell perd 1-4 à \$18-1.8 et Ashland Oil 1-8 à \$38-1.8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including Alcan, Bell Canada, and others, with columns for company name, price, and change.

NEW YORK

Gain de 9 points

Hausse sensible des cours, hier à Wall Street, dans un marché actif. L'indice des industrielles clôture à 866.89 en hausse de 8.62 et plus de 36,000,000 d'actions ont changé de mains.

Selon les experts, la vague d'achat tient principalement à la conviction répandue à Wall Street que les taux d'intérêt devraient commencer à baisser. Par ailleurs, les nouvelles économiques sont plutôt défavorables, avec une nouvelle baisse du dollar et l'annonce publiée la veille d'une hausse de 1,1 pour cent de l'indice des prix de gros en juillet.

Finalement, les actions en hausse l'emportent de loin sur celles en baisse par 984 contre 457.

Chrysler perd 1-8 à 8-58. Les pétroles sont faibles, les chimiques et automobiles sont soutenues. Aux aéronautiques, Boeing gagne 1-2 à 47-3.4. General Dynamics gagne 1-2 à 38-3.4. Lockheed gagne 1-2 à 3-4. Aux ordinateurs, IBM gagne 1-1-2 à 70-1.4 et Burroughs 2-7 à 74-7.8.

Parmi les valeurs canadiennes cotées à la Bourse de New York, Dome Mines gagne 1-4 à \$37-5.8, McInyre Mines 3-4 à \$41-1.2, Seagram Co. 3-4 à \$30-3.8 et Alcan 5-8 à \$34-5.8.

Bell perd 1-4 à \$18-1.8 et Ashland Oil 1-8 à \$38-1.8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including Alcan, Bell Canada, and others, with columns for company name, price, and change.

NEW YORK

Gain de 9 points

Hausse sensible des cours, hier à Wall Street, dans un marché actif. L'indice des industrielles clôture à 866.89 en hausse de 8.62 et plus de 36,000,000 d'actions ont changé de mains.

Selon les experts, la vague d'achat tient principalement à la conviction répandue à Wall Street que les taux d'intérêt devraient commencer à baisser. Par ailleurs, les nouvelles économiques sont plutôt défavorables, avec une nouvelle baisse du dollar et l'annonce publiée la veille d'une hausse de 1,1 pour cent de l'indice des prix de gros en juillet.

Finalement, les actions en hausse l'emportent de loin sur celles en baisse par 984 contre 457.

Chrysler perd 1-8 à 8-58. Les pétroles sont faibles, les chimiques et automobiles sont soutenues. Aux aéronautiques, Boeing gagne 1-2 à 47-3.4. General Dynamics gagne 1-2 à 38-3.4. Lockheed gagne 1-2 à 3-4. Aux ordinateurs, IBM gagne 1-1-2 à 70-1.4 et Burroughs 2-7 à 74-7.8.

Parmi les valeurs canadiennes cotées à la Bourse de New York, Dome Mines gagne 1-4 à \$37-5.8, McInyre Mines 3-4 à \$41-1.2, Seagram Co. 3-4 à \$30-3.8 et Alcan 5-8 à \$34-5.8.

Bell perd 1-4 à \$18-1.8 et Ashland Oil 1-8 à \$38-1.8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including Alcan, Bell Canada, and others, with columns for company name, price, and change.

NEW YORK

Gain de 9 points

Hausse sensible des cours, hier à Wall Street, dans un marché actif. L'indice des industrielles clôture à 866.89 en hausse de 8.62 et plus de 36,000,000 d'actions ont changé de mains.

Selon les experts, la vague d'achat tient principalement à la conviction répandue à Wall Street que les taux d'intérêt devraient commencer à baisser. Par ailleurs, les nouvelles économiques sont plutôt défavorables, avec une nouvelle baisse du dollar et l'annonce publiée la veille d'une hausse de 1,1 pour cent de l'indice des prix de gros en juillet.

Finalement, les actions en hausse l'emportent de loin sur celles en baisse par 984 contre 457.

Chrysler perd 1-8 à 8-58. Les pétroles sont faibles, les chimiques et automobiles sont soutenues. Aux aéronautiques, Boeing gagne 1-2 à 47-3.4. General Dynamics gagne 1-2 à 38-3.4. Lockheed gagne 1-2 à 3-4. Aux ordinateurs, IBM gagne 1-1-2 à 70-1.4 et Burroughs 2-7 à 74-7.8.

Parmi les valeurs canadiennes cotées à la Bourse de New York, Dome Mines gagne 1-4 à \$37-5.8, McInyre Mines 3-4 à \$41-1.2, Seagram Co. 3-4 à \$30-3.8 et Alcan 5-8 à \$34-5.8.

Bell perd 1-4 à \$18-1.8 et Ashland Oil 1-8 à \$38-1.8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including Alcan, Bell Canada, and others, with columns for company name, price, and change.

NEW YORK

Gain de 9 points

Hausse sensible des cours, hier à Wall Street, dans un marché actif. L'indice des industrielles clôture à 866.89 en hausse de 8.62 et plus de 36,000,000 d'actions ont changé de mains.

Selon les experts, la vague d'achat tient principalement à la conviction répandue à Wall Street que les taux d'intérêt devraient commencer à baisser. Par ailleurs, les nouvelles économiques sont plutôt défavorables, avec une nouvelle baisse du dollar et l'annonce publiée la veille d'une hausse de 1,1 pour cent de l'indice des prix de gros en juillet.

Finalement, les actions en hausse l'emportent de loin sur celles en baisse par 984 contre 457.

Chrysler perd 1-8 à 8-58. Les pétroles sont faibles, les chimiques et automobiles sont soutenues. Aux aéronautiques, Boeing gagne 1-2 à 47-3.4. General Dynamics gagne 1-2 à 38-3.4. Lockheed gagne 1-2 à 3-4. Aux ordinateurs, IBM gagne 1-1-2 à 70-1.4 et Burroughs 2-7 à 74-7.8.

Parmi les valeurs canadiennes cotées à la Bourse de New York, Dome Mines gagne 1-4 à \$37-5.8, McInyre Mines 3-4 à \$41-1.2, Seagram Co. 3-4 à \$30-3.8 et Alcan 5-8 à \$34-5.8.

Bell perd 1-4 à \$18-1.8 et Ashland Oil 1-8 à \$38-1.8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including Alcan, Bell Canada, and others, with columns for company name, price, and change.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

\$21 millions à la compagnie-mère ontarienne

Norcen se rembourse avant de vendre Gaz Métro

par François Roberge

La dernière émission d'actions de Gaz Métropolitain de Montréal a servi presque intégralement à rembourser à Norcen, l'entreprise-mère (Northern & Central Gas) un financement intermédiaire qui lui avait été consenti en 1977.

vilégiées presque entièrement détenues par Norcen a presque doublé, passant de \$775.000 à \$1.242.000 pour le premier semestre. Norcen a par ailleurs reçu de sa filiale une somme de \$21,3 millions retirée de la vente de 4 millions d'actions assujetties au régime d'épargne-actions du gouvernement du Québec et émises à \$5,75 chacune le mois dernier.

1979, Gaz Métro aurait remboursé à Norcen une bonne partie de ce « bridge financing » financement bancaire à court terme en attendant que la situation soit favorable à un financement bancaire à long terme.

pourra toutefois avoir lieu qu'après les décisions de la Régie du gaz et de l'électricité du Québec et de l'Office national de l'Énergie à l'automne.

Trans-Canada de son côté multiplie les démarches auprès de Québec et offrirait éventuellement des rabais sur le gaz albertain livré au Québec pour obtenir le droit de construire le tronçon de pipeline de l'est.

la distribution urbaine au Québec à l'Est de Montréal. Si la Régie choisissait de donner la distribution du nouveau secteur à Inter-Cité, Norcen pourrait rester propriétaire de Gaz Métro ou revendre à Inter-Cité qui deviendrait pratiquement le seul acheteur possible.

Candu Le Japon dit non

TOKYO (AFP) — La Commission japonaise de l'Énergie nucléaire a décidé hier de s'opposer à l'importation de réacteurs nucléaires à eau lourde canadiens, Candu, au cours d'une réunion d'urgence.

président M. George Pon se soient trouvés sur place, à Tokyo, au moment de l'annonce du rejet de Candu. L'AECL travaillait depuis quatre ans en collaboration avec une entreprise japonaise de distribution d'électricité à mettre au point un réacteur résistant aux secousses telluriques à la satisfaction du ministère de l'Énergie du Japon.



C'est dans quelques semaines, que l'on saura de façon définitive si GM construira une fonderie de pièces d'aluminium au Québec, a déclaré hier le ministre d'État à l'économie du Canada, M. Robert René de Cotrel à la suite d'une rencontre avec son homologue québécois M. Bernard Landry, dans un restaurant de Montréal.

Le Québec est le meilleur marché pour l'industrie de l'automobile

Le Québec est devenu le marché de l'industrie de l'automobile qui prend le plus d'expansion en Amérique du Nord.

7,2 pour cent par rapport à l'an dernier. L'Alberta est arrivée en deuxième rang après le Québec avec une croissance de 4,1 pour cent durant le premier semestre de 1979.

que les autres Canadiens par des faits passagers comme la publicité autour de la crise de l'énergie aux États-Unis.

Le numéro Un du rechapage

PCMM (Les produits de caoutchouc Marquis et Métivier) est devenu récemment le n° 1 de l'industrie du rechapage de pneus au Québec avec un chiffre d'affaires de \$40 millions par année et 400 employés.

Les deux entreprises Métivier de Thetford-les-Mines et Marquis de Sherbrooke disposent d'un réseau de 21 points de vente et de service au Québec et visent une expansion sur le marché canadien et américain.

La taille de l'entreprise lui permettra de faire concurrence à toutes les entreprises à contrôle étranger ou québécois installées sur le marché canadien.

Cinéma et finances Tassé complète la vente d'« Isabelle »

par Michel Nadeau

Plus des deux tiers des unités de souscription du film « Isabelle » ont maintenant été vendues par la maison Tassé & Associés.

\$10.000 dès l'année en cours. La société Radio-Canada s'est portée acquéreur des droits pour un montant de \$100.000 pour la projection du film à trois reprises sur le réseau anglais.

atteint \$25,6 millions en Amérique du Nord seulement. Au Canada, les revenus ont été de \$2,6 millions. Il s'agit d'un record pour ce qui est de films produits par le groupe Haliburton qui possède à son actif les films célèbres au Québec comme « Valerie » et « L'initiation ».

En dépit de l'aide de Washington Chrysler annonce d'autres licenciements

WASHINGTON (Reuter, AFP, AP) — Chrysler Corporation, troisième constructeur automobile américain, a annoncé hier une nouvelle série de licenciements.

le nombre. L'administration Carter a annoncé jeudi qu'elle n'accorderait pas un milliard de dollars de dégrèvements fiscaux comme le lui demandait la société.

garanties similaires pour un montant de 250 millions de dollars en 1971 et a retrouvé depuis un bon équilibre financier.

son de l'importance du problème, je ferai en sorte que la proposition du gouvernement soit examinée le plus rapidement possible par l'ensemble de la Chambre, même si c'est avec la recommandation qu'elle soit rejetée.

Le président du CPQ dans l'eau chaude

M. Pierre Côté, à titre de Président du Conseil du Patronat du Québec, se dit ardent défenseur de Montréal comme centre économique et de Montréal, capitale des sièges sociaux et de métropole des activités financières sophistiquées.

duits chimiques vers Toronto. « Je suis bien en faveur du développement de Montréal et il est déclaré visiblement embarrassé, je n'ai pas changé d'avis là-dessus, il faut tout mettre en oeuvre pour ranimer l'activité économique de la métropole. Mais ma décision chez Celanese était inévitable ».

employés au Québec et celle des produits chimiques et pétrochimiques dont les opérations sont effectuées à Edmonton et Cornwall, et qui emploie 650 personnes.

de 70% à l'ouest du Québec. C'est pourquoi les 26 cadres qui la gèrent ont été mutés. C'est ainsi que les plus beaux principes sont battus en brèche par les impératifs du marché et que l'exception confirme la règle.

Advertisement for Trust Général du Canada featuring a large '10 3/4%' interest rate graphic and text describing deposit certificates with a 5-year term and \$500 minimum deposit.

Advertisement for 'COMPTABLES AGRÉÉS' listing various accounting firms such as Belzil, St-Jean Sperano et Associés, Lucien Dahm, C.A., Provost, Lavoie, Larose & Poirier, and Samson, Belair & Associés, along with their contact information.

Les Expos perdent 7-1 et gagnent 6-5 à New-York

Grimsley failli à la tâche, mais Palmer fait bien

par Richard Milo

Dick Williams n'avait pas d'autre alternative: Ross Grimsley (8-8), incapable de l'emporter à ses huit derniers départs, a concédé six points, cinq coups sûrs et un but sur balles aux Mets en un tiers de manche, hier, à New York, si bien qu'il a perdu son poste de débutant et les Expos le premier match du double 7-1, devant 9,161 personnes, au Stade Shea.

Si Grimsley a failli à la tâche, on ne peut en dire autant du jeune Dave Palmer (4-2), qui a lancé un excellent match dans la seconde rencontre, pour mettre un terme à une série de quatre défaites d'affilée des Expos depuis le début de leur périple de 11 parties en neuf jours à l'étranger. Les Expos ont gagné 6-5.

Malgré Grimsley et grâce à Palmer, les Expos se sont approchés à une partie des Pirates et de la tête dans la section Est de la Nationale. Les Pirates ont perdu le premier match du double 4-3, en 12 manches, face aux Phillies. Le deuxième match a commencé à 23h20.

Palmer a lancé huit manches et deux tiers, espacant 11 coups sûrs mais allouant un circuit de trois points, après deux retraits en neuvième, à Lee Mazzilli. Joel Youngblood et John Stearns ont obtenu des simples. Elias Sosa a protégé sa 13e victoire.

Si Palmer a bien fait, on peut aussi en dire autant d'André Dawson, dont le circuit de deux points contre Wayne Twitchell, en cinquième, a procuré une avance de 5-1 aux Expos. Il a frappé cinq coups sûrs au cours de la soirée. Larry Parrish a réussi un circuit contre le perdant Dwight Bernard (0-3), en deuxième, deux doubles et un simple. Le circuit de Parrish a annulé une avance de 1-0 qu'avait procuré aux Mets Ed Kranepool, en première.

Les Expos ont d'abord égalé le compte, en deuxième, à la suite du circuit de Parrish, et ils ont ensuite pris l'avance, en troisième, à la suite d'un retrait au champ intérieur de Ellis Valentine. Jim Mason, — il a également fort bien fait en

défensive, — a produit le troisième point des Expos, en quatrième, tandis qu'un autre auxiliaire, Duffy Dyer, a poussé au marbre le point gagnant, en sixième. Dyer a joué les deux matchs, Gary Carter étant indisposé par un malaise au dos.

Les Expos se sont donc ressaisis de brillante façon, dans le deuxième match, après que Grimsley eut lamentablement failli à la tâche en début de soirée. Il n'a retiré qu'un seul des sept

face à un Craig Swan (11-9) en grande forme. Swan n'a en effet concédé que sept coups sûrs en neuf manches aux Expos pour compléter sa neuvième partie de la saison.

En l'emportant, Swan a ainsi mis fin à une série de cinq défaites d'affilée des Mets. Il devait lancer le match de jeudi face aux Cards, mais un léger malaise au coude l'a forcé à patienter une journée de plus.

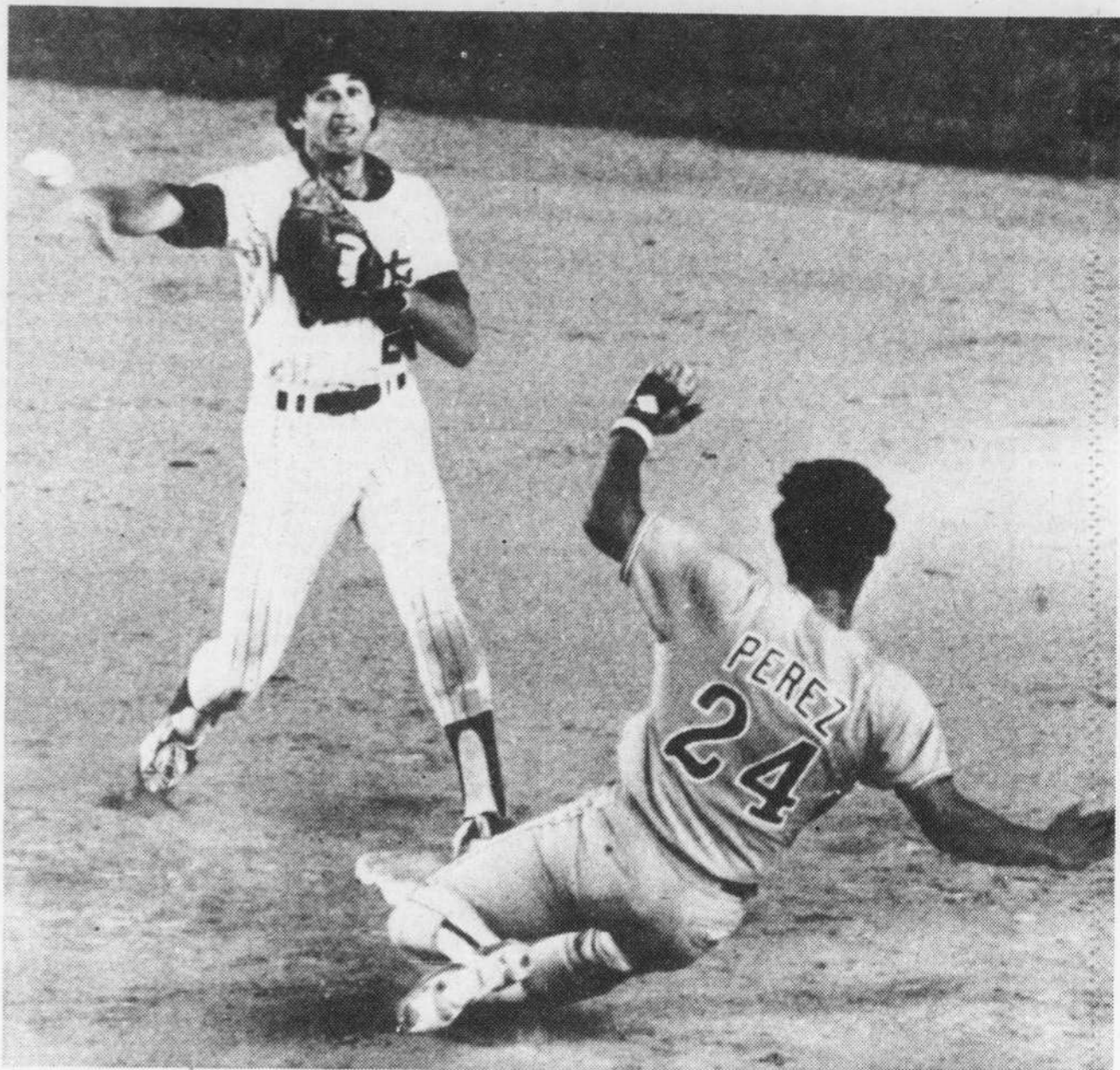
Il n'a eu qu'un seul moment d'inquiétude: en quatrième,

sont cependant toujours en quête d'une première double victoire lors d'un programme double en 1979.

Ah oui: David Palmer s'est également payé un premier coup sûr en carrière au baseball majeur. Il a réussi un simple, le jour où il a probablement gagné un poste de partant dans la Nationale, et Ross Grimsley perdu le sien...

Dans le premier match, les Mets ont pris l'avance 6-0, en première, lorsque Frank Taveras a d'abord réussi un simple, s'est rendu au deuxième but à la suite d'un lancer de Grimsley que Perez n'a pu capter, au premier but, et a marqué en vertu d'un double par Lee Mazzilli. John Stearns a ensuite réussi un simple au champ intérieur, Willie Montanez un simple d'un point, Jose Cardenal a obtenu un but sur balles et Joel Youngblood un double de deux points. Scott Sanderson a ensuite accordé un simple de deux points à Doug Flynn avant de finalement mettre un terme à la manche en retirant Craig Swan et Taveras.

Et les Mets ont porté le compte 7-1, en cinquième, annulant le circuit de Chris Speier, en troisième, à la suite d'un simple de Mazzilli et d'un double de Montanez.



Tony Perez glisse au deuxième but pendant que Doug Flynn, des Mets, pivote dans l'espoir de compléter un double-jeu en neuvième manche du premier match perdu 7-1 par les Expos hier soir. Lors de la deuxième rencontre, les Expos ont gagné 6-5. (Photolaser AP)

John Tamargo se joint aux Expos

Les Expos ont acheté hier le contrat du receveur John Tamargo, de leur filiale des Bears de Denver, dans l'Association américaine. Pour lui faire une place dans l'alignement, ils ont retranché le deuxième-but Tony Bernazard.

Tamargo, 27 ans, qui a joué à Saint-Louis et San Francisco, l'an dernier, rejoindra l'équipe dès aujourd'hui, à New York. Il a maintenu, à Denver, une excellente moyenne de .321 en 53 parties, cognant 10 doubles, trois triples et quatre circuits. Tamargo est un frappeur ambidextre, qui a fait compter 28 points.

Il succèdera Gary Carter et Duffy Dyer derrière le marbre. Carter n'a pas joué, hier, se plaignant d'un malaise au dos. Il n'avait pas joué lors du dernier match de la série de trois parties à Philadelphie, mercredi.

Quant à Bernazard, il n'a pas commencé un seul match depuis le retour au jeu de Chris Speier, le 27 juillet. Il présentait une excellente moyenne de .300 avec les Expos, en vertu de 12 coups sûrs en 40 présences au bâton.

frappeurs à lui faire face, en première, lançant avec telle générosité que Williams l'immédiatement remplacé par le jeune Scott Sanderson, malheureusement accueilli par un simple de deux points de Doug Flynn.

Grimsley, le premier gagnant de 20 victoires dans l'histoire des Expos, — il a réalisé l'exploit l'an dernier — sera dorénavant utilisé en relève par le gérant Williams qui fera plutôt confiance, au cours des prochaines semaines, au jeune Palmer et au vétéran Rudy May (7-0) au plus fort de la course au championnat.

Chris Speier a bien tenté de remonter le moral des troupes, en deuxième manche du premier match, en réussissant son quatrième circuit de la saison, mais il aurait fallu davantage pour l'emporter

losque Rodney Scott et Andre Dawson ont amorcé la manche avec des simples, mais n'ont pu compter lorsque Tony Perez a cogné une balle à double-jeu. Il a ensuite retiré Ellis Valentine sur trois prises.

Dans le deuxième match, les Mets ont pris l'avance 1-0, en première, à la suite d'un simple de Frank Taveras. Il a ensuite volé les deuxième et troisième buts avant de marquer à la suite d'un coup sûr du vétéran Ed Kranepool, qui est avec les Mets depuis 1962. Il a obtenu quatre coups sûrs au cours du match.

Mais les Expos se sont ensuite résolument mis à la tâche, notamment Dawson et Parrish ont ainsi divisé les honneurs du programme double. Ils ont maintenant une fiche de sept victoires en 10 parties contre les Mets. Ils

Première partie		Mets 7	
Expos 1	ab	ab	ab
Cromart, cg	4 0 0 0	Taveras, ac	4 1 1 0
RScott, 2b	4 0 1 0	Trevino, 3b	4 0 1 0
Dawson, cc	4 0 2 0	Mazzilli, cc	3 2 1 1
Perez, 1b	4 0 1 0	Flores, cc	0 0 0 0
Valentin, cd	4 0 0 0	Stearns, r	4 1 1 0
Parrish, 3b	4 0 0 0	Montez, 1b	4 1 2 2
Dyer, r	3 0 1 0	Cardenal, cd	3 1 1 0
Speier, ac	3 1 2 1	Youngblod, cg	4 1 2 2
Grimsley, l	0 0 0 0	Flynn, 2b	4 0 2 2
Sanderson, r	1 0 0 0	Swan, l	1 0 0 0
Cash, ls	1 0 0 0		
Balshaw, r	3 2 1 0		
Hutton, ls	1 0 0 0		
Fryman, l	0 0 0 0		
Totals	33 17 1	Totals	31 7 11 7

2e partie		Mets (5)	
Expos (6)	ab	ab	ab
Cromart, cg	5 0 0 0	Youngblod, cg	5 1 2 0
RScott, 2b	3 2 1 0	Taveras, ac	4 1 1 0
Cash, 2b	1 0 1 0	Allen, l	0 0 0 0
Dawson, cc	5 1 3 2	Stearns, fs	1 1 1 0
Staub, 1b	4 0 0 0	Mazzilli, cc	5 1 2 3
Hutton, 1b	1 0 0 0	Hobbs, 3b	4 1 1 0
Valentin, cd	5 0 1 1	Kranepool, 1b	4 0 4 2
Parrish, 3b	4 3 4 1	DMrnn, cd	4 0 0 0
Mason, ac	4 0 1 1	Hodges, r	3 0 0 0
Dyer, r	3 0 1 1	Flynn, 2b	4 0 0 0
Palmer, l	3 0 1 0	Bernard, l	0 0 0 0
Sosa, l	0 0 0 0	Trevino, 3b	2 0 0 0
Twitchell, l	0 0 0 0		
Totals	38 61 26	Totals	37 51 15

Harrelson fait gagner les Phillies 4-3 en 12e

PHILADELPHIE (AP) — Un simple de Bud Harrelson alors qu'il y avait deux retraits en fin de 12e manche a permis aux Phillies de Philadelphie de vaincre les Pirates de Pittsburgh, 4-3, lors du premier match d'un programme double entre les deux clubs hier soir.

Cette première partie a été retardée trois fois en raison de la pluie, et elle s'est ainsi étendue sur une période d'environ cinq heures.

Bake McBride a commencé la deuxième moitié de la 12e reprise avec un simple aux dépens de Grant Jackson, le quatrième lanceur utilisé par

les Pirates. McBride a ensuite été retiré au deuxième sac lorsque Bob Boone a frappé dans un optionnel. Après un deuxième retrait, Boone a été poussé au deuxième par Greg Luzinski, qui a reçu un but sur balles. Harrelson, avec un compte complet, a par la suite cogné son coup sûr décisif, procurant ainsi aux Phillies leur quatrième gain consécutif.

BASEBALL

Ligue Nationale

Hier
Montréal 1-6, New York 7-5
Philadelphie 4, Pittsburgh 3
(1ère partie d'un double)
St. Louis 13, Chicago 8
(1ère partie d'un double)
Houston 2, Atlanta 1
Cincinnati à San Diego
Los Angeles à San Francisco

Aujourd'hui
(Lanceurs prévus)
Montréal, Schatzeder (6-4) à New York, Swan (10-9), 14 h 05
Pittsburgh, Robinson (6-5) à Philadelphie, Noles (3-3), 14 h 15
Los Angeles, Hough (2-4) à San Francisco, Whitson (5-6), 16 h 05
Houston, LaCorte (1-0) à Atlanta, Mahler (3-10), 19 h 35
Chicago, Reuschel (11-7) à St-Louis, Thomas (1-1), 20 h 05

Ligue Américaine

Hier
Baltimore 8, New York 6
Boston 5, Milwaukee 4
Cleveland 6, Texas 1
Oakland 6, Minnesota 5
(1ère partie d'un double)
Kansas City 7, Detroit 6
(1ère partie d'un double)
Toronto à Chicago, remis
Seattle en Californie

Aujourd'hui
Lanceurs prévus
Milwaukee, Haas (7-7) à Boston, Torrez (13-6), 14 h
Toronto, Stieb (3-3) à Chicago, Baumgarten (9-7), 14 h 15
Oakland, McCatty (7-6) à Minnesota, Zahn (9-3), 14 h 15
New York, Guidry (10-7) à Baltimore, McGregor (7-3), 19 h 30
Detroit, Billingham (8-5) à Kansas City, Busby (5-6), 20 h 35
Cleveland, Paxton (7-6) à Texas, Allard (0-0), 20 h 35
Seattle, Honeycutt (8-7) en Californie, Barr (7-9), 22 h

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	g	p	moy.	diff.
PITTSBURGH	64	49	.566	—
MONTREAL	62	49	.559	1
CHICAGO	59	51	.536	3½
ST. LOUIS	58	53	.523	5
PHILADELPHIE	60	55	.522	5
NEW YORK	47	65	.420	16

Section Ouest				
	g	p	moy.	diff.
HOUSTON	68	49	.581	—
CINCINNATI	64	53	.547	4
SAN FRANCISCO	55	60	.478	12
SAN DIEGO	51	65	.440	16½
LOS ANGELES	50	64	.439	16½
ATLANTA	46	71	.393	22

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	g	p	moy.	diff.
BALTIMORE	76	38	.667	—
BOSTON	70	43	.619	5½
MILWAUKEE	66	50	.569	11
NEW YORK	61	53	.535	15
DETROIT	59	55	.518	17
CLEVELAND	58	57	.504	19
TORONTO	34	79	.301	41½

Section Ouest				
	g	p	moy.	diff.
CALIFORNIE	65	50	.565	—
MINNESOTA	59	53	.527	4½
TEXAS	59	56	.513	6
KANSAS CITY	58	55	.513	6
CHICAGO	50	62	.446	13½
SEATTLE	48	67	.417	17
OAKLAND	35	80	.304	30

Aux premiers essais du GP d'Autriche Jones est le plus rapide

ZELTWEG (AFP) — L'Australien Alan Jones (Williams-Saudia), vainqueur il y a deux semaines du Grand Prix d'Allemagne, s'est montré le plus rapide hier après-midi lors de la première séance d'essais du 17ème Grand Prix d'Autriche de formule 1, 11ème épreuve de la saison comptant pour le Championnat du monde des conducteurs.

Jones a couvert les 5,942 km du pittoresque circuit de Zeltweg en 1:34.30 à la moyenne de 226,860 km. Il précède les deux Renault-Turbo de Jean-Pierre Jabouille (1:34.45) et de René Arnoux (1:35.49) ainsi que la Ligier de Jacques Laffite (1:35.92) et la Brabham Alfa Romeo de l'idole locale, le champion autrichien Niki Lauda (1:36.72). Gilles Villeneuve, de Berthierville, s'est classé 11e en 1:37.28.

La journée avait pourtant mal commencé. De gros nuages noirs étaient cramponnés aux collines entourant le circuit autrichien et une pluie fine mais persistante perturbait les essais non chronométrés de la matinée. Fort heureusement, le soleil faisait son apparition vers midi et c'est sur une piste absolument sèche que devait se dérouler cette première séance d'essais officielle. Peu d'incidents d'ailleurs à signaler sauf une petite sortie de piste du Français Patrick Gaillard (Ensign). Frank Williams, bien sûr, ne cachait pas sa satisfaction. « Tout va très bien, disait-il, mais les deux Renault me font peur ». Ce qui était bien entendu l'avis de Gérard Larrousse, le directeur technique de l'équipe de la régie. « Nous

n'avons eu aucun problème, affirmait-il. Ce matin sous la pluie, Jabouille était même le plus rapide. Jones va très vite, certes, mais nous aussi. Il bat Jabouille de seulement 15 centièmes de secondes et Arnoux de 19 centièmes. Demain tout peut changer ».

La journée fut très chargée également en événements qui n'avaient pas trait directement aux essais du Grand Prix d'Autriche. On apprenait par un journal viennois que l'Autrichien Niki Lauda quitte-tait Brabham-Alfa-Romeo pour courir en 1980 chez McLaren. Toutefois, comme l'exige le règlement, rien ne peut être officiel avant le 5 septembre prochain, date de l'ouverture de la période des transferts.

On a assisté ensuite à un incident entre Bernie Eccle-

stone, le président de l'Association des constructeurs de formule 1 et un caméraman de TF 1, Christian Philippon.

Comme on le sait, depuis plus d'une semaine il n'y aura, en raison des exigences de Bernie Ecclestone, aucune retransmission télévisée ni même radiophonique du Grand Prix d'Autriche... Sauf pour les quelques stations qui ont accepté de payer le prix fort. Aussi lorsque Ecclestone aperçut Philippon, lui arracha-t-il sa caméra et la lui confisqua. Aux dernières nouvelles, le caméraman de TF 1 aurait récupéré son matériel mais en promettant de ne plus rien filmer. Les choses en sont là. Déplorables et affligeantes.

Aujourd'hui, ultimes essais de 10 à 12 heures, heure locale (9 à 10 h GMT) non chronométrés et de 12 h 30 à 14 h officiels.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

Machine à écrire électronique de TRAITEMENT DE MOTS
(word processing)
Recommandée pour exécutifs, avocats, notaires, etc...
DEMONSTRATION SUR DEMANDE
CANADA DACTYLOGRAPHIE INC.
7035 av. du Parc, Mt
270-1141

Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE
Robic, Robic
ET ASSOCIÉS
1514, avenue McGregor
Montréal H3G 1X5 934-0272
721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel - commercial
résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
Bureau
6305, 25e Ave, Rosemont
Montréal



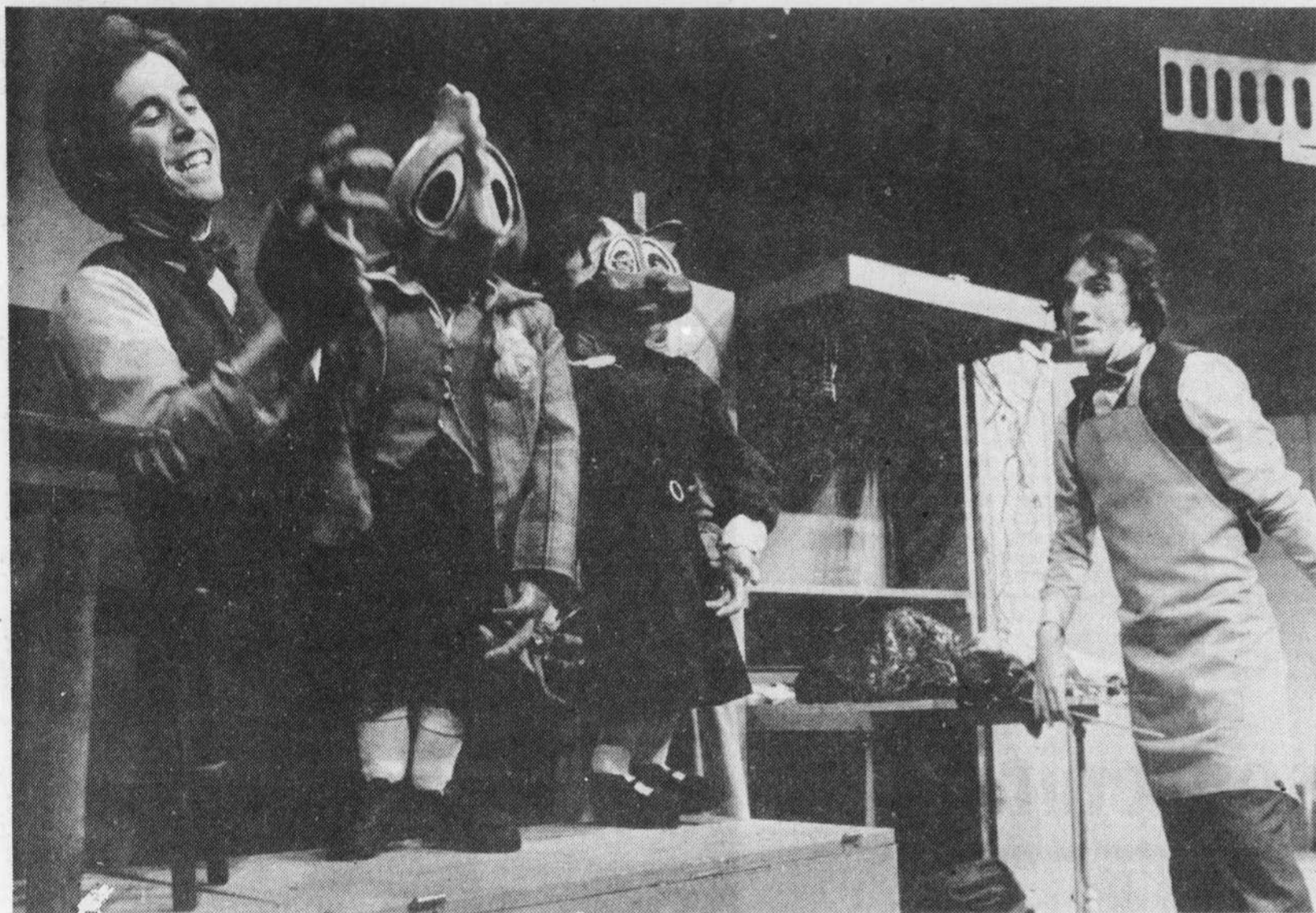
VACANCES '79

Nos lecteurs dont l'abonnement est payé d'avance peuvent faire suivre leur journal durant les vacances à l'intérieur du Canada sans frais additionnels. Pour ceux qui paient à la semaine au porteur ou qui achètent LE DEVOIR au numéro, les tarifs d'abonnements-vacances sont les suivants:
2 semaines CANADA: \$4.00
ÉTATS-UNIS: \$5.00
À ces tarifs, ajouter \$1.50 pour chaque semaine supplémentaire.

Je paie mon abonnement au porteur à chaque semaine
Mon abonnement est payé d'avance
Je le reçois par porteur Je le reçois par la poste
Nom
Adresse actuelle
Adresse de vacances
à compter du
reprise le

S.V.P. remplir ce coupon et l'adresser à:
LE DEVOIR, C.P. 6033, Montréal H3C 3C9, P.Q.
(service du tirage)

Le VIe Festival de théâtre pour enfants du Québec



En haut à gauche, les marionnettes de la troupe de théâtre de l'Avant-Pays. À droite, deux comédiens de la Troupe de l'Oeuf. Ci-contre, décor et personnage du théâtre de Bon'Humeur.

Le temps des grands questionnements...

par Angèle Dagenais

Le Festival de théâtre pour enfants du Québec en est à sa sixième édition du 24 au 29 de ce mois. On aurait pu penser en cette année internationale de l'Enfant qu'il aurait été plus élaboré et faste que l'année passée au théâtre Denise-Pelletier de l'est de la ville. Or, il n'en est rien. La rétrogradation est pénible, nous explique Marie-Hélène Falcon de l'AQJT (Association québécoise du jeune théâtre) et principale organisatrice de l'événement avec Marie-Christine Larocque. Cette année les fonds manquent lamentablement. De pratiquement \$100.000 qu'il était l'an passé, le budget est tombé à \$10.000. « Le ministère des Affaires culturelles du Québec nous a laissé tomber et prétend qu'il n'aura pas d'argent pour le théâtre pour enfants avant 1980. Il nous propose un maigre \$2.500; le

Conseil des arts du Canada, \$3.500, et le ministère de la Justice par l'intermédiaire du fonds pour l'Année de l'enfant, \$2.000. Nous sommes endettés jusqu'aux oreilles. Les subventions n'arrivent jamais au bon moment. Les travailleurs culturels sont basement exploités dans notre société: non seulement ils ne sont jamais payés un salaire « décent » mais ont à faire les frais du développement culturel de la communauté. « Le Festival est précisément l'un des instruments privilégiés de développement culturel de notre société. Il met en présence les troupes, les enfants, les professeurs, les parents, les auteurs, les animateurs, etc., et tous ceux qui essaient de créer un théâtre pour enfants authentique et adapté aux besoins des Québécois. »

« Les douze troupes qui se

présenteront au cours du Festival et animeront discussions et rencontres ne recevront aucun cachet, ce qui est ANORMAL. La publicité du Festival aurait dû parvenir dans les écoles avant la fin de l'année scolaire en juin dernier — le 16 mai, on recevait la nouvelle qu'on n'aurait pas de subvention. Tous ceux qui sont susceptibles d'être intéressés et enrichis par ce Festival et qui habitent des régions éloignées ne pourront pas venir parce qu'il est impossible de leur payer des frais de transport. Le secrétariat du Festival survit grâce au dévouement de deux permanentes et de deux collaboratrices occasionnelles. J'ai visité beaucoup de festivals à travers le monde, précise Marie-Hélène Falcon, et je n'en ai jamais vu un seul qui s'organise à deux personnes... »

La liste des récriminations

est longue mais le moral est encore remarquablement haut à la veille du début de ce sixième Festival de théâtre pour enfants qui se déroulera au Parc Lafontaine, ce poumon vert et animé du centre démographique de Montréal. Toutes les activités auront lieu à l'extérieur dans la verdure autant que possible, au centre culturel Calixa-Lavallée ou au pavillon Lafontaine de l'UQAM — tous deux bordant la rue Calixa-Lavallée qui partage le parc en deux.

Contrairement aux années passées, le Festival accentuera davantage cette année son ouverture sur le monde de l'éducation. C'est aussi le thème informel des nombreux ateliers et rencontres qui auront lieu au cours des six jours du Festival. On recherchera les meilleures avenues qui doivent prendre le théâtre pour enfants au Québec afin de re-

joindre son public via les écoles, les professeurs et leurs administrations. Souvent un directeur d'école engage une troupe, précise Marie-Hélène Falcon, « pour amuser les enfants un vendredi après-midi ». Moins il aura à payer pour le spectacle, mieux ce sera. Un divertissement n'a pas besoin d'être intelligent et bien fait. Or, les troupes québécoises et ce Festival essaieront précisément de montrer le contraire et briser les idées pré-conçues qu'on peut se faire sur le théâtre pour enfants.

Ceux qui ont suivi un peu l'évolution de ce théâtre savent de plus en plus « réalistes » — qu'il ne cherche pas à endormir les enfants dans un verbiage creux mais, au contraire, tient à les éveiller à leur environnement (milieu, famille, école, compagnons,

etc) et leur pose des questions concrètes pour une réflexion. Bien entendu, d'ajouter Marie-Hélène, le théâtre de rêve et de fantaisie, de même que le théâtre hautement visuel ont et auront toujours leur place dans le processus d'émerveillement des enfants. Ces derniers ont autant besoin de contenus que de formes. Mais une tendance s'est dessinée depuis quelques années, appuyée par la télévision destinée aux enfants, vers un théâtre d'émancipation, proche des réalités que vivent les enfants.

Tous les enfants sont invités à assister aux représentations de 13 h, 15 h et 19 h 30, commençant vendredi soir 24 août au Parc Lafontaine. Ils sont aussi invités à participer aux trois ateliers préparés spécialement pour eux les 27, 28 et 29 août à 14 h où on leur montrera comment fabriquer

des marionnettes, réaliser des plages géants ou participer à des jeux dramatiques avec les animateurs de la troupe La Marmaille.

Les adultes, pour leur part, éducateurs, comédiens, professeurs, parents, animateurs pourront prendre part à cinq ateliers spécialisés, un atelier intensif de 12 heures (les samedi et dimanche, 25 et 26 août), cinq journées pédagogiques et cinq rencontres tous les soirs au centre culturel Calixa-Lavallée. L'horaire est donc chargé, les activités nombreuses et variées, la réflexion se veut riche et stimulante.

On abordera les thèmes de l'écriture dramatique pour les jeunes, de la télévision pour les enfants d'âge pré-scolaire, de l'improvisation dans le théâtre pour enfants, des contenus véhiculés par le théâtre, de l'exploration vocale, comment dans une école préparer un groupe à assister à un spectacle de théâtre et donner suite à l'événement dans le cadre des activités scolaires, l'expression dramatique avec les jeunes d'âge pré-scolaire, de premier et deuxième cycles de l'élémentaire, etc.

« On parlera aussi d'argent, d'ajoute, Marie-Hélène Falcon, car c'est le nerf de la guerre ici comme ailleurs.

Trop d'énergies se gaspillent au Québec sans qu'il soit jamais permis d'assurer une continuité raisonnable. Le petit Québécois est renommé pour sa richesse créatrice, son imagination, parfois délirante, son dynamisme, mais il est condamné à vivre dans une pauvreté matérielle innombrable parce que la culture ne se paie pas cher au Québec. La vie des troupes est toujours menacée, aussi bien le TNM que la plus humble compagnie de jeune théâtre. On plafonne vite ici: on n'a jamais assez d'argent pour éditer des pièces, faire des textes, écrire l'histoire, constituer des archives, s'occuper de développement et de diffusion, réaliser une publicité cohérente et percutante, etc. Il va falloir se questionner là-dessus et voir s'il vaut la peine de continuer. »

« On voudrait pouvoir pré-

parer adéquatement ces événements essentiels que sont des festivals, des congrès, des ateliers, des rencontres mais on se retrouve toujours dans la triste situation de devoir justifier, défendre et organiser à partir de zéro comme si rien n'avait jamais existé auparavant et était absolument nouveau sur la face de cette planète. Les gouvernements devraient avoir compris depuis longtemps qu'il est extrêmement important pour l'évolution du théâtre au Québec — des comédiens, des troupes et du public — de soutenir ces activités, que l'on peut critiquer par ailleurs, mais qui ne devraient plus avoir à prouver leur raison d'être. »

Le théâtre est un art éphémère qui a besoin de temps de réflexion et de confrontation. Les archives du théâtre ne devraient pas être uniquement constituées des noms d'auteurs et de pièces des catalogues des bibliothèques...

Les troupes qui se produiront du 24 au 29 août sont: 24 août, 19 h 30 — Le théâtre de Bon'Humeur — *En montant la rivière...* (8 à 12 ans); 25 août, 13 h — Le théâtre de l'Avant-Pays — *Une histoire de marionnette*, (9 à 15 ans); 25 août, 15 h — La troupe de l'Oeuf — *Il était une foire*, (tous); 25 août, 19 h 30 — Le théâtre des confettis — *La boîte à malices*, (7 à 12 ans); 26 août, 13 h — Le théâtre du Gyroscope — *En écoutant le cœur des hommes*, (tous); 26 août, 15 h — Le théâtre de l'Équinoxe — *Monsieur Ricin perd son temps*, (8 ans et plus); 26 août, 19 h 30 — L'Aubergine de la Macédoine — *Gum, Bul et Barbouillette*, (tous); 27 août, 13 h — Théâtre pour enfants les 3 Chardons — *Pitou l'enfant-roi*, (3 à 10 ans); 27 août, 19 h 30 — Le théâtre de La Marmaille — *On n'est pas des enfants d'école*, (6 à 12 ans); 28 août, 13 h — Le Sakatou — *Faut pas nous prendre pour des valises*, (8 à 13 ans); 28 août, 19 h 30 — Le théâtre de l'Arrière-Scène — *Mon ami s'appelle Traquille*, (8 à 13 ans); 29 août, 13 h — Le théâtre Petit à petit — *Tout ça pour des quenelles*, (6 à 12 ans).

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Les bonnes nouvelles de Naïm Kattan

par Robert Mélançon

Naïm Kattan, *Le Rivage*, nouvelles, Montréal, L'arbre HMH, 1979, 180 p.

A MATEUR de nouvelles, je laisse rarement échapper un recueil lorsqu'il m'en tombe un sous la main. J'ai pourtant hésité quelques semaines devant celui de Naïm Kattan parce que son dernier roman, *les Fruits arrachés* (Hurtubise HMH, 1977), m'avait pour le moins rafraîchi. C'était oublier que de très médiocres romanciers ont souvent fait de superbes nouvelles, et vice-versa. Je ne soutiendrais pas que ces deux genres s'excluent mutuellement, mais ils appellent des qualités, des aptitudes si différentes qu'il reste extrêmement rare qu'un écrivain les maîtrise l'un et l'autre à la fois. Question sans doute de respiration: un romancier est une sorte de coureur de fond alors qu'un nouvelliste cultive plutôt la rapidité du sprint. Cela pour dire que les douze nouvelles que Naïm Kattan a rassemblées sous le titre *le Ri-*

vage forment un très bon recueil, un livre qu'on peut mettre dans sa valise en partant en vacances (s'il est encore temps) ou qu'on peut lire dans le métro (si les vacances sont terminées). Qu'on lira de toutes façons avec plaisir y compris, tout bêtement, dans un fauteuil chez soi, d'une traite en une soirée comme je l'ai fait cette semaine, ou à la pièce, une ou deux nouvelles à la fois, comme je le ferai sans doute (pourquoi me priver?) dans les mois qui viennent. Ce n'est pas pour rien, après tout, qu'un recueil de nouvelles offre l'avantage de se prêter aussi bien à une lecture par tranches qu'à une lecture suivie.

Celui de Naïm Kattan est à la fois assez varié et assez cohérent pour permettre ces deux lectures. Les douze nouvelles qu'il contient forment en effet un ensemble assez homogène dans la mesure où elles composent une série de variations sur le thème des rapports affectifs entre les êtres au moment crucial de la ren-

contre ou de la rupture. Le *prire d'insérer*, qui tente de souligner cette unité, parle d'attente « dans le désert », de traversée d'existences sans éclat, du problème « accomplissant d'une promesse », d'un « refuge » qui est « un refuge et le possible d'une surprise, d'un éclatement » et dont « les sables » risquent d'engloutir « à jamais » le secret d'une promesse qu'il faut tenter « d'arracher au destin ». Les textes valent heureusement mieux que cette laborieuse allégorie. Au lieu de cette métaphysique un peu théâtrale, ils reprennent une solide tradition d'analyse psychologique en tentant, comme on disait naguère, de « sonder les reins et les cœurs ». Naïm Kattan ne semble pas avoir entrepris de bouleverser le genre de la nouvelle, et on ne trouvera pas grande innovation dans son recueil; mais à la condition qu'on accepte les conventions du récit réaliste, avec des personnages, des lieux, des événements qui s'enchaînent les

uns aux autres (et pourquoi ne les accepterait-on pas puisque ce sont des conventions?), on trouvera de belles réussites dans *le Rivage*. Deux fonctionnaires fédéraux ont une liaison qui fait une sorte de paranthèse dans leur vie: ils se retrouvent chaque semaine dans un motel, un après-midi, puis reprennent les autres jours leur train-train quotidien, le travail au ministère, la vie avec leurs conjoints respectifs, leurs familles. Une aventure (si on peut employer ce mot) banale, prudente, circonscrite, sans rien qui porte à conséquence, et qui prendra fin comme elle avait commencé, dans la banalité (*Une Femme générale*). Deux vieillards, le frère et la sœur, se retrouvent chaque dimanche pour évaluer le degré d'affection que leur portaient jadis leurs parents (*Les Comptes*). Un homme et une femme, en instance de divorce l'un et l'autre, font connaissance de la piscine de leur appartement (*Les Témoins*). Un homme

rate un rendez-vous d'affaires parce qu'il se fait confier la garde d'un enfant par une inconnue rencontrée dans le train (*Le Marchand de jouets*). Je ne relève ces exemples (sans établir de préférences: chaque lecteur aura sans doute les siennes) qu'à seule fin de montrer la relative variété du recueil.

L'argument reste toujours simple, et c'est plus par ce qu'il laisse entrevoir sans le dire clairement que le récit intéresse. Cet art d'écrire autant avec des silences qu'avec des mots, autant avec des creux qu'avec des pleins, en cultivant l'ellipse et la suggestion, montre une belle maîtrise du genre de la nouvelle, lente conquise dans deux recueils antérieurs quelque peu inégaux. Il se peut que cette écriture coupée corresponde mieux à la respiration de Naïm Kattan que le vaste espace du roman. Quoi qu'il en soit, *le Rivage* me paraît son livre le mieux venu.

Mère, fille et souvenirs

par Monique Roy

L'arbre de Jessé, Diane de Margerie, Éditions Flammarion.

Dernières voluptés, Louise Weiss, Éditions Albin Michel.

A U moment où la fille quitte définitivement l'enfance, au moment où, en toute innocence, elle se tourne vers l'autre, au moment de la transmission des secrets, au moment où la vie symbiotique de la mère et de la fille s'achève, au moment où la fille prend la place de la mère, celle-ci rejoignant presque les ombres, que dire à la fille? Que dira Noémie à Barbara? Comment prévenir la

tentation de la folie, enfant qui à la fois transcende et engage, création en veillesse, puissante alchimie reliant mère et fille. Et l'homme. L'étranger. L'homme, absorbé par le faire, l'immédiat, le fini, le résultat. Contemplation essentiellement féminine ou la présence de l'homme ne fait que marquer son incompatibilité, son incongruité, son appartenance à un autre univers, parallèle. Étranger.

Que lègue-t-on à sa fille? Que peut-on lui léguer? Comprendre l'origine des choses, leur aboutissement, le germe et l'éclosion. Tout ramène Noémie à sa dissociation, à l'exacerbation de l'être vivant toujours à la limite de ses forces.

Diane de Margerie décrit ce parcours circulaire de Noémie d'une écriture psalmodique, forte, riche et belle.

Louise Weiss est une femme de ce siècle dont elle est le témoin passionné. En 1934, elle fonda l'association *La Femme nouvelle*, qu'elle dirigea jusqu'en 1939, mais elle a surtout écrit *Mémoires d'une Européenne* (Éditions Albin Michel et Éditions Payot), imposante fresque comportant six tomes et s'étendant de 1893 à 1975. Le roman qu'elle vient de publier, *Dernières voluptés*, est un démenti aux jeunes qui croient avoir le monopole des passions, de la pas-

sié. Mais quand la lucidité n'englobe plus les miroirs, quand le corps n'est plus fidèle à la mémoire, quand s'installe l'âge d'or au goût de cendres et d'ennui, restent ces dernières voluptés, ces passions qui maintiennent en vie. Le mensonge, la méchanceté, la tyrannie, l'obésité, l'avarice...

Louise Weiss fait défiler avec le charme discret d'une certaine corrosion ces images surannées d'une époque révolue qui n'a pas réussi à emporter la passion, indestructible.

Prétendre que les passions demeurent le privilège de la jeunesse et que l'âge annule la nostalgie de leurs fureurs est une sottise...

Mais quand la lucidité n'englobe plus les miroirs, quand le corps n'est plus fidèle à la mémoire, quand s'installe l'âge d'or au goût de cendres et d'ennui, restent ces dernières voluptés, ces passions qui maintiennent en vie. Le mensonge, la méchanceté, la tyrannie, l'obésité, l'avarice...

Louise Weiss fait défiler avec le charme discret d'une certaine corrosion ces images surannées d'une époque révolue qui n'a pas réussi à emporter la passion, indestructible.

Lecture d'été / Un vrai roman africain

Les crapauds-brousse par Tierno Monénembo, Éditions du Seuil, 1979, 186 pages.

A l'heure où l'Afrique polarise tous les regards, un roman d'un jeune Guinéen qui a dû s'exiler au Sénégal et en Côte d'Ivoire avant de s'établir en France où il termine un doctorat en biochimie, Tierno Monénembo, retient singulièrement l'attention.

Les Crapauds-brousse met en scène de jeunes « intellectuels » africains qui ont fait des études supérieures en Europe, aux États-Unis ou dans les pays de l'Est et qui, revenus chez eux, doivent s'intégrer à la machine administrative faite de corruption, d'intrigues, d'inefficacité et qui, selon l'auteur, semble caractériser le fonctionnement des nations africaines modernes. Celles-ci, en effet, n'ont trouvé mieux que de copier en les accentuant, les pires tra-

vers des ex-coloniaux, militaires et civils.

Dioulié, ingénieur en électricité formé en Hongrie, est issu de la campagne. Il est musulman. Marié sans enfants, il est déchiré entre le mode de vie traditionnel (représenté par sa mère qui vit avec lui à la ville) et le « modernisme » empreint de prétentions, de snobisme et d'inconsciences tragiques pour ce continent aux réalités sociales et culturelles si différentes du modèle occidental — et qui devrait chercher des formes politiques et administratives représentatives de sa spécificité (c'est un personnage du roman, Josiane, blanche mariée à un noir de retour de ses études, qui fait la remarque, mais est totalement incomprise des amis de son mari).

Tel est donc le contexte de ce roman passionnant qui se lit en quelques heures, écrit dans une langue savoureuse et

expressive. Tierno Monénembo n'a pas choisi le jargon idéologique pseudo-savant et hermétique du parfait petit révolutionnaire pour décrire les grandeurs et misères de l'Afrique contemporaine mais plutôt la langue du conte fabuleux, celle du griot, du sorcier. Les personnages — autant ces crapauds-fonctionnaires minables et raccourcis intellectuellement et leurs épouses paradeuses et légères que le

fou du village, Mère, le guérisseur Karamoko Lamine, Daouida le tueur et chef de la police secrète, Gnawoulata le commerçant ratoureux mais prospère et ami du régime ou le vieil Alfâ Bakar du fond de sa campagne — tous sont merveilleusement dessinés et vivants malgré leurs turpitudes. Le roman se termine sur un tout petit espoir, celui d'un changement... qu'instaure une poignée de « marginaux »

repliés dans la brousse épaisse... qui a su échapper au régime des tortionnaires et délateurs, tristes héritiers de quatre siècles de colonisation. Ce roman met de l'avant une « négritude » réaliste et non pas lyrique et travaillée par des schémas de référence « blancs ». Monénembo possède un très beau style de conteur romanesque, définitivement africain.

Angèle Dagenais

variétés / Le punk renouvelé

par François Payot

O N a pris l'habitude de qualifier de « new-wave » les musiciens que l'on appelait « punk » il y a deux ans. D'ailleurs ces musiciens ont eux-même évolué vers une musique moins deli-

bérément agressive ce qui devait arriver car on voit mal un chanteur faire une carrière de trente ans et répétant les messages simplistes du punk rock, et la mode est chose évanescence.

Pour créer la mode, il faut la devancer par une bonne dose d'individualité. Voilà pourquoi des musiciens comme Howard Devoto, le chanteur compositeur du groupe Magazine ont fui l'étiquette qui faisait frémir naguère des milliers de vieux adolescents minces et bronzés comme des coolies, qui se vêtait de vestes élimées, de pantalons turquoises moulants et d'épingles de sûreté géantes retenant badges de toutes allégeances.

Magazine a laissé à d'autres les orniers du punk et récité tout juste ce qu'il fallait pour continuer à évoluer à partir de ce que la vague avait de meilleur: une sorte de avancement farouche et obligatoire avec l'esthétique conventionnelle. Cette distanciation est de-

meurée surtout dans les textes de Magazine, dans le son rauque des claviers et de la voix, dans les attitudes scéniques du chanteur qui a souvent un air étrange évoquant des sentiments à mi-chemin entre le mépris ordinaire et l'envie de vomir.

Heureusement, Devoto reste discret et ajoute à ces airs d'odalisque ofusquée un zeste d'humour qui sauve tout. En outre son phrasé musical est très intéressant rappelant quelquefois le style abstrait du nouveau roman, des films de Resnais ou des pièces de Marguerite Duras.

Il y a dans tout cela une forte dimension de recherche esthétique qui s'ajoute à une musique aux qualités contradictoires. Tantôt la musique de Magazine est ordinaire, rock lourd et répétitif, comme le fut celle des Iron Butterfly et cie. Tantôt elle devient nuancée et inventive comme celle d'un Lewis Furey que Devoto et le claviériste Dave Formula évoquent à l'occasion scéniquement et musicalement.

Eté Seuil

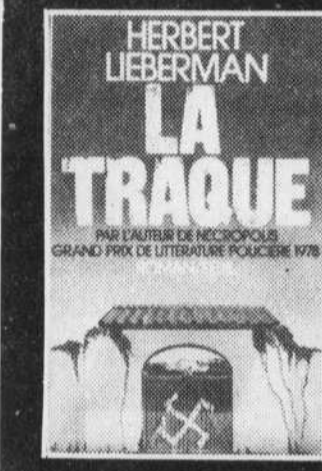


James A. Michener
Chesapeake

Dans l'immense baie de Chesapeake, quelques familles américaines vivent, de générations en générations, toute l'histoire des États-Unis.

Traduit de l'américain
780 pages \$ 19,95

SEUIL



Herbert Lieberman
La traque

Par l'auteur de "Necropolis", grand prix de littérature policière.

Un suspense haletant dans un décor somptueux: Celui des grands domaines nazis dissimulés dans la forêt sud-américaine.

Traduit de l'américain
312 pages \$ 17,95

SEUIL



Thomas Sanchez
Meurtres à Los Angeles

Un roman violent et désenchanté, sur la trame des événements sanglants de 1943 à Los Angeles. Par l'auteur de "Rabbit Boss".

Traduit de l'américain
256 pages \$ 15,50

SEUIL



Simone Signoret
Le lendemain elle était souriante...

Le nouveau livre de l'auteur de "La nostalgie n'est plus ce qu'elle était", où l'on entend cette même voix sincère et directe.

292 pages \$ 13,95

SEUIL



Sophia Loren
La bonne étoile
avec la collaboration de A. E. Hotchner

"Un livre très émouvant: le bilan intime d'une femme qui ne veut pas se laisser enfermer dans son image de star".
Le Monde / Jacques Siclier

288 pages \$ 15,95

SEUIL



Günter Grass
Le Turbot

"On n'avait rien lu de si beau depuis longtemps. Un livre avec lequel on peut vivre pendant des jours."
Die Zeit

Traduit de l'allemand
540 pages \$ 19,95

SEUIL

Pour recevoir régulièrement le bulletin des nouveautés des Éditions du Seuil RETOURNEZ CE COUPON AUX Éditions du Seuil (Ltée) 539 Lebeau, Ville St-Laurent H4N-1S2

NOM
ADRESSE
VILLE
PROFESSION

SEUIL

Vient de paraître

théâtre des commencements...

numéro thématique de la revue *Études françaises* sous la direction de lise Gauvin

Carnaval, mine, cirque, marionnette, farce, commedia dell'arte et revue sont ici présentés dans l'optique d'un essai de typologie théâtrale. On y aborde aussi, brièvement, le phénomène de la littérisation de ces formes, ainsi que leur réactualisation par quelques troupes d'aujourd'hui.

144 pages \$6

BON DE COMMANDE

exemplaire / (s) de: **THÉÂTRE DES COMMENCEMENTS**

Veuillez m'expédier
 Je désire m'abonner à la revue thématique *Études françaises* (avril et octobre) au prix de \$10
 Paiement ci-joint À percevoir sur mon crédit Chargex n°

Nom
Adresse
Code postal

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 8128, Succ. - A -
Montréal, Qué., Canada H3C 3J7
Tél.: 343-8321/8328

TOUS LES MOIS...

SPIRALE
le magazine culturel de Montréal

EN VENTE DÈS SEPTEMBRE!

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Le musée de l'homme d'ici ne fait pas l'unanimité

par René Viau

S'ENGAGEANT carrément dans le champ d'intérêt des sciences humaines, le Musée du Québec se distinguera par une orientation qui vise à une connaissance totale de « l'homme d'ici ». Cette orientation, annoncée cette semaine par le ministre des Affaires culturelles M. Denis Vaugeois déterminera la programmation architecturale à la base des travaux d'agrandissement du musée du Québec.

Résumé dans un document intitulé *Le musée du Québec et son avenir*, le concept muséologique abordera « l'homme d'ici » selon une perspective dynamique en tentant de saisir le mouvement de la collectivité québécoise dans son ensemble. Ce document, diffusé à plus de 1.000 exemplaires par l'Éditeur officiel constitue une version légèrement remaniée du rapport d'un groupe de travail présidé par M. Pierre Boucher, sous-ministre adjoint aux Affaires culturelles, rapport dont LE DEVOIR avait publié les grandes lignes en juin dernier.

Ce nouveau musée de la civilisation québécoise, sans être un musée d'histoire, ni un musée d'arts et de traditions populaires proposera, on le sait, une vision globale de la production culturelle, au sens large du terme, de l'homme québécois et ce grâce à un mode de présentation synthétique utilisant un langage adapté au public.

Ce sera, peut-on lire dans ce document, un Musée interdisciplinaire faisant appel aux méthodes de l'histoire, de l'anthropologie, de la psychologie pour aborder des domai-

nes tels que l'aire géographique — il s'agit du cadre de vie ambiant: habitat, milieu physique — de la technologie et de l'organisation sociale et enfin du monde spirituel touchant tout ce qui a trait à la religion, à la magie, au culte, aux rites; et de l'esthétique définie en tant qu'activité ludique ou artistique de l'homme.

Ce musée de la civilisation québécoise se penchera, lit-on, sur quatre périodes correspondant aux grands événements culturels qui ont marqué l'histoire du Québec. La période d'*Avant Cartier* décrira la civilisation amérindienne. *La Colonisation* étudiera le contact entre cette dernière et la culture française. Ce seront ensuite *La Conquête* et *L'Époque contemporaine*.

Bien qu'il se propose de mettre en valeur une importante collection d'art, celle du Musée du Québec actuel, le Musée de l'homme d'ici, apprend-on, cherchera à démontrer que l'art fait partie de la vie de notre communauté et s'y intègre sans heurt. Au chapitre des expositions itinérantes que ce musée recevra ou organisera, elles auront leur place en autant qu'il existe un rapport réel avec les objectifs de la nouvelle institution. « Même, les porcelaines chinoises ne sont pas exclues si l'on trouve des raisons et des façons de les présenter au public québécois ».

Par ailleurs, cette orientation future du Musée du Québec ne fera pas double emploi avec d'autres institutions du Québec tels le Musée d'art contemporain ou le Musée des beaux-arts de Montréal. Ce Musée de l'homme d'ici,

stipule-t-on, ne s'adressera pas qu'aux seuls initiés et aux élites. « Chaque Québécois devra pouvoir se sentir chez lui et se reconnaître dans les salles du futur Musée du Québec ».

Ce document fera l'objet d'une consultation dès le début de l'automne. Le comité de travail, à l'origine de l'élaboration du document, présidera à cette consultation et s'ajoutera, pour ce faire, la contribution de personnalités du milieu. A ce jour, MM. André Vachon, Léo Ross-handler, Paul-Louis Martin et John Porter ont accepté de se joindre aux travaux du comité.

On peut d'ores et déjà prévoir que ce concept muséologique, s'il séduit plusieurs par ses qualités pédagogiques et son aspect innovateur ne fera pas l'unanimité chez tous; particulièrement dans les milieux des arts visuels et de l'histoire de l'art. Inspiré largement des théories muséologiques de Georges-Henri Rivière telles qu'appliquées notamment au Musée de la Bretagne et dans plusieurs pays en voie de développement, influencé par le Musée National d'anthropologie de Mexico et l'Ontario Science Museum de Toronto, ce concept répond certes à un grand besoin d'accessibilité, d'animation et de présentation de l'univers muséal tout en s'ouvrant vers une vision guère abordée jusqu'à maintenant par les musées québécois.

Certains spécialistes lui reprocheront toutefois de proposer une vision folklorisée de la culture tout en reléguant l'art à un rôle documentaire de second plan. Selon ceux-ci, il conviendrait de garder à Québec l'acquis d'un musée consacré à l'expression artisti-

que — le seul musée au Québec, du reste, qui de par la richesse de ses collections peut présenter un panorama aussi vaste couvrant toute l'évolution de l'art québécois — tout en mettant sur pied, parallèlement, un musée dynamique de la civilisation québécoise.

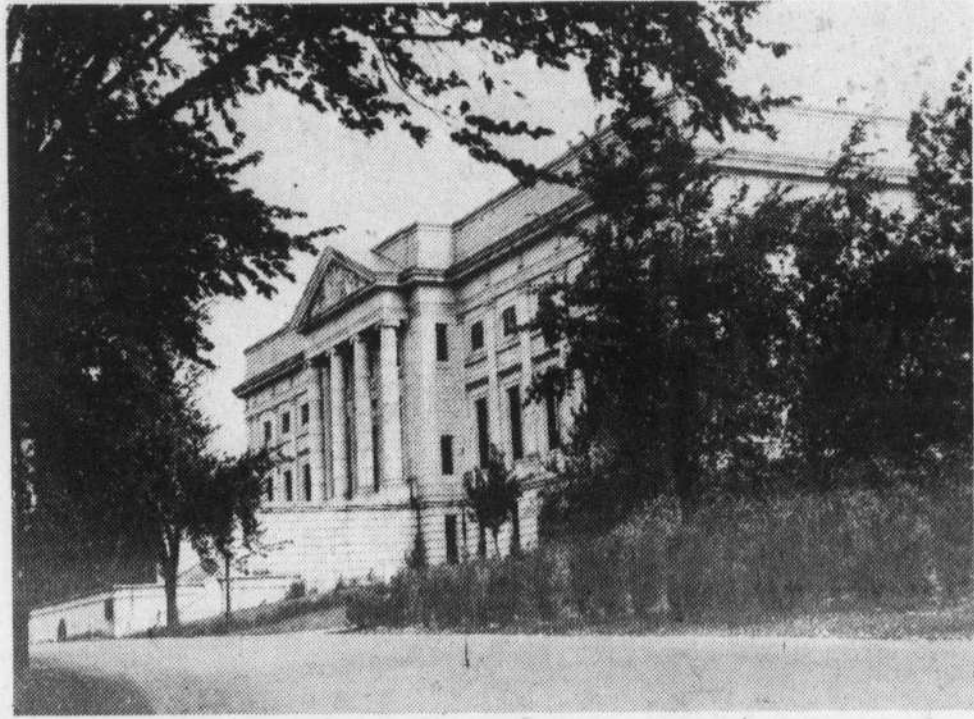
Pour le ministre, Vaugeois, il est clair que l'art contemporain et les arts visuels auront à l'intérieur de ce Musée de l'homme d'ici une bien meilleure place qu'actuellement. Ces acquis, de même que la collection se développeront toutefois en harmonie avec les autres domaines abordés.

Prenant la défense du « patrimoine de demain », issu d'un noyau de professeurs et d'étudiants auxquels se sont joints des artistes de Québec, un comité ad hoc: le « Comité pour la défense des musées d'art au Québec » entend bien faire valoir son point de vue lors de la consultation publique qui débutera à l'automne sur le concept du futur musée. Ce comité, temporairement logé à l'enseigne du département d'histoire de l'Université Laval, craint que l'attitude du ministère face au musée du Québec influence le développement d'autres musées au Québec, particulièrement le Musée d'art contemporain à Montréal. On sait que la politique générale des musées, une priorité aux yeux du ministre Vaugeois, sera rendue publique à l'automne.

Selon M. Luc Noppen professeur d'histoire et d'architecture à l'Université Laval et porte-parole de ce comité, la riche collection d'art du musée — plus de 1.700 tableaux; environ 10.000 gravures et dessins; plus de 2.000 sculptures; 2.400 pièces d'orfèvrerie; 300 pièces d'art décoratif; 200 pié-

ces de mobilier d'art de très grande valeur, qui aux côtés des 10.000 pièces d'ethnologie, témoins de la culture matérielle et achetées depuis dix ans surtout dans le but de monter un fond pour le futur musée d'ethnologie annoncé dans le Livre Vert et le Livre blanc — se doit d'être mise en valeur. Depuis 50 ans, le musée du Québec a contribué plus que tout autre grâce au travail de ses directeurs notamment Pierre-Georges Roy, Gérard Morisset, Guy Viau, au développement et à la connaissance du patrimoine artistique québécois. Son histoire

Suite à la page 23



Avec les mots du dimanche

gilles
vigneault

SOIRÉES DE
CHANSONS
DU 13 AU 30
SEPTEMBRE

tnm

84 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal
Réservations: 861-0563

jacqueline avril vous présente...

le Carrefour des arts

Le rendez-vous des amateurs de l'art tous les samedis sous cette rubrique.

publicité 844-3361

«L'OEIL»
4427 St-Denis • 282-1756

Gravures originales de
LEONOR FINI
Choix de plus de
50 sujets
À partir de \$150.00
(encadrés)

du lundi au samedi
de 11 h à 17 h
ou sur rendez-vous

FESTIVAL D'ORFORD 1979

Samedi 11 août
16 h 00 **Bach à l'Abbaye:** Académie de musique baroque
20 h 30 **Série Internationale:** VLADIMIR LANDSMAN, violon; JOHN YORK, piano.

Mardi 14 août
20 h 30 **Cours public:** «Les ondes Martenot ont 50 ans...» avec Jean Laurendeau.

Mercredi 15 août
20 h 30 **Jeunes Artistes:** Lucie Robert, violon; Suzanne Blondin, piano.

Vendredi 17 août
20 h 30 **Concert de Faculté:** Chuck Israels et son ensemble de jazz de New York.

Samedi 18 août
16 h 00 **Bach à l'Abbaye:** Léon Deit, trompette; Yves Préfontaine, orgue.
20 h 30 **Série Internationale:** GALA DE CLÔTURE. —ORFORD EN RAPPELS—

Renseignements
Centre d'Art d'Orford (514) 861-0210 (819) 843-3981
Sortie 118 de l'autoroute des Cantons de l'Est.
(Réservations acceptées pour les samedis soirs seulement)

RÉCITAL D'ORGUE

Mercredi, 15 août à 20 h 30
ANTHONY KING
Oeuvres de Robert Schumann et Jean Langlais
Organisé par Les Concerts Spirituels
Billets en vente à 7 h 30 à la porte \$2.00
Étudiants \$2.00
50 billets au prix de l'orgue à \$5.00
Renseignements: 733-8211
ORATOIRE ST-JOSEPH

l'orchestre de chambre de Montréal

OCMCO
au pupitre: Wanda Kaluzny présente un concert
jeudi, le 16 août, à 20 h 30, à la cathédrale Christ Church (rue Ste-Catherine, entre Eaton et la Baie) programme
Somers: North Country
Mozart: Symphonie no. 29 en La majeur, K201
Schubert: Symphonie no. 5 en Si bémol majeur
entrée libre

FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE 1979 - ANNÉE BEETHOVEN

Samedi 11 août	Fernand GIGNAC LES BALLETES-JAZZ de Montréal JOLIETTE (CEGEP) 20 h 30	65 85
Mardi 14 août	BEETHOVEN: Intégrale des sonates pour violoncelle et piano (1ère partie) Vladimir ORLOFF, violoncelliste Henri BRASSARD, pianiste JOLIETTE (CEGEP) 20 h 30	45
Jeudi 16 août	BEETHOVEN: Intégrale des sonates pour violoncelle et piano (2e partie) Vladimir ORLOFF, violoncelliste Henri BRASSARD, pianiste JOLIETTE (CEGEP) 20 h 30	45
Mardi 21 août	BEETHOVEN: 3e, 7e et 9e «KREUTZER» sonates pour violon et piano Malcolm LOWE, violoniste JOLIETTE (CEGEP) 20 h 30	45
Jeudi 23 août	BEETHOVEN: Lieder et Fantaisie chorale Pauline VAILLANCOURT, sop. Thérèse SÉVIGNY, mezzo, J.-Clément BERGONZI, bar. H. BRASSARD, pianiste, ORCH. des Jeunes de Joliette, Chanteurs de la P. Bourget JOLIETTE (CEGEP) 20 h 30	45

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
• par téléphone
à Montréal: 271-2566
à Joliette: 759-2822 - 759-6202
En collaboration avec Radio-Québec

LA GALERIE DU LONG-SAULT

TABLEAUX RÉCENTS DE
ARTHUR PEPIN
du 12 août au 2 septembre 1979
saint-andré est, comté d'argenteuil 537-3735
ouvert vendredi, samedi et dimanche de 14 h à 18 h

EXPOSITION LUDWIG FLANGER

Peintre naïf Québécois

du lundi au vendredi de 9 h à 5 h 30 NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ le samedi et dimanche

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

Galerie d'Art Les Deux B

mini-expo
MADELINE BOYER
SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU (514)787-3459
Ouvert du mercredi au dimanche inclusivement de 14 h à 22 h

CONVERSATION ANGLAISE

en collaboration avec la C.E.C.M.
lundi et mercredi
9h. - 12h ou 19h - 22h
10 sept. - 20 déc.
90 hrs
coût \$30
INSCRIPTION DÈS MAINTENANT
739-2301
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
YM-YMHA & NHS
5170 Côte Ste-Catherine

VIENT DE PARAÎTRE

MENAUD MAÎTRE DRAVEUR

de FÉLIX-ANTOINE SAVARD
illustré par RENÉ RICHARD

Édition de luxe tirée à 130 exemplaires - 208 pages - Vellin Lana - format: 13" x 10". 20 reproductions en couleurs 13" x 10" - Quatre sérigraphies en couleurs 21" x 23" par René Richard, signées par l'artiste - Luxueux boîtier.

«Éditions La Frégate Inc.»
C.P. 157, Station «H»,
Montréal H3G 2K7
Tél.: 861-0791

EXPOSITION

Cordiale invitation au vernissage des oeuvres de

MICHEL LAPENSÉE

le mardi 14 août 1979 à 19 heures

L'exposition se poursuivra jusqu'au 2 septembre inclusivement

Merc. 10 h à 18 h - Jeu. Vend. de 10 h à 21 h - Sam. de 10 h à 17 h - Dim. de 13 h à 17 h.

Galerie Colbert

1396A Ouest rue Sherbrooke 843-8777
En face du Musée des Beaux-Arts de Montréal

l'école SUPÉRIEURE des ballets jazz

Directrices, fondatrices:
Eva von Gency
Geneviève Salbaing

session d'automne
du 4 septembre au 22 décembre (16 semaines)

Inscription:
du 20 au 31 août
lundi à vendredi

Montréal: 1231 ouest, rue Ste. Catherine (849 6071)
ballet jazz, ballet classique, claquettes
niveaux: débutants, intermédiaires, avancé, pré professionnel
jours: du lundi au samedi (jour et soir)

permis du Ministère de l'Éducation no. 749889

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Tanglewood et Jacob's Pillow: de la culture en pleine nature

par Nathalie Petrowski

LENOX — Contrairement à certains états du centre mal nantis, le Massachusetts avec sa morale puritaine, ses grandes institutions bancaires, sa fine aristocratie, ses maisons coloniales blanches et cossues, regorge de richesses culturelles. Tanglewood dans la coquette ville de Lenox reflète bien l'éclat culturel de la Nouvelle-Angleterre qui, dans cette région, multiplie pendant l'été festivals de musique, de danse et de théâtre. Situé à quelques 200 milles de Boston dans le Berkshire, Tanglewood sert de maison d'été à l'Orchestre symphonique de Boston. Et quelle maison! Cinq mille spectateurs peuvent trouver refuge sous un immense chaiteau tandis que quinze mille autres peuvent aller s'épavarder sur l'herbe douce et bien taillée. Tanglewood est le rêve d'une nuit d'été.

En 1848, Tanglewood était l'opulente propriété d'un commerçant et banquier de Boston du nom de William Aspinwall Tappan qui acheta plusieurs fermes dans la région, consolidant ainsi bien son empire que le prestige du magnifique paysage verdoyant. Bientôt commerçants et écrivains (Nathaniel Hawthorne, Longfellow, Holmes et Melville) vinrent s'y installer en quête d'un répit de la grande ville. Stratégiquement situé entre Boston et New York, le Berkshire commença tranquillement à devenir l'endroit de prédilection du jetset de l'époque. En 1934, une série de trois concerts d'été eut lieu à Tanglewood. L'expérience fut à ce point réussie que l'année suivante, la petite communauté de Lenox assista à la création du Festival de musique du Berkshire. Le 13 août 1936, l'Orchestre symphonique de Boston sous la direction de Serge Koussevitzky

donna un premier concert. Ce ne fut pas le dernier puisque l'année suivante, les héritiers de la fortune Tappan offrirent, à Koussevitzky et à son orchestre, Tanglewood sur un plateau d'argent. Toute l'histoire de la civilisation américaine est ainsi ponctuée de généreux cadeaux de la part de mécènes. Aujourd'hui encore la coutume perdure d'autant plus que les donateurs bénéficient tous maintenant d'exemption d'impôt.

En 1941, Tanglewood attirait quelque cent mille visiteurs par été. Deux petits théâtres pour solistes et orchestres de chambre ainsi que des ateliers de musique s'ajoutèrent au bâtiment principal tandis que le Berkshire Music Center ouvrait ses portes sous les auspices des plus brillants musiciens de l'Orchestre symphonique de Boston. Aujourd'hui Tanglewood qui accueille un quart de

million de visiteurs pendant ses huit semaines d'opération, témoigne de la vitalité culturelle du Berkshire. Chaque soir entre cinq et dix mille personnes, mélomanes ou profanes, viennent pique-niquer sur le terrain avec l'Orchestre symphonique de Boston et son chef Seiji Ozawa ou les meilleurs artistes de la musique américaine contemporaine.

Trainant tables et tapis, bougies et vin blanc, pâte de foie gras et poulet frit à la kentucky, en robe longue ou en jeans, les gens viennent à la fois fêter et se recueillir. Ils viennent écouter et surtout témoigner de leur intérêt grandissant pour une musique et un orchestre qui dans un contexte aussi enchanteur ne sont pas prêts de disparaître.

A quelques milles de Tanglewood, les mélomanes se font également amateurs de danse avec Jacob's Pillow, une école de danse le jour et

un festival de danse professionnel le soir, présentant l'éventail des troupes américaines et étrangères, jeunes ou établies, qui parcourent le pays et cherchent la reconnaissance. Jacob's Pillow est l'oeuvre d'un seul homme, un chorégraphe du nom de Ted Shawn qui, au cours des années 30, acheta la ferme de Jacob's Pillow avec sa maison, deux petites cabines et une grange qu'il transforma en atelier de danse. Sans plomberie, sans électricité, sans chauffage et sans argent, Shawn proclama à tous qu'il avait la ferme intention d'ouvrir des ateliers de danse au public promettant également de redonner un brin de virilité à la danse masculine américaine. Regroupant amis danseurs, il entreprit ses premiers ateliers devant moins de 20 personnes. Vivement critiqué par les sceptiques pour qui la danse était essentiellement de nature féminine, Shawn et ses danseurs devinrent rapidement la proie des curieux de l'endroit. A la fin de la décennie, Ted Shawn avait réussi à convaincre quelque 5.000 spectateurs de la validité de son projet. Pendant les années 40, les tutes, les pointes et les femmes firent leur apparition à Jacob's Pillow en même temps que le premier théâtre américain conçu expressément pour la danse avec une scène très basse et une inclinaison des sièges particulièrement accentuée. Dès 1950, Shawn estima qu'il était temps que Jacob's Pillow élargisse ses cadres et présente des troupes étrangères. Le Ballet national du Canada et le Ballet Rambert d'Angleterre y firent leur première américaine. Tranquillement, la vocation d'exploration et d'expérimentation se précisait à Jacob's Pillow. Le soir où Alexandra Danilova se

fit mal au genou, elle remplaça la danse par le discours et s'improvisa conférencière devant les spectateurs ravis.

Les années 60 à Jacob's Pillow furent mouvementées, intempestives, marquées également des premiers versements d'une subvention gouvernementale et la fin d'une vie, celle de Ted Shawn qui, à 77 ans, commençait à être passablement fatigué. Il mourut finalement en 72. Les apprentis danseurs assistèrent alors à un long défilé de directeurs intermédiaires, John Christian, Walter Terry et Charles Reinhart. Malgré l'instabilité du plancher de danse, Margot Fonteyn fit son retour sur scène à Jacob's Pillow, Twyla Tharp et Pilobolus y furent acclamés. En 75, le calme revint avec Norman Walker qui prit en main le navire à la dérive pour le conduire jusqu'aux années 80. L'année prochaine, Walker quittera Jacob's Pillow pour parfaire ses propres aspirations de création et sera remplacé par Liz Thompson qui entend bien poursuivre les efforts à la fois de stabilité et d'ouverture instaurés depuis des années à Jacob's Pillow.

En dépit d'un jeu incessant de chaise musicale, ce centre de danse en pleine nature est un exemple unique d'encouragement d'un médium qui doit encore travailler fort pour se faire apprécier. Chaque soir pendant l'été, le petit théâtre de 500 places est rempli à sa pleine capacité ou presque, par des spectateurs qui ont préféré la danse à la télévision ou à l'inertie. Ils y viennent pour diverses raisons, pour le mouvement, le spectacle, le travail, l'acharnement, pour la magie et surtout pour y saisir l'esprit de la danse qui, à travers les années et les époques ne s'est pas encore éteint à Jacob's Pillow.



Un autre Airport: en Concorde cette fois...

par Richard Gay

The Concorde Airport '79, un film américain de David Lowell Rich avec Alain Delon, Susan Blakely, Robert Wagner, Sylvia Kristel et George Kennedy aux cinémas Atwater I et Décarie Square.

The Frisco Kid, un film américain de Robert Aldrich avec Gene Wilder et Harrison Ford aux cinémas Avenue et La Cité.

Si les porcs avaient des ailes, un film italien de Paolo Pietrangeli avec Cristiana Mancinelli, Franco Bianchi et Lou Castel au cinéma Elysée.

pas) veillent au grain: en faisant vivre l'aviation dans tous les sens, ce qui, vous vous en doutez bien, éprouvera durement les passagers, ils échapperont au missile et atterriront sains et saufs à Paris. Mais Paris n'est qu'une escale. Escalade sentimentale pour messieurs les pilotes: Delon renoue avec l'hôtesse de l'air Sylvia Kristel et George Kennedy découvre les charmes de Bibi Andersson. Mais le Concorde et la journaliste repartent pour Moscou. Cette fois le méchant procède par sabotage: la portière de la section à bagages s'ouvrira en plein vol. La c'est du sérieux! L'oiseau de fer se déchire presque en deux. Mais encore une fois nos deux pilotes sauvent la situation en atterrissant dans la neige. Tous sont sauvés. Mais pour le Concorde c'en est trop, pour le gros méchant aussi: l'avion explose, l'industriel se suicide.

Tout comme les Américains emploient souvent l'expression «junk food» pour qualifier la nourriture de certaines chaînes de restaurants, je n'hésite pas à employer les mots «junk cinema» pour qualifier cette nourriture cinématographique fabriquée en série. Mais on peut espérer que les «Airport» arrivent à leur fin puisqu'on prépare actuellement la production d'un film intitulé *Airplanes*, qui se veut une satire du genre. Il y a effectivement de quoi rire.

Voilà près de trente ans que Robert Aldrich signe ses propres films. Depuis quelques années cependant, ce réalisateur qu'on a parfois ac-

cusé d'excès de noirceur semble préférer des intrigues partiellement comiques. Qu'on pense à *The longest yard*, à *The Choirboys* aussi. Avec *The Frisco Kid*, la comédie l'emporte totalement.

L'action prend place en 1850. Avram Belinski (Gene Wilder), un jeune rabbin polonais, quitte l'Europe pour se rendre à San Francisco où l'attend impatiemment une petite comédienne juive en mal de chef spirituel. Tout le ressort comique du film repose sur le voyage de ce jeune rabbin au milieu du «wild West» américain. En effet Aldrich réussit à amuser le spectateur en mêlant ce personnage doux et pieux à tous les clichés du western — bons, méchants, Indiens — le tout se terminant, bien sûr, par un duel. On dirait Rabbi Jacob au pays du Far-West! Le comique en est un de situation, mais on trouve aussi dans ce film un certain comique de caractère et de mots puisque la personnalité et la langue d'Avram ont du mal à s'adapter au nouveau monde. Il y a même un certain comique musical dans la mesure où la musique western prend souvent des sonorités typiquement juives.

Gene Wilder excelle dans le rôle principal. C'est le meilleur rôle de sa carrière jusqu'ici. Il interprète son personnage avec un mélange de naïveté, de détermination et de sensibilité qui fait rire de la situation mais jamais du personnage. Enfin même si *The Frisco Kid* ne figurera pas parmi les grandes oeuvres d'Aldrich, cette comédie est

beaucoup plus intelligente que *Meatballs* et *The In-Laws* également à l'affiche sur nos écrans.

Si les porcs avaient des ailes. Quel titre étrange, me direz-vous. Le film ne l'est pas moins. En fait ce film italien basé sur le livre de Rocco et Antonia est une sorte de *Love Story* de la gauche. Cristiana Mancinelli et Franco Bianchi y interprètent deux jeunes adolescents qui se cherchent eux-mêmes et qui cherchent l'amour au milieu de la révolution politico-sexo-culturelle. La première partie du film est faite d'un véritable bombardement d'idées et de comportements où les jeunes désirent se trouver une voie. Le ton excessif des paroles et des comportements provoque, amuse, questionne. On devine derrière les grossièretés, l'intransigeance et les slogans révolutionnaires de ces jeunes, une recherche véritable d'équilibre et de mieux-être. Mais très tôt le scénario piétine et rapidement le ton agace. Pietrangeli aurait dû se contenter de tourner un court ou un moyen métrage. Son film aurait peut-être été plus réussi.

The Concorde-Airport '79, *The Frisco Kid* et *Si les porcs avaient des ailes* constituent à eux trois un échantillon passablement représentatif des nouveaux cinématographiques qui occupent actuellement nos écrans en cette période creuse de la saison.

The Concorde-Airport '79 est à la série «Airport» ce que *Moonraker* est à la série des James Bond: une variation sur un même thème. Une variation au goût du jour, bien sûr. Le titre nous fait en effet comprendre tout de suite que cette fois-ci l'avion n'est pas un Boeing ordinaire, ni même un Boeing 747, mais bien un Concorde, le dernier cri dans l'aviation commerciale. Et en fait ceux qui voudront voir ce bel oiseau de fer sous tous ses angles, au décollage, à l'atterrissage, seront assez bien servis par les images, style publicitaire de Philip Lanthrop. C'est peut-être là d'ailleurs le seul intérêt de cette production qui n'a pas beaucoup à offrir aux autres niveaux, que ce soit la réalisation, l'interprétation ou même les effets spéciaux.

Puisqu'il s'agit d'une variation sur un même thème, l'avion sera, bien sûr, en danger. Le gros méchant est, cette fois-ci, un riche fabricant d'armes (Robert Wagner). Il apprend que son amie journaliste (Susan Blakely) a en sa possession, à bord du Concorde, des documents qui peuvent l'inculper pour trafic d'armes avec l'ennemi. Le méchant n'hésite pas. Une seule solution: lancer un missile à la poursuite du Concorde et détruire l'avion en plein vol ce qui éliminera du même coup et les documents et la petite amie. C'est ce qu'on appelle prendre les grands moyens! Mais les pilotes George Kennedy et Alain Delon (le Concorde est un avion français, ne l'oublions

pas) veillent au grain: en faisant vivre l'aviation dans tous les sens, ce qui, vous vous en doutez bien, éprouvera durement les passagers, ils échapperont au missile et atterriront sains et saufs à Paris. Mais Paris n'est qu'une escale. Escalade sentimentale pour messieurs les pilotes: Delon renoue avec l'hôtesse de l'air Sylvia Kristel et George Kennedy découvre les charmes de Bibi Andersson. Mais le Concorde et la journaliste repartent pour Moscou. Cette fois le méchant procède par sabotage: la portière de la section à bagages s'ouvrira en plein vol. La c'est du sérieux! L'oiseau de fer se déchire presque en deux. Mais encore une fois nos deux pilotes sauvent la situation en atterrissant dans la neige. Tous sont sauvés. Mais pour le Concorde c'en est trop, pour le gros méchant aussi: l'avion explose, l'industriel se suicide.

LE CINÉMA PARALLÈLE
3652 St-Laurent, 543-4725
DEMANDEZ NOTRE PROGRAMME

...20 h
L'HOMME À LA CAMÉRA
(Dziga Vertov, Russie 1929)

Le Livre De La Jungle DISNEY
POUR TOUS
TOUS LES JOURS À 1:00 PM
PLUS LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT
le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

L'HOMME EN COLÈRE POUR TOUS
LINO VENTURA
UN SUSPENSE ANGOISSANT!
2e SEMAINE!
Le PARISIEN 1
486 STE-CATHERINE O. 866-3856
1.10, 3.05, 5.05, 7.00, 9.00

CAVALEUR SEM: 7 h 15 SAM: 7 h 15 DIM: 3 h 05, 7 h 15
DERNIER SEM: 9 h 15 SAM: 5 h 00, 9 h 15 DIM: 1 h 00, 5 h 10, 9 h 30
Elysée 1
35 MILTON / 842-6053

Une vision féroce de la vie... Par le prince de la comédie italienne.
dernier amour (PRIMO AMORE)
un film de DINO RISI
Jean Rochefort Annie Girardot
Le Cavalier
PLUS UNE SEMAINE SEULEMENT
SEM: 7 h 30, 9 h 30 SAM: 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 DIM: 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
Elysée 2

ils ont 18ans, ils sont grossiers, pudiques et intransigeants ils crient "sexe" mais ils pensent "amour," ils parlent "révolution" mais ils sont "tendresse," vous serez violemment pour vous serez violemment contre mais vous devez voir
si les porcs avaient des ailes
un film événement un film choc
un film de PAOLO PIETRANGELI

LES CINÉMAS FRANCE FILM
AUCUNE FORCE NE PEUT DETRUIRE SA PASSION POUR L'HOMME QU'ELLE AIME!
De l'autre côté de Minuit
18 ANS Adultes
MARIE-FRANCE PISIER JOHN BECK SUSAN SARANDON
12:15 - 3:05 5:55 - 8:50
Cinéma du COMPLEXE
desjardins 1
BASILAIRE 1 788-3141

Version originale anglaise 14 ANS
ELLE VOUS RETROUVERA!
PROPHECY
Le film de monstre
Cinéma du COMPLEXE
desjardins 2 12:05 - 2:00 - 3:55 5:50 - 7:45 - 9:40
BASILAIRE 1 788-3141

ROMY SCHNEIDER PLUS QUE PARFAITE
une histoire simple
desjardins 4 Un film de CLAUDE SAUTET
BASILAIRE 1 788-3141 8e mois

cinéma d'Art et d'Essai du saint-denis 3
Le saint-denis 3 1590, rue st-denis, montréal 845-3222
VENDREDI - SAMEDI 10 et 11 AOUT
un film de INGMAR BERGMAN
Sonate d'Automne
prix d'entrée: \$2.25
horaire: 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h
(modifié pour les films de plus de 120 min.: 12h, 14h30, 17h, 19h30, 22h)
tous les films sont en 35mm sauf quand ils sont marqués d'un * (16mm)

ENFIN DE RETOUR! POUR TOUS
Jonathan Livingston le goéland
Un film de Hall Bartlett
Musique de Neil Diamond
Harold et Maude
un film de HAL ASHBY
Musique de CAT STEVENS
Cinéma 7e art
722-0302 3180 rue BELANGER
JONATHAN SEM: 7 h 30 SAM: 7 h 30 DIM: 3 h 55, 7 h 30
HAROLD SEM: 9 h 15 SAM: 5 h 45, 9 h 15 DIM: 2 h 10, 5 h 45, 9 h 15

"L'INNOCENTE": UN IDÉAL ÉROTIQUE — NEWSWEEK
Le film le plus exaltant et le plus sensuel de Visconti superbement exécuté. Dramatiquement dirigé.
— Leo Lerman, Vogue
Giancarlo Giannini est merveilleux. Un élégant film érotique.
— Gene Shalit, NBC-TV
14 ANS
L'Innocente
GIANCARLO GIANNINI LAURA ANTONELLI JENNIFER O'NEILL
PLACE DU CANADA SEM: 7.15 - 9.30 SAM.-DIM.: 12.30 - 2.45 - 5.00 - 7.15 - 9.30
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir autres Carrières et Professions, en pages 18, 19, 20 et 21

CONSEIL RÉGIONAL DE DÉVELOPPEMENT DES LAURENTIDES (CRDL)

recherche un

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Corporation à but non lucratif dirigée par un Conseil d'administration. Le CRDL est un organisme de consultation et de concertation fortement impliqué dans le développement des Laurentides.

Le Directeur général coordonne toutes les activités du Conseil. exécute les mandats du Conseil d'administration. dirige le secrétariat au siège social de St-Jérôme. Le poste requiert de l'initiative, du leadership, une bonne connaissance du milieu, une bonne aptitude à communiquer avec un large éventail d'interlocuteurs publics et privés.

Salaire: environ \$25.000. par année selon la compétence et les qualifications.

Faites parvenir curriculum vitae au Président du Jury, avant le 20 août 1979.

M. Yvon Robert
Conseil Régional de
Développement des Laurentides
1000, rue Labelle
Suite 200
St-Jérôme J7Z 5N6
Tél: 436-3111



CENTRE HOSPITALIER DU SACRÉ-COEUR DE HULL

DÉPARTEMENT DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE

Conseiller en recherche et planification socio-économique

FONCTION:

- Responsable de la collecte, de l'analyse, de la mise à jour et conjointement de l'interprétation des données socio-économiques épidémiologiques ou autres nécessaires à la détermination des besoins de la population de la région socio-sanitaire no 7.
- Conseiller en organisation et méthodes de recherches relativement à l'évaluation des programmes.

EXIGENCES:

- Diplôme de 1er cycle en sciences sociales.
- Spécialisation en recherche socio-économique.
- Minimum de trois (3) ans d'expérience dans le domaine de la recherche.

SALAIRE:

- Selon les échelles actuellement en vigueur au Ministère des Affaires sociales.

— S.V.P. Faire parvenir curriculum vitae à:

L'Agent de recrutement
Centre Hospitalier du Sacré-Coeur
230, boul. Gamelin
Hull, (QUÉBEC)
J8Y 1W7

Date limite le 25 août 1979.



Centre Local de Services Communautaires de la Petite Nation

PRATICIEN(NE) SOCIAL(E)

TITRE DU POSTE:
Travailleur(se) social(e) professionnel(le)
Technicien(ne) en assistance sociale

RAISONS D'ÊTRE:

- Humanisation des situations vécues;
- Valorisation de la personne;
- Épanouissement individuel, familial et social;
- Développement des conditions d'autonomie et de prise en charge.

TÂCHES:

- l'éclaircissement de la situation, des besoins et des dispositions de l'usager;
- un appui à l'usager dans ses démarches pour satisfaire ses besoins fondamentaux;
- la connaissance et le respect de ses droits individuels et collectifs;
- le développement de la personne et son fonctionnement dans son environnement familial et social;
- la prise en charge par la personne de l'organisation de sa vie et de son avenir;
- l'accessibilité aux groupes de support, de thérapie et d'information ainsi qu'aux services sociaux spécialisés.

QUALITÉS REQUISES:

- Respect de la personne;
- Préjugé favorable vis-à-vis l'usager;
- Volonté de revendication sans crainte des relations conflictuelles;
- Intérêt pour l'intervention à court terme;
- Jugement sûr et sens des responsabilités;
- Connaissance des lois sociales et des services gouvernementaux;
- Connaissance des techniques d'entrevue.

QUALIFICATIONS:

- Diplôme universitaire terminal en service social ou diplôme d'études collégiales en techniques d'assistance sociale avec trois (3) ans d'expérience pertinente.

LIEU DE TRAVAIL:
Région de la Petite Nation

SALAIRE:

Selon la convention collective

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée de leur curriculum vitae avant le 24 août 1979 à 17 h 00 à:

GILLES MICHAUD
Directeur général
CLSC de la Petite Nation
C.P. 120
Saint-André Avellan, Québec
J0V 1W0

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

FONCTIONS:

Sous la direction du Conseil d'administration et du recteur, le secrétaire général:

- assiste, en tant que secrétaire d'assemblée, aux réunions du Conseil d'administration, du Comité exécutif et de la Commission des études. Est responsable de la rédaction des procès-verbaux, des convocations, de l'ordre du jour et du suivi des assemblées de ces organismes;
- est responsable du secrétariat des sous-commissions ou comités de la Commission des études;
- est responsable des services juridiques de l'Université;
- fournit l'expertise et les services juridiques en matière de relations de travail;
- a la garde des archives, du sceau et des registres que lui confie l'Université;
- assume toute tâche que lui confie le Conseil d'administration ou le recteur.

EXIGENCES:

Le candidat doit posséder

- une formation universitaire de préférence en droit
- une bonne expérience de la gestion des organisations
- une expérience variée des relations de travail
- une connaissance appropriée des structures académiques et administratives de l'UQAM, de l'UQ et de l'ensemble du réseau universitaire québécois.

Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae doivent parvenir au secrétariat général avant 17 heures le 20 août 1979, au bureau 7210 du pavillon Louis-Jolliet, 355 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal H3C 3P8.



Université du Québec à Montréal

1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec: dix ans de réalisations

AUXILIAIRE DE RECHERCHE

(Département des sciences de l'activité physique)

FONCTIONS:

Dans le cadre du projet de recherche sur la facilitation sociale, l'auxiliaire de recherche effectue des fouilles documentaires, prend connaissance de la littérature pertinente et l'indexe; assiste les chercheurs dans la mise sur pied et la conduite de certaines expériences, rédige les rapports requis et participe à l'analyse des résultats; supervise le travail d'étudiants diplômés.

EXIGENCES:

Scolarité: Diplôme universitaire de deuxième cycle en sciences de l'activité physique ou en psychologie.
Autres: Connaissance de la langue anglaise parlée et écrite.
Connaissance des statistiques

TRAITEMENTS: Selon les normes

DUREE DE L'EMPLOI: Du 1er septembre 1979 au 31 juillet 1980.

Les demandes écrites accompagnées d'un curriculum vitae doivent parvenir avant 17 heures, le 20 août 1979 au:

Bureau du personnel,
Université du Québec à Trois-Rivières
3351, boulevard des Forges, C.P. 500,
Trois-Rivières, Qué.
G9A 5H7



Université du Québec à Trois-Rivières

1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec: dix ans de réalisations

L'Université du Québec à Rimouski, une institution d'enseignement supérieur offrant plus d'une quarantaine de programmes d'études à environ 4000 étudiants, est à la recherche d'un

Directeur des relations publiques et de l'information

LA FONCTION: Le Directeur des relations publiques et de l'information assume, sous l'autorité du Recteur, la gestion des activités d'information, de relations publiques, de recrutement et de publicité nécessaires à la bonne marche de l'institution.

Plus spécifiquement, il a la responsabilité de l'édition d'un journal interne hebdomadaire, d'une revue trimestrielle, des relations avec la presse régionale et nationale, de la conception et de la réalisation de programmes publicitaires, de la publication d'affiches, dépliants, brochures et de la coordination des activités de recrutement.

Selon les besoins, il est appelé à jouer un rôle de conseiller auprès de différents groupes de la communauté universitaire à l'occasion d'événements et de situations où l'expertise d'un communicateur est requise: congrès, journées d'inscription, changement organisationnel,...

LA PERSONNE: La personne que nous recherchons détient un diplôme universitaire et connaît le monde des relations publiques et de l'information, ainsi que celui de l'éducation.

A l'aise dans ses relations interpersonnelles, cette personne a à son actif des réalisations où sa créativité, son habileté à donner confiance et son efficacité ont été mises en évidence. Elle devra être capable et avoir le goût de remplir l'ensemble des tâches incluses dans ses responsabilités, tant celles requérant un haut niveau d'habiletés que celles de moindre importance.

Les personnes désireuses de poser leur candidature sont invitées à acheminer leur curriculum vitae avant le 31 août à l'adresse suivante:

Secrétaire général
Université du Québec à Rimouski
300, avenue des Ursulines Rimouski, Qué. G5L 3A1 Tél.: (418) 724-1416



Université du Québec à Rimouski

1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec: dix ans de réalisations

VICE-RECTEUR (EXÉCUTIF)

FONCTIONS:

- assiste le recteur, de qui il relève directement, dans l'exécution de ses tâches;
- conseille le recteur sur l'ensemble de ses responsabilités;
- assume la responsabilité de dossiers ne relevant normalement d'aucun autre officier de l'Université;
- assure la coordination et la préparation de grands dossiers généraux de l'Université;
- agit en qualité de représentant du recteur auprès de certains organismes de l'Université;
- assume toute responsabilité additionnelle que lui confie le recteur;
- est membre du Conseil d'administration.

EXIGENCES:

Le candidat doit posséder

- une formation universitaire, de préférence de 3e cycle
- une large expérience de l'enseignement et de la recherche universitaire
- une connaissance étendue de la gestion universitaire
- une connaissance appropriée des structures académiques et administratives de l'UQAM, de l'UQ et de l'ensemble du réseau universitaire québécois.

Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae doivent parvenir au secrétariat général avant 17 heures le 20 août 1979, au bureau 7210 du pavillon Louis-Jolliet, 355 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal H3C 3P8.



Université du Québec à Montréal

1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec: dix ans de réalisations

Services financiers EATON/Baie

Toute personne, quelle que soit la mesure de ses moyens, a besoin d'un plan financier, tant comme protection contre les imprévus que pour tirer le meilleur parti de notre dollar d'aujourd'hui.

C'est pourquoi les Centres financiers Eaton/Baie sont répartis à travers le Canada dans les grands magasins Eaton et La Baie. Dans une ambiance accueillante et sans qu'il n'y ait d'obligation, le public peut obtenir des renseignements dispensés par des représentants spécialisés en planification financière:

- Assurance-vie
- Rentes
- Financement de prêts hypothécaires
- Fonds d'investissement
- Certificats d'investissement garanti
- Régimes enregistrés d'épargne-retraite
- Régimes enregistrés d'épargne-logement
- Assurance propriétaire et locataire
- Assurance-automobile

Dans le cadre de notre programme national d'expansion, nous ouvrons de nouveaux centres financiers et projetons l'expansion de plusieurs centres déjà en place dans les régions de Montréal et de Québec. Notre compagnie est à la recherche de candidats répondant aux exigences des postes décrits ci-après:

DIRECTEURS DE SUCCURSALE

Les postulants devront avoir acquis de l'expérience dans l'administration ou la supervision des ventes, préférablement dans le secteur de l'investissement ou de l'assurance-vie. Nous offrons une prime de rendement, une excellente gamme d'avantages sociaux et selon la compétence, un traitement de \$20,000 ou plus.

CADRES STAGIAIRES

Les candidats devront avoir exercé des fonctions de superviseur ou de directeur de département et pourront assumer de plus grandes responsabilités au sein de la succursale.

REPRÉSENTANTS

La réussite dans le domaine de la vente représente un atout, mais ne constitue pas un élément nécessaire. Notre programme intensif de formation sur place ajoutera à l'expérience déjà acquise et permettra d'accéder au titre d'expert en planification financière. Nous offrons un salaire, une prime de rendement ainsi qu'une gamme complète d'avantages sociaux.

Il s'agit en somme d'une excellente occasion pour un homme ou une femme dont la compétence correspond aux exigences du poste, de se joindre à une grande compagnie canadienne et de participer à ses projets d'expansion.

Prière de faire parvenir un curriculum vitae décrivant le poste ainsi que le lieu de travail désiré.

Directeur régional
Services financiers Eaton/Baie
Division est
677, rue Ste-Catherine ouest
Montréal, (Québec) H3B 3Y6

Samedi 11 août 1979

CHER INFORMATICIEN,

Certaines personnes agissent pour progresser, certaines observent les changements, les troisièmes se demandent ce qui s'est passé.

Bonaventure est une organisation formée de personnes... personnes qui agissent pour progresser. Une compagnie entièrement canadienne formée de plus de 150 professionnels à temps plein oeuvrant à MONTRÉAL, QUÉBEC, OTTAWA, TORONTO, WINNIPEG et SAN FRANCISCO. Bonaventure célèbre cette année son 10e anniversaire.

Ce furent dix bonnes années et tout le mérite revient à nos employés. Après tout, une compagnie est reconnue par le personnel qu'elle emploie et c'est la compétence professionnelle et l'expérience technique de son personnel qui a mérité à Bonaventure sa réputation enviable.

Encore une fois, Bonaventure est en pleine expansion. Présentement, nous avons des ouvertures au Canada et aux États-Unis pour des PROGRAMMEURS, ANALYSTES/PROGRAMMEURS et des ANALYSTES. En addition, de personnel qui peut concevoir et planifier des applications commerciales, nous avons besoin de spécialistes en banques de données et télécommunications.

Si vous avez un minimum de 3 ans d'expérience et êtes concernés par votre carrière, nous aimerions étudier avec vous les possibilités de vous joindre à nous. Une excellente opportunité vous attend pour développer votre expérience professionnelle et technique alors que vos salaires et bénéfices marginaux excéderont la moyenne.

Pour une entrevue, veuillez contacter M. ANDRÉ BIBEAU (514) 931-5804 ou soumettez votre résumé en toute confiance à l'adresse indiquée ci-dessous.

Rappelez-vous, même si les choses arrivent éventuellement à ceux qui attendent, ceux qui agissent ont les devants sur les autres.

Sincèrement,

BONAVENTURE... LA Compagnie...
4150 ouest, rue Ste-Catherine, Suite 450, Montréal H3Z 2Y5

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

INGÉNIEUR DE PROCÉDÉS CHIMIQUES

Les Industries ERCO Limitée est à la recherche d'un ingénieur de chimie expérimenté pour son usine de chlorate/phosphates à Buckingham, Québec.
Nos ingénieurs des procédés travaillent étroitement avec le personnel de la production pour enquêter et solutionner les problèmes de procédés de l'usine.
Les candidats doivent posséder au moins trois ans d'expérience comme ingénieur de procédés dans l'industrie de produits chimiques.
La compagnie Les Industries ERCO Limitée est un important fabricant de produits chimiques qui exploite six usines au Canada.
Rémunération intéressante, nombreux avantages.

REPOUR EN TOUTE CONFIANCE AU:



**Directeur du Personnel,
Les Industries ERCO Limitée,
Buckingham, Québec.
J8L 2X2**

COMPTABLE AGRÉÉ

(Poste ouvert aux femmes et aux hommes)

Un important fabricant de produits pharmaceutiques désire augmenter l'effectif de son service des finances, recherche un comptable consciencieux.
Le candidat doit être comptable agréé, posséder plusieurs années d'expérience dans le domaine manufacturier et parler et écrire couramment le français et l'anglais. Il doit aussi posséder de l'entregent et faire preuve de doigté dans ses relations avec le personnel.
Les fonctions comprennent les opérations de comptabilité générale, la présentation des rapports à l'administration, l'établissement des marges de profit et autres tâches importantes dans le domaine financier.
Le poste offrira des chances d'avancement rapide pour la personne faisant preuve de compétence.
Le salaire est concurrentiel, le milieu de travail intéressant et la compagnie offre d'excellents avantages sociaux.

Faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

**Service du Personnel
Laboratoire Ayerst
C.P. 6115
Montréal H3C 3J1**



Collège de la
région de l'amiante

PROFESSEUR

(2e publication)

temps plein ou temps partiel
pour l'année 1979-80

• DESSIN TECHNIQUE

Possibilités d'enseigner d'autres matières de la mécanique et de la transformation des plastiques.

Qualifications requises:

- De préférence une formation post-collégiale en technique de la mécanique (fabrication ou conception).
- Toute expérience pertinente sera considérée.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae et les documents pertinents attestant leur scolarité et leur expérience au plus tard le 16 août 1979, à:

**Collège de la Région de l'Amiante
Direction des Services au personnel
671 sud, boul. Smith
Thetford Mines, Qué., G6G 1N1**

Voir autres Carrières et Professions,
en pages 17, 19, 20 et 21



DIRECTEUR DE PROJET

(Baie James)

FRANCON, une Division de Canfarge Ltée, est à la recherche d'un Directeur pour un projet d'envergure qu'elle entreprend à la Baie James.

Le candidat est ingénieur diplômé, il compte plus de 10 années d'expérience à la commande de travaux majeurs, il connaît très bien les travaux de génie civil, spécialement la construction de digues. Le poste est disponible immédiatement et exige une présence continue à la Baie James.

Nous offrons un excellent salaire accompagné d'une gamme complète d'avantages sociaux.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae (discrétion assurée) à:

**Directeur du Personnel
FRANCON Division de Canfarge Ltée
3701 est. rue Jarry
Montréal
H1Z 2G2**



DIRECTEUR GÉNÉRAL

(concours ouvert également aux hommes et aux femmes)
(3e concours)

Le Collège d'enseignement général et professionnel de la Gaspésie est à la recherche d'un directeur général.

Fonctions

Sous l'autorité du Conseil d'administration, le directeur général est responsable de la gestion de l'ensemble des unités administratives de l'établissement et des champs d'activité: l'enseignement, la vie étudiante, le personnel, les finances, l'équipement, l'informatique, le secrétariat général, l'Institut des Pêches, conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur.

Qualifications minimales requises

- Diplôme universitaire terminal de premier cycle, mais de préférence de deuxième cycle;
- Dix (10) années d'expérience, de préférence dans le milieu de l'éducation, dont au moins cinq (5) années dans un emploi de cadre;
- Une habileté à résoudre des problèmes administratifs et techniques complexes.

Conditions de travail

Selon le règlement relatif aux conditions d'emploi des directeurs généraux des cégeps.

Toutes les candidatures, accompagnées des attestations d'études et d'expérience, devront être parvenues au Collège avant 17 heures, le vendredi 24 août 1979, à l'adresse suivante:

**Concours Directeur général
A l'attention de Roger CABOT
Directeur du personnel
Collège de la Gaspésie
C.P. 590, Gaspé, P.Q.
G0C 1R0**



ALGONQUIN
LA DIVISION DES ARTS APPLIQUÉS
recherche un

PROFESSEUR BILINGUE

pour ses programmes Advertising et Publicité

FONCTIONS:

Enseigner la publicité, les relations publiques, la promotion et les relations avec les consommateurs, rédiger et produire des sujets, au besoin, dans le cadre du nouveau programme de deux ans Advertising et Publicité dont on entreprend la seconde année; le cas échéant, établir une liaison avec les employeurs et les agences de publicité et de promotion; participer à l'exercice des responsabilités départementales et administratives du Collège.

EXIGENCES:

Connaître les langues française et anglaise écrites et parlées de façon exceptionnelle, afin de pouvoir enseigner efficacement dans les deux langues. Avoir fait des études post-secondaires pertinentes et spécialisées en communication ou en marketing et pouvoir compter sur une expérience appropriée. Une expérience étoffée et fructueuse en publicité sur le plan des réclames parlées ou écrites ou en publicité en général peut suppléer à la non-satisfaction des exigences scolaires. S'y connaître en matière de réclames publicitaires destinés aux médias, de relations publiques et de promotion. N'éprouver aucune difficulté à communiquer avec des groupes de personnes et se sentir à l'aise dans un milieu étudiant.

ENTRE LES FONCTIONS: à négocier.

SALAIRE:

\$14.463-\$28.522 par année (selon les titres et l'expérience) auquel s'ajoute une gamme complète d'avantages sociaux. Le salaire initial est à négocier.
Veuillez préciser le numéro du concours dans la demande que vous terez parvenir, par écrit, au

**Service du personnel
1385, avenue Woodroffe
Ottawa (Ontario)
K2G 1V8**

au plus tard le 24 août 1979. Le concours 107-79 s'adresse aux femmes et aux hommes.

Le centre hospitalier
Hôtel-Dieu de Gaspé

recherche

un(e) infirmier(e)-chef de programme en santé scolaire

POUR LE:

Département de Santé Communautaire

LIEU DE TRAVAIL:

Gaspé

NATURE DE LA FONCTION:

Voir à la planification, la programmation, la coordination, le contrôle et l'évaluation d'activités de prévention et le dépistage en santé scolaire.

QUALIFICATIONS REQUISES:

a) Scolarité:

- Être infirmier(ère) membre en règle de l'O.I.I.Q.;
- De préférence, posséder un baccalauréat en nursing et/ou être détenteur(trice) d'un certificat en nursing communautaire ou en hygiène publique;

b) Expérience:

- Posséder une expérience, de préférence de deux (2) ans, en santé communautaire, particulièrement en santé scolaire;
- Posséder une expérience de gestion;

c) Qualités personnelles:

- Avoir le sens de l'organisation et la capacité de travailler en équipe;
- Posséder beaucoup d'initiative et de diplomatie;
- Démontrer des talents d'animateur(trice);

d) Autre exigence:

- Posséder une voiture.

HORAIRE DE TRAVAIL:

Selon les besoins du service de santé scolaire.

SALAIRE:

Suivant la politique salariale des cadres du Ministère des Affaires Sociales

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi, accompagnée d'un curriculum vitae complet, avant le 27 août 1979 au:

**Service du personnel
Centre hospitalier Hôtel-Dieu
de Gaspé
C.P. 120, Havre de Gaspé, P.Q.
G0C 1S0**



Le Collège
d'enseignement général
et professionnel
de Trois-Rivières

POSTE DISPONIBLE

PERSONNEL PROFESSIONNEL

CORPS D'EMPLOI: spécialiste en moyens et techniques d'enseignement

SERVICE:

bibliothèque (services techniques et référence)

QUALIFICATIONS EXIGÉES:

- baccalauréat ou maîtrise en bibliothéconomie
- de préférence, une expérience pertinente
- être membre de la corporation professionnelle des bibliothécaires du Québec

TÂCHES:

- référence à titre de spécialiste des sciences et techniques
- classification surtout en sciences et techniques
- toutes autres tâches connexes à la discrétion du coordonnateur du centre de documentation

TRAITEMENT:

entre \$14.436. et \$31.995, selon la classification dans l'échelle de traitement prévue à la convention collective de travail des professionnels non-enseignants du Collège.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur candidature et leur curriculum vitae avant le 24 août 1979 à 17 heures au:

**Bureau du secrétaire général et
directeur des services du personnel,
CEGEP de Trois-Rivières,
3500 De Courval,
Trois-Rivières**



Fonction publique du Québec

Concours ouverts aux hommes et aux femmes



Gouvernement du Québec
Office du recrutement et de
la sélection du personnel

Agent de développement de politiques cinématographiques (Cinéma de type fonctionnel)

Ministère des communications — Emploi à Montréal

Concours L1056AG/JD

Fonctions — À titre d'agent de recherche et de planification socio-économique, collaborer aux activités de recherche de la Direction générale du cinéma et de l'audio-visuel en menant des études permettant d'élaborer des politiques touchant le développement du cinéma et de l'audio-visuel à des fins documentaires, éducatives, scientifiques et culturelles.

Industrie du cinéma

Ministère des communications — Emploi à Montréal

Concours L1056AH/JD

Fonctions — À titre d'agent de recherche et de planification socio-économique, collaborer aux activités de recherche de la Direction générale du cinéma et de l'audio-visuel en menant des études permettant d'élaborer des politiques touchant le développement du cinéma et de l'audio-visuel québécois, destinées aux salles et à la télévision.

Exigences — Diplôme universitaire de premier cycle en sciences humaines ou en sciences administratives; 3 années d'expérience pertinente aux fonctions à titre de praticien, d'administrateur ou de chercheur dans un ou plusieurs des domaines suivants: production, distribution, diffusion, conservation et information. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser l'expérience pertinente requise en totalité ou en partie. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le domaine concerné peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Inscription — Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique du Québec, Complexe Desjardins, Tour sud, 22e étage, Case postale 781, Montréal H5B 1B9

Traitement — de \$20 734 à \$28 292 (en voie de révision) Période d'inscription: du 11 août 24 août 1979

Enquêteur

Concours L1110AK/JD

Ministère du revenu — Emploi à Montréal

Fonctions — À titre d'attaché d'administration, effectuer les enquêtes appropriées afin de s'assurer du respect des lois, règlements et directives internes d'administration en matière de gestion des ressources humaines.

Exigences — Diplôme universitaire de premier cycle dans une discipline appropriée; 3 années d'expérience pertinente au do-

maine des enquêtes. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser l'expérience pertinente requise en totalité ou en partie. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le domaine concerné peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire. Disponibilité à voyager. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Inscription — Monsieur Raynald Paré, Ministère du Revenu, Case postale 248, Haute-Ville, Québec G1R 4P8.

Traitement — de \$19 500 à \$25 944 (en voie de révision) Période d'inscription: du 11 août au 24 août 1979.

Actuaire

(Sécurité du revenu)

Concours L1293AA/JD

Régie des rentes du Québec — Emploi à Québec

Fonctions — Formuler des hypothèses utiles aux projections faites sur les lois administrées par la Régie; élaborer ou optimiser des modèles actuariels; transposer en langage informatique des modèles actuariels nouveaux ou modifiés; rédiger des rapports internes et publics sur les analyses effectuées; analyser et évaluer des propositions d'amendement aux lois administrées par la Régie; planifier, organiser, coordonner et contrôler les projets sous sa responsabilité.

Exigences — Diplôme universitaire de premier cycle en sciences de l'actuariat ou dans une autre discipline appropriée, avoir réussi un minimum de 4 examens de la «Society of Actuaries» et posséder au moins une année d'expérience pertinente aux fonctions. Les non-détenteurs de diplôme universitaire doivent avoir réussi 4 examens de la «Society of Actuaries» et posséder un minimum de 2 années et 6 mois d'expérience pertinente aux fonctions. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études et de ses résultats à chacun des examens de cette Société d'actuaire.

Inscription — Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique du Québec, Case postale 15350, Québec G1K 7X2

Traitement — de \$21 180 à \$28 901 (en voie de révision) Période d'inscription: du 11 août au 24 août 1979

Comment vous inscrire

Vous inscrire à l'aide du formulaire **Offre de service** de l'Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique du Québec, que vous pouvez vous procurer dans ses bureaux régionaux, les centres de main-d'oeuvre et la plupart des caisses populaires.

Toute **Offre de service** doit être accompagnée d'une copie des documents mentionnés à l'avis de concours. Le défaut de les produire peut entraîner le rejet de votre candidature.

Expédier votre **Offre de service** à l'adresse indiquée à l'avis de concours correspondant.

L'Office vous invite à prendre connaissance de ses autres concours en communiquant avec l'un de ses bureaux régionaux.



LA COMMISSION SCOLAIRE BEAUPORT

OFFRE UN (1) POSTE À 1/2 TEMPS
D'ORTHOPHONISTE-AUDIOLOGISTE —
POSTE PROVISOIRE POUR UN PROJET SPÉCIFIQUE:
DIX (10) MOIS, SOIT DU 25 AOÛT 79 AU 30 JUIN 80
CONCOURS OA-1-79

NATURE DU TRAVAIL:

Les emplois d'orthophoniste-audiologiste sont des emplois de professionnel qui comportent plus spécifiquement le dépistage, l'identification et l'évaluation des troubles de la parole et de l'audition, en vue de recommander les situations appropriées d'apprentissage et de réaliser ou collaborer à la réalisation de la thérapie qui convient pour la rééducation ou la réadaptation des élèves concernés.

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES:

L'orthophoniste-audiologiste dépiste et évalue les troubles du langage et de la parole et les troubles d'audition des élèves lors de rencontres individuelles ou de groupes. Il sélectionne les élèves susceptibles de bénéficier de classes spéciales et de sons particuliers. S'il y a lieu, en collaboration avec d'autres spécialistes de la santé, il détermine et applique une thérapie de rééducation appropriée. Si nécessaire, il réfère certains cas à des cliniques spécialisées.

Il est appelé à participer à des études de cas avec des équipes multidisciplinaires en ce qui concerne les implications pédagogiques.

Il est appelé à établir des contacts étroits avec les parents, les instituteurs et les autres personnes impliquées.

QUALIFICATIONS REQUISES:

SCOLARITÉ

Détenir un diplôme universitaire terminal de premier cycle en orthophonie-audiologie.

CONDITIONS DE TRAVAIL:

Horaires: semaine de 16 h 15 (à déterminer).

Salaire: selon la convention collective en vigueur (expérience scolarité).

Période d'emploi: 25 août 79 au 30 juin 80.

Lieu de travail: à déterminer.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae (demande d'emploi) au plus tard le 20 août 1979 à 16 heures au:

**Service du personnel
Commission scolaire Beauport
3301, boul. Mgr-Gauthier
Beauport, Québec
G1E 2W3**

Prière de mentionner le numéro du concours sur l'enveloppe.



LE CENTRE DE
SERVICES SOCIAUX
DE L'ESTRIE

EST À LA RECHERCHE D'UN

CHEF DE SERVICE DU SERVICE EXPERTISE AU SECTEUR JEUNESSE

SOMMAIRE DE LA FONCTION:

Sous l'autorité du Directeur du secteur de la Protection de la Jeunesse, le chef de service:

- assume la responsabilité d'une équipe de professionnels responsables de la réception du signalment, de l'annuaire responsables de la réception du signalment, de l'analyse et de l'évaluation des situations signalées dans le cadre de la Loi 24;
- assume la responsabilité de la qualité des services rendus par son personnel;
- connaît et assure l'application dans son service des différentes politiques et procédures en vigueur au C.S.S.E.;
- assume la responsabilité d'identifier les besoins de son personnel en matière de perfectionnement et de supervision et voit à mettre en place des programmes favorisant le développement professionnel de son équipe;
- élabore avec son équipe des objectifs opérationnels en conformité avec les objectifs de la clientèle, des programmes et des politiques de sa direction;
- assure l'embauche et l'évaluation du personnel de son service.

EXIGENCES:

- diplôme universitaire en service social, psychologie ou criminologie;
- expérience professionnelle de 5 ans dont au moins 2 ans dans un travail de gestion;
- capacité de décision dans l'organisation des modalités d'intervention du service;
- capacité d'échanger avec différentes disciplines, notamment avec des personnes oeuvrant dans le secteur de la justice;
- aptitude à intervenir auprès d'une population anglophone.

ENDROIT DE TRAVAIL:

— 825, Belvédère sud, Sherbrooke.

FAIRE PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE AU PLUS TARD LE 27 AOÛT 1979 AU:

**SERVICE DU PERSONNEL
C.S.S. de l'Estrie
594, boul. Queen nord
Sherbrooke (Québec)
J1H 3R7**

Deux institutions privées recherchent un **ANIMATEUR DE PASTORALE**

Exigences:
— Expérience pastorale d'adolescents(es).
— Le travail est du temps complet à partager entre les deux institutions.
— Prêtre

Curriculum vitae à remettre avant le 20 août 1979, à:
DOSSIER 3198
Le Devoir
C.P. 6033, Montréal H3C 3C9

DIRECTEUR des PROGRAMMES

Organisation sans but lucratif spécialisée en développement international recherche un **DIRECTEUR POUR SON PROGRAMME D'ASSISTANCE À LA GESTION:**

Qualifications:
— Expérience en planification et en gestion des programmes de développement.
— Connaissance et aptitude à travailler avec les cadres des organisations en développement en vue d'améliorer la planification et la gestion de leurs programmes.
— Parfaite connaissance du français.
— Une expérience en planification régionale serait un atout majeur.

Lieu de travail: Cameroun.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

Planning Assistance Inc.
141 Fifth avenue,
New York, N.Y. 10010
U.S.A.



Service de réadaptation sociale inc.

Le S.R.S. Inc. est un organisme communautaire de services sociaux qui dispense des services de réinsertion sociale, de prévention et de déjudiciarisation auprès des délinquants adultes et leur communauté. Le S.R.S. est principalement subventionné par le ministère de la Justice du Québec.

DIRECTEUR-ADJOINT

* **Concours ouvert aux hommes et aux femmes**

FONCTIONS:
— Responsable de la gestion et de la supervision des services cliniques de l'organisme.
— Avec les autres membres du Comité de direction, participe à la planification, à la réalisation et à l'évaluation des activités de l'organisme.
— Dirige et supervise l'exécution de certaines activités précises.
— Assure la gestion du personnel sous sa responsabilité.

EXIGENCES:
— Diplôme universitaire terminal en sciences humaines.
— Minimum de cinq (5) ans d'expérience en intervention d'aide individuelle dont deux (2) dans un poste de gestion.
— Bonne connaissance du milieu communautaire.
— Expérience et connaissance de la problématique — délinquance.
— Dynamisme, sens de l'organisation, leadership.

RÉMUNÉRATION
— Équivalente à celle des cadres de classe 14 dans le réseau des Affaires sociales.

FIN DU CONCOURS:

— Le 31 août 1979.

ADRESSEZ VOS CURRICULUM VITAE À:

Monsieur André Chandonnet, directeur général,
Service de réadaptation sociale inc.,
1279, Boulevard Charest Ouest,
Suite 900, 9e étage,
Québec
G1N 4K7



Adjoint au directeur des services pédagogiques Vie pédagogique Collège de Valleyfield

Cet emploi comporte l'ensemble des fonctions requises pour la coordination, la supervision et l'évaluation des activités et des ressources ayant trait à la vie pédagogique. Le titulaire de ce poste est particulièrement responsable des secteurs suivants: aide pédagogique individuelle, audio-visuel, bibliothèque et secrétariat des professeurs.

De plus, il assiste le Directeur des Services Pédagogiques en ce qui concerne le recrutement des professeurs, la préparation des grilles de cours, le contrôle de la pédagogie via les plans de cours, les admissions des étudiants, l'évaluation des enseignements, la coordination provinciale des programmes, ainsi que toute autre tâche pertinente à ses fonctions.

Les candidats intéressés devront posséder un diplôme universitaire de premier cycle, dans un champ de spécialisation approprié et cinq (5) années d'expérience dans le milieu de l'éducation, de préférence au niveau collégial. De plus, une formation ou une expérience en administration scolaire serait souhaitable.

À titre exceptionnel, les qualités supérieures d'un candidat peuvent compenser une expérience inférieure à celle déjà décrite.

Les conditions de travail sont celles établies par la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation et l'échelle de salaire se situe entre \$17.869.00 et \$31.411.00.

Les personnes intéressées à ce poste doivent faire parvenir leur curriculum vitae complet, accompagné des attestations d'études et d'expérience, au plus tard le 22 août 1979, à 17:00 heures, au:

Collège de Valleyfield,
Services au Personnel,
169, rue Champlain,
Valleyfield, P.Q.
J6T 1X6.

DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS

L'AGENCE:

• Le Centre d'Accueil Horizons de la Jeunesse, un réseau de traitement résidentiel pour enfants anglophones mésadaptés sociaux affectifs comprenant des programmes institutionnels, foyers de groupe et centre de jour.

DEMANDE:

• Un directeur des services professionnels pour coordonner et superviser les activités professionnelles et scientifiques de l'agence dans un système décentralisé.

QUALIFICATIONS:

• Maîtrise en service social ou l'équivalent.
• Éligibilité de devenir membre d'une corporation professionnelle de la province de Québec, exemple: travail social, psychologie, psycho-éducation, etc.
• Cinq (5) années d'expérience dans ce domaine, dont trois (3) devraient être en supervision, consultation, direction et/ou planification.
• Les psycho-éducateurs sont les bienvenus.
• Bilingue: Anglais/français.

POSTE DISPONIBLE:

• Septembre 1979.

SALAIRE:

• \$25.782 à \$36.344 selon expérience et qualifications.

FAIRE PARVENIR RÉSUMÉ À:

H. Wayne Hanna, Ph. D.
Directeur général



Centre d'Accueil Horizons de la Jeunesse
Youth Horizons

6 WEREDALE PARK, WESTMOUNT, QUÉBEC, H3Z 1Y6

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes
sont offerts également
aux hommes et aux femmes

**Voir autres
Carrières et
Professions,
en pages 17,
18, 20 et 21**

BIBLIOTECHNICIENNE

Une institution privée de Montréal recherche les services d'une personne qualifiée pour travail à la bibliothèque.

- Formation Collégiale en bibliothéconomie.
- Poste disponible immédiatement.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

C.P. 577
Snowdon,
Montréal, H3X 3T7



Fonction publique du Québec

Concours ouverts aux hommes et aux femmes



Gouvernement du Québec
**Office du recrutement et de
la sélection du personnel**

Personnel de direction supérieure

Secteur de l'éducation directeur du service de l'évaluation

Concours L6200C/JD

Ministère de l'éducation — Emploi à Québec

Fonctions — Sous l'autorité du directeur de la programmation et de l'évaluation, planifier, organiser et diriger les activités de ce service dont le but est d'assurer la mise en oeuvre d'un système d'évaluation de l'impact des programmes et politiques d'éducation au Québec, ainsi que de la performance atteinte dans leur administration, et de faire les recommandations appropriées sur les ajustements nécessaires à partir de l'ensemble des résultats de ces évaluations.

Exigences — Diplôme universitaire de premier cycle en sciences administratives ou dans une autre discipline appropriée. Un minimum de 7 années d'expérience reliée aux attributions de l'emploi notamment dans le développement de systèmes de gestion ainsi qu'une expérience dans une fonction de direction. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser en partie l'expérience requise. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le secteur d'activités concerné peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire. Inclure une photocopie de l'Original de ses attestations d'études.

Les conditions d'admission des employés de la fonction publique du Québec sont celles mentionnées à l'avis de concours interne affiché dans les bureaux de l'Administration.

Inscription — Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique, Case postale 2188, Québec G1K 7N8

Traitement — Pouvant atteindre \$40 929
— Administrateur, classe IV

Période d'inscription:
du 4 août au 17 août 1979.

Directeur de la recherche

Concours L6200CK/JD

Ministère de l'immigration — Emploi à Montréal

Fonctions — Sous l'autorité du sous-ministre adjoint, planifier, organiser, coordonner, diriger et contrôler les activités de recherche relatives à l'immigration et à ses domaines connexes; À cette fin, concevoir des programmes, assurer la mise en oeuvre de projets, d'études et de recherches, participer à divers comités et groupes de travail, gérer le personnel et les ressources financières de la direction.

Exigences — Diplôme universitaire de premier cycle en démographie, économie, sociologie ou dans une autre discipline appropriée. Un minimum de 7 années d'expérience reliée aux attributions de l'emploi ainsi qu'une expérience dans une fonction de direction. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser en partie l'expérience requise. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Les conditions d'admission des employés de la fonction publique du Québec sont celles mentionnées à l'avis de concours interne affiché dans les bureaux de l'Administration.

Inscription — Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique du Québec, Case postale 2188, Québec G1K 7N8

Traitement — Pouvant atteindre \$40 929
— Administrateur, classe IV

Période d'inscription:
du 11 août au 24 août 1979.

Secteur primaire et secondaire

Directeur des services éducatifs

Concours L6210AN/JD — Emploi à Trois-Rivières

Concours L6210AP/JD — Emploi à Sherbrooke

Concours L6210AQ/JD — Emploi à Noranda

Concours L6210AR/JD — Emploi à Sept-Îles

Ministère de l'éducation — 4 emplois

Fonctions — Sous l'autorité du directeur régional, diriger les opérations relatives aux services éducatifs (programmes, vie étudiante, mesure et évaluation des apprentissages, adaptation scolaire). À cette fin, appliquer les politiques, les règlements et les normes pédagogiques; implanter et évaluer les programmes d'activités éducatives; maintenir les activités de support; assurer l'information et la rétroinformation.

Exigences — Diplôme universitaire de premier cycle dans une discipline appropriée. Un minimum de 7 années d'expérience reliée aux attributions de l'emploi notamment dans le domaine de l'éducation, principalement au niveau primaire et secondaire. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser en partie l'expérience requise. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le secteur d'activités concerné peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire.

Les conditions d'admission des employés de la fonction publique du Québec sont celles mentionnées à l'avis de concours interne affiché dans les bureaux de l'Administration.

Inscription — Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique, Case postale 2188, Québec G1K 7N8.

Traitement — Pouvant atteindre \$37 188
— Adjoint aux cadres supérieurs

Période d'inscription:
du 11 août au 24 août 1979.

Secteur primaire et secondaire

Directeur des services administratifs

Concours L6210AT/JD — Emploi à Trois-Rivières

Concours L6210BA/JD — Emploi à Sherbrooke

Concours L6210BB/JD — Emploi à Noranda

Concours L6210BC/JD — Emploi à Hauterive

Ministère de l'éducation — 4 emplois

Fonctions — Sous l'autorité du directeur régional, diriger les opérations relatives aux services administratifs (ressources humaines, financières et matérielles). À cette fin, appliquer les politiques, les règlements et les normes administratives pour l'ensemble du réseau des commissions scolaires; implanter les programmes d'activités et les systèmes administratifs; assurer les activités de support et de contrôle, de même que l'information et la rétroinformation.

Exigences — Diplôme universitaire de premier cycle dans une discipline appropriée. Un minimum de 7 années d'expérience reliée aux attributions de l'emploi notamment dans le domaine de l'éducation. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser en partie l'expérience requise. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le secteur d'activités concerné peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire.

Les conditions d'admission des employés de la fonction publique du Québec sont celles mentionnées à l'avis de concours interne affiché dans les bureaux de l'Administration.

Inscription — Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique, Case postale 2188, Québec G1K 7N8

Traitement — Pouvant atteindre \$37 188
— Adjoint aux cadres supérieurs

Période d'inscription:
du 11 août au 24 août 1979.

Comment vous inscrire

Vous inscrire à l'aide du formulaire **Offre de service** de l'Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique du Québec, que vous pouvez vous procurer dans ses bureaux régionaux, les centres de main-d'oeuvre et la plupart des caisses populaires.

Sauf si vous êtes déjà membre de la fonction publique du Québec, votre **Offre de service** doit être accompagnée d'une copie des documents mentionnés à l'avis de concours. Le défaut de les produire peut entraîner le rejet de votre candidature.

L'Office vous invite à prendre connaissance de ses autres concours en communiquant avec l'un de ses bureaux régionaux.

TECHNICIEN EN GARDERIE

La garderie de l'U.Q.A.M. recherche les services d'un technicien en garderie pour enfants de 0 à 5 ans.

Exigences:
— Détenir un diplôme d'études collégiales en techniques de garderie d'enfants, ou l'équivalent
— Sens de l'organisation
— Aptitude à travailler en équipe
— Amour et facilité de contact avec les enfants

Fonctions:

— Participation à l'élaboration du programme d'activités de la garderie

— Participation aux réunions d'équipe

— Responsable de son groupe d'enfants durant les heures de travail au niveau sécurité, animation et bien-être de l'enfant.

Traitement: \$9 100.00 (Salaire de base)

Date limite: Le 24 août 1979 à 17 heures

Garderie de l'U.Q.A.M.

2119, rue Jeanne-Mance, Montréal, Québec

Université du Québec à Montréal

1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec: dix ans de réalisations

Programmeurs-analystes

Des postes intéressants sont présentement disponibles au sein de notre division de l'informatique pour des personnes désireuses de se joindre à une équipe de programmeurs chevronnés.

A titre de programmeur-analyste, vous devrez posséder de 2 à 4 ans d'expérience de la programmation ainsi qu'une connaissance du langage Assembler, dans une configuration MVS. L'expérience de JCL et des programmes utilitaires d'IBM serait souhaitable.

En plus d'un excellent salaire et d'un éventail complet d'avantages sociaux, nous offrons d'excellentes perspectives d'avenir.

Veillez envoyer votre curriculum vitae sous pli confidentiel à M.A.M. Boers, Directeur administratif, Service du personnel, Division de l'informatique, Banque de Montréal, Case postale 6002, Montréal, Québec, H3C 3B1.



La Première Banque Canadienne

Banque de Montréal

SERVICE DE LA BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALISTE EN MOYENS ET TECHNIQUES D'ENSEIGNEMENT

Fonction

Le spécialiste en moyens et techniques d'enseignement a comme responsabilités principales le choix, l'information spécialisée et l'indexation des publications officielles.

Exigences

Un diplôme universitaire terminal de premier cycle avec option en analyse quantitative notamment en mathématique, statistique, économie, etc. Il serait souhaitable que le candidat soit diplômé en bibliothéconomie.

Traitement

Selon les qualifications, peut varier de \$14,436 à \$25,944 annuellement, échelle "B" (en voie de révision).

On fait parvenir son offre de services d'ici au 31 août 1979 au: Directeur du personnel, Université du Québec à Chicoutimi, 930 rue Jacques-Cartier est, Chicoutimi, G7H 2B1.



Université du Québec à Chicoutimi

1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec: dix ans de réalisations

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes



Le Centre local de services communautaires Le Moulin

RECHERCHE

UN(E) TRAVAILLEUR(EUSE) SOCIAL(E) PROFESSIONNEL(LE) POUR LE SECTEUR TEMPLETON-PERKINS

Fonctions: Membre d'une équipe multidisciplinaire, le candidat devra:

- 1- assurer les services psycho-sociaux de première ligne au niveau social soit l'assistance en cas de crise, l'assistance préventive, l'information, la référence et la relance;
- 2- susciter et supporter les groupes d'entraide bénévoles;
- 3- susciter et supporter les regroupements d'usagers qui désirent trouver ensemble des solutions à des problèmes affectant leur vie quotidienne;
- 4- travailler en complémentarité avec les membres de l'équipe.

Exigences de base:

- 1- baccalauréat en Service Social ou l'engagement à le compléter;
- 2- connaissance du milieu, ou aptitudes à le connaître;
- 3- posséder une voiture personnelle.

Conditions de travail:

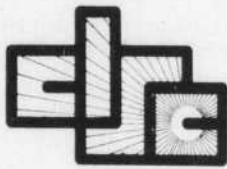
Selon les normes établies par la convention collective en vigueur.

Fin du concours:

Mardi, le 21 août 1979

Adresse:

**CLSC Le Moulin
a/s coordonnateur social
175, rue Maple
Gatineau J8P 5B9**



Le C.L.S.C. PIERREFONDS

RECHERCHE D'UN SERVICE

AGENT DE RELATIONS HUMAINES POUR SON PROGRAMME-JEUNESSE

Le Poste:

Sous la responsabilité du coordonnateur d'équipe; dans un optique de prévention et en collaboration avec les ressources du milieu:

- Elaborer et mettre sur pied un programme d'activités de groupe pour adolescents;
- Parrainer, accompagner et conseiller les adolescents en difficultés;
- Compléter son action en suscitant le développement du bénévolat tant chez les jeunes que chez les adultes.

Le Candidat:

- Disponible pour travailler au moins deux soirs par semaine.
- Détient un diplôme universitaire de premier cycle pertinent au poste;
- Possède une expérience d'au moins deux ans de travail auprès des jeunes;
- Possède un moyen de transport;
- Préférentiellement bilingue.

Salaires:

Selon les normes du M.A.S.

Date limite du concours:

31 août 1979

Les candidats devront faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre précisant les raisons leur permettant de croire qu'ils répondent aux exigences du poste:

**Directeur général,
C.L.S.C. Pierrefonds,
15,700 boul. Pierrefonds,
Pierrefonds, Qué. H9H 3P6**



CENTRE DE SERVICES SOCIAUX RICHELIEU
SIEGE SOCIAL: 201 Place Charles Le Moyne, Longueuil, Qué. J4K 2T5

Nous sommes présentement à la recherche d'un candidat pour combler aussitôt que possible le poste suivant:

ANALYSTE EN INFORMATIQUE

(Poste 79-013)

FONCTION:

Sous l'autorité du directeur de la division des Systèmes de Gestion:

1. Planifie, organise, dirige et contrôle les activités en matière de traitement et de développement informatique.
2. Conseille les différentes instances du C.S.S. en matière de traitement des données.
3. Supervise le travail d'opérateurs en informatique.

QUALIFICATIONS:

Être détenteur d'un diplôme universitaire de premier cycle avec concentration en informatique et posséder quelques années d'expérience pertinente.

ENDROIT DE TRAVAIL: Longueuil

RÉMUNÉRATION:

Selon les normes du ministère des Affaires Sociales.

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae en mentionnant le numéro du poste brigé d'ici le 22 août 1979 à:

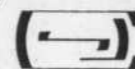
**Yvon Poirier,
Directeur,
Division Gestion du Personnel,
Centre de Services Sociaux Richelieu
201 Place Charles Lemoyne,
Longueuil, Qué.
J4K 2T5**

DIRECTEUR EXÉCUTIF

Le poste exige une personne qui recherche un nouveau défi dans la mise sur pied du développement et de la direction d'une organisation de charité. Les candidats doivent posséder de l'expérience dans le prélèvement de fonds et être bilingues.

Faire parvenir curriculum vitae à:

**DOSSIER 3197
Le Devoir
C.P. 6033, Montréal H3C 3C9**



Collège Saint-Jean-sur-Richelieu
COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET PROFESSIONNEL

Le Collège Saint-Jean-sur-Richelieu recherche les services de professeurs dans les disciplines suivantes pour la session A-79 débutant le 27 août 1979:

Électrotechnique:

- Temps partiel, pleine charge
243-330 (Propriétés des circuits)
243-985 (Techniques des impulsions)

Électrotechnique:

- Temps partiel, pleine charge
243-120 (Propriétés des circuits)
243-550 (Techniques des impulsions)

Géographie:

- Temps partiel, 9 périodes/semaine
320-216 (Géographie et Tourisme)

Mécanique:

- Temps partiel, 6 périodes/semaine
242-101 (Sc. graphiques I)
241-171 (Automatismes I)

SC. Politiques:

- Temps partiel, 3 périodes/semaine
385-943 (Les processus politiques au Québec et au Canada)

QUALIFICATIONS REQUISES: Diplôme universitaire pertinent.

Faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 13 août 1979 à:

**Jules Roy
Directeur des Services du personnel
Collège Saint-Jean-sur-Richelieu
C.P. 1018
Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc
J3B 7B1**

LE CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DE QUÉBEC

est à la recherche de:

DEUX AVOCATS

Concours 865

Endroit: Direction de la protection de la jeunesse

Responsabilités générales: Assumer auprès du Directeur de la protection de la jeunesse (D.P.J.) et des praticiens sociaux les tâches légales afférentes à la distribution des services sociaux et à l'application des lois affectant les enfants (protection de la jeunesse, adoption, jeunes délinquants, code civil, etc.).

Responsabilités spécifiques:

- Analyser et interpréter les lois et règlements et rédiger les procédures légales appropriées;
- Représenter devant les cours de justice et autres organismes, le C.S.S.Q., le D.P.J. et les praticiens sociaux;
- Assister et conseiller le D.P.J. et les praticiens sociaux et collaborer à la formation du personnel;

Exigences:

- Être membre du Barreau du Québec depuis 2 ans;
- Connaître les lois sociales du droit des personnes, des lois pénales, criminelles;
- Posséder expérience d'avocat-plaideur;
- Fonctionner aisément au sein d'une équipe multidisciplinaire.

Rémunération: selon les échelles de salaire en vigueur du C.S.S.Q.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur offre de service en indiquant le numéro du concours avant le 25 août 1979, à:

**Direction des Ressources humaines
Centre de Services Sociaux de Québec
C.P. 10
Québec, Qué. G2E 3M2**

ORGANISATION JUIVE NATIONALE

recherche

DIRECTEUR ADJOINT

Pour la région de Québec

Le candidat travaillera sous la direction du Directeur exécutif régional. Il aura pour tâche d'assumer les fonctions quotidiennes de la région.

FONCTIONS:

- Organisation des réunions des corps consultatifs et de l'exécutif élu;
- Développement et formation de la direction;
- Participation dans la planification des orientations et des politiques en coopération avec les comités bénévoles;
- Relations avec d'autres organisations communautaires;
- Entretien des relations interpersonnelles et professionnelles avec les membres des comités de programmes bénévoles.

EXIGENCES:

- Compréhension profonde de la communauté juive de Québec;
- Être bilingue, anglais et français;
- Formation universitaire dans un des domaines appréciés tels que travail social ou sciences sociales;
- Nombreuses années d'expérience en travail communautaire.

SALAIRE à discuter.

Les candidats intéressés doivent adresser leur curriculum vitae avant le 24 août 1979 à:

**DOSSIER 3199
Le Devoir
C.P. 6033,
Montréal H3C 3C9**

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Une association nationale de sport recherche les services d'un solide administrateur pour son bureau national à Ottawa.

Le candidat au poste devra avoir un baccalauréat ou une expérience valable en administration et une bonne compréhension des principes de base en comptabilité. Des aptitudes en communications et dans les relations de travail avec des bénévoles sont aussi nécessaires. Il est essentiel d'être bilingue.

Salaires initial, environ \$20,000.

S.V.P. envoyer vos demandes par écrit avant le 23 août 1979 avec un résumé complet accompagné de références à:

**L'Association Canadienne de Patinage de vitesse amateur
333 River road
Vanier, Ontario K1L 8B9**

Université de Moncton

L'Université sollicite des candidatures de

Professeur en génie civil

La date d'entrée en fonction est le 1er septembre 1979. Les candidatures seront considérées dès leur réception. Les candidats doivent maîtriser la langue française, tant orale qu'écrite. Toute candidature doit comporter un curriculum vitae détaillé avec le nom de trois répondants.

FONCTIONS:

Enseignement aux niveaux des 1er et 2e cycles et la recherche. La langue d'enseignement est le français.

DOMAINE:

Génie civil, spécialisé en construction (techniques, planification, béton armé etc.)

QUALIFICATIONS:

Ph.D. ou maîtrise avec expérience pratique substantielle. Membre ou éligible à être membre d'une association d'ingénieurs professionnels.

COMMUNIQUER AVEC:

**Le Directeur
Département de génie
Faculté des sciences et de génie
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
E1A 3E9
Tel.: (506) 858-4309**



Université Laval

PROFESSEUR ET DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DES SCIENCES COMPTABLES

FONCTION

La faculté des sciences de l'administration est à la recherche d'un professeur de sciences comptables qui accepterait, dès septembre prochain, le poste de directeur du département.

Le mandat de directeur de département est renouvelable à tous les trois ans.

QUALIFICATIONS

- 1) être titulaire d'un doctorat (ou l'équivalent) en sciences comptables ou dans une discipline connexe;
- 2) avoir quelques années d'expérience dans l'enseignement et, si possible, dans la pratique de l'administration.

Traitement

Le traitement du professeur varie entre \$20,500 et \$44,795 selon le rang et l'expérience. Un supplément est attaché au poste de directeur.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature, en y joignant leur curriculum vitae, avant le 1er septembre 1979 à:

**Gustave Tardif, secrétaire
Faculté des sciences de l'administration
Université Laval
Sainte-Foy (Québec)
G1K 7P4**

Cité universitaire, Québec



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

ÉTUDES FRANÇAISES

Professeur substitut

Le Département d'études françaises et la Direction générale de la formation des maîtres demandent, pour le 15 septembre 1979, un professeur substitut pour une période d'un an.

Fonctions

Enseignement de la didactique du français au programme de baccalauréat en enseignement au primaire; animation de stages; recherche en didactique.

Exigences

Posséder une maîtrise en enseignement du français à l'élémentaire ou l'équivalent; aussi expérience dans l'enseignement au niveau primaire.

Traitement

Selon les normes de la convention collective en vigueur à l'Université de Sherbrooke.

Faire parvenir son curriculum vitae avant le 24 août 1979 à:



**Monsieur le Doyen
Faculté des arts
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec)
J1K 2R1**

1954-1979

Téléphone: (819) 565-4611

Voir autres Carrières et Professions, en pages 17, 18, 19 et 21

LA Great-West, COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

recherche, pour son service de traduction de Montréal.

Un traducteur diplômé

Ayant au moins deux années d'expérience. Une bonne pratique de la rédaction est en outre exigée. Excellentes conditions de travail.

Adresser C.V. et prétentions au:

**Chef du service de traduction
B.P. 411
Place Bonaventure
Montréal (Québec)
H5A 1B8
ou téléphoner: 861-5821**



COLLÈGE BOIS-DE-BOULOGNE
collège d'enseignement général et professionnel

POSTES DE PROFESSEURS À COMBLER

Charges disponibles
Temps partiel

TAD 523 Prix de revient et systèmes
(2x4 hres) Automne '79

TAD 110 Comptabilité I
(3hx hres) Automne '79

Exigences:

- Diplôme de 1er cycle dans la discipline appropriée
- Formation pédagogique de préférence
- Expérience d'enseignement

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 17 août 1979 au:

**Collège Bois-de-Boulogne
Service du personnel
10555, avenue Bois-de-Boulogne
Montréal (Québec)
H4N 1L3**



McGill University

On recherche un Agent administratif (bibliothèques)

Fonctions: Relever du directeur général des bibliothèques, le titulaire de ce poste seconde le directeur dans la préparation du budget des bibliothèques et exerce un contrôle sur les affectations approuvées pour les bibliothèques, concernant les opérations courantes, le matériel et l'équipement importants ainsi que les projets spéciaux; il participe à la planification et à la formulation de politiques au sein du système des bibliothèques et coordonne avec l'université l'interprétation et l'application des politiques financières et budgétaires.

Exigences: Grade universitaire (B.Comm. ou équivalent) et un minimum de sept années d'expérience, de préférence dans l'organisation d'activités professionnelles. Un diplôme en bibliothéconomie ou un M.B.A. serait un atout supplémentaire.

Salaires: Proportionnel aux compétences du candidat. Prière d'adresser les candidatures à

**Marianne Scott
Directrice des bibliothèques
Université McGill
3459, rue McTavish
Montréal, Québec
H3A 1Y1**

Entrée en fonction: Immédiate.

INGÉNIEUR MESURAGE ET RÉGULATION

Étant toujours en pleine croissance, notre entreprise recherche actuellement un ingénieur, de préférence en génie mécanique, membre de l'O.I.Q. possédant au moins un an d'expérience pour occuper ce poste important dans notre service de l'ingénierie.

LA FONCTION:

Le titulaire du poste sera responsable du design et de la sélection de tout l'équipement de régulation, protection et de mesurage en fonction des besoins du réseau et des clients.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL:

Nous offrons un salaire hautement compétitif ainsi qu'une gamme complète d'avantages sociaux.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae le plus tôt possible à:

**Richard Martin
Service du personnel**

Gaz Métropolitain, inc.

1717 du Havre, Montréal · (514) 527-8455

Avis légaux - Avis publics - Appels d'offres

Voir autres Avis légaux, en page 23

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-12-08898-793

GINETTE LESCARD-SANSOUCY, ménagère, résidant et domiciliée au 4642, rue Adam à Montréal, district de Montréal.

-vs-
LUCIEN SANSOUCY, commis, d'adresse inconnue, intimé.

PAR ORDRE DE LA COUR:
L'intimé LUCIEN SANSOUCY est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la présente publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer une comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.

MONTRÉAL, ce 2 août 1979

RONALD CHASSE P.A.
COUSINEAU, BEAUCHEMIN & BEAUVAIS
1843 est, rue Ste-Catherine
Montréal, Québec
H2K 2H4

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-12-08898-799

LISE ROBERT, ménagère, résidant et domiciliée au 1231 est, boul. de Maisonneuve, app. 30 à Montréal, district de Montréal.

-vs-
EMILE ROBERT, d'adresse inconnue, intimé.

PAR ORDRE DE LA COUR:
L'intimé Emile Robert est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la présente publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer une comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.

MONTRÉAL, ce 2 août 1979

RONALD CHASSE P.A.
COUSINEAU, BEAUCHEMIN & BEAUVAIS
1843 est, rue Ste-Catherine
Montréal, Québec
H2K 2H4

MONTREAL FABRICS LTD.
Avis est donné qu'en vertu des dispositions de la Loi des Compagnies MONTREAL FABRICS LTD. s'adressera au Ministère des Consommateurs, Coopératives et Institutions Financières, afin d'obtenir la permission d'abandonner sa charte, que son annulation soit dirigée et qu'une date soit fixée à compter de laquelle la compagnie sera dissoute.

DATE à Montréal, P.Q., le 6ème jour d'août, 1979.

Les procureurs de la compagnie,
PHILLIPS & VINEBERG

PRENEZ AVIS que la requérante, Ste-Anne Express Enrg. (Joseph André Pilon opérant sous le nom de), s'adresse à la Commission des Transports du Québec afin d'obtenir l'autorisation de transférer son permis M-300684 à la compagnie l'Express de Ste-Anne Inc. le tout conformément à l'article 36 de la Loi des Transports et à l'article 2.58.1 du règlement 2 (1976).

Les requérants demandent de plus à la Commission des Transports du Québec de bien vouloir rendre la décision exécutoire immédiatement, le tout conformément à l'article 2.58.1 du règlement no 2 (1976). Toute personne intéressée peut s'opposer à la présente dans les cinq jours suivant la dernière publication, en s'adressant à la Commission des Transports du Québec.

Françoise Brais, procureur.

1ère publication: Jeudi, le 9 août 1979
2e publication: Vendredi, le 10 août 1979
3e publication: Samedi, le 11 août 1979

Protonotaire, C.S.M.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-04-00246-792

DAME MARIA SAMARI,

-vs-
PANAGIOTIS KATSMITSIRIS,

Requérante Intimé.

RE: Requête pour garde d'enfants

AVIS
AVIS est donné à l'intimé, Panagiotis Katsmitsiris, qu'une requête pour garde d'enfants sera entendue le 28 août 1979. Une copie de ladite requête a été laissée à son intention au Greffe de la Cour.

MONTRÉAL, le 7 août 1979.

Ronald Chassé, P.A.
Borenstein, Duquette, Brott & Tsimberis
Procureurs de la requérante
5311 Ave du Parc
Montréal

PAQUETTE & ASSOCIÉS
PAR: Me Adrien R. Paquette
200 St-Jacques, ouest, suite 900
Montréal, Québec
H2Y 1M1

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir autres Carrières et Professions, en pages 17, 18, 19 et 20

COORDONNATEUR DE JOUR OU DE SOIR

Personne qui coordonne et contrôle les activités relatives à l'agencement d'un ensemble d'unité de soins dans le but d'assurer à ses bénéficiaires les soins adéquats.

Exigences:
— Deux ans d'expérience à titre d'infirmier(ère)
— Un an d'expérience en gestion
— De préférence bilingue

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec:

Gaétan Collard
Directeur du personnel
Centre de Santé de la Basse Côte-Nord
C.P. 130
Lourdes de Blanc Sablon
Comté Duplessis G0G 1W0
Tél: (418) 461-2144 poste 219 ou 461-2827

collège du nord-ouest

POSTES DE PROFESSEURS DISPONIBLES POUR L'ANNÉE 1979-80

- Techniques administratives (1 poste à temps complet)
- Électrotechnique (1 poste à temps complet)
- Mathématiques (1 poste de remplaçant - 1 année) (1 poste à temps partiel, pleine charge, session automne 1979).

Exigences:
— Diplôme universitaire de premier cycle dans une discipline pertinente ou toute autre formation jugée équivalente par le Comité de Sélection.

Les candidats(es) intéressés(es) doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et des documents attestant de leur formation pour le 20 août 1979 à l'attention de:

M. Wilfrid Rivard
Directeur du secteur de l'enseignement
Collège du Nord-Ouest
C.P. 1500
Rouyn, Qué. J9X 5E5

L'ASSOCIATION DES INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS DU CANADA

fait appel aux candidatures au poste de

DIRECTRICE GÉNÉRALE

La directrice générale est l'administratrice principale de l'Association. Les candidates doivent posséder une expérience de la pratique infirmière au Canada. Elles doivent également faire preuve d'une aptitude manifeste pour la gestion à un niveau supérieur et d'une aptitude à établir des relations avec les représentants des gouvernements, les membres des professions connexes, les associations internationales et le public. Le titulaire de ce poste doit posséder une connaissance courante des deux langues officielles.

Maîtrise indispensable, doctorat de préférence. Traitement à négocier.

Ce concours s'adresse aux hommes comme aux femmes.

Toutes les demandes seront traitées sous le sceau de la confidentialité. Prière de faire parvenir un résumé de vos titres et compétences de votre expérience antérieure, avant le 21 septembre 1979, à:

La directrice des Services professionnels
Association des infirmières et infirmiers du Canada
50 The Driveway
Ottawa, (Ont.)
K2P 1E2

pavillon du parc inc.

EST À LA RECHERCHE D'UN

Directeur des services administratifs

Le poste:
Planifier, coordonner et contrôler les activités relatives au budget, à la comptabilité, aux statistiques, ainsi qu'à l'administration des services auxiliaires et de l'entretien des immeubles, dans le but d'assurer une gestion adéquate des ressources matérielles et financières de l'établissement. Gérer les différents contrats de services ou d'immobilisations, ainsi que le personnel relevant de son autorité.

Exigences:
1er cycle en sciences de l'administration ou l'équivalent, spécialisé dans la gestion financière.
Trois années d'expérience pertinente, dont au moins une année et demie directement reliée aux attributions du poste.

Traitement: Selon la classe 16 du M.A.S.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 20 août 1979 au:

Directeur général
Concours no. 79-08
Pavillon du Parc Inc.
253, boul. St-Joseph
Hull (Québec)
J8Y 3X5

C.L.S.C.
SEIGNEURIE DE BEAUHARNOIS

MÉDECIN

Type de pratique:
Médecine générale

Autres fonctions:
Urgences mineures, consultations médicales
Information et éducation sanitaires
Participation avec d'autres professionnels, médecin, praticien social, infirmière, auxiliaire familiale et organisateur communautaire, à la mise sur pied de programmes et d'activités spécifiques de soins et de prévention.

Horaires de travail:
Selon les besoins du service

Rémunération:
 Salaire versé en conformité avec l'entente intervenue entre la F.M.O.Q. et le M.A.S.

Lieu de travail:
Beauharnois

Faire parvenir votre demande d'emploi avant le 24 août 1979 à l'adresse suivante:

C.L.S.C. Seigneurie de Beauharnois
a/s Directeur général
110, Chemin Larocque
Valleyfield, Cte Beauharnois
Qué. J6T 4A8

Conseiller en analyses de succession

Fonction
Étudier la situation du client et lui faire des recommandations pratiques concernant son patrimoine.

Exigences
Diplôme d'études secondaires
Détenir le titre d'A.V.A. ou être sur le point de l'obtenir
Expérience minimum de deux (2) ans dans la vente de l'assurance-vie
Facilité de s'exprimer par écrit

Traitement
 Salaire selon expérience et compétence
 Gamme complète d'avantages sociaux

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à:

Monsieur Jacques Bédard, FLMI
Chef du personnel

LES ARTISANS COOPVIE

333 EST, RUE SAINT-ANTOINE, MONTRÉAL, QUÉBEC
H2X 1R9 861-5781

PROFESSEUR DE SOCIOLOGIE

Le Cégep Régional de la Côte Nord (Campus Manicouagan) offre un poste d'enseignant en sociologie à temps complet pour l'année 79-80. La charge de travail sera constituée en majeure partie de cours de sociologie; toutefois le professeur peut être appelé à compléter sa tâche avec des cours d'introduction à l'économie.

QUALIFICATIONS REQUISES:
Diplôme Universitaire de 1er cycle en sociologie.

CONDITIONS DE TRAVAIL:
Selon la Convention Collective en vigueur.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION
Le 27 août 1979

LIEU DE TRAVAIL:
Campus Manicouagan 537, Boul. Blanche Hauterive, Qué.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae accompagné des documents attestant leur formation universitaire et leur expérience avant le 15 août 1979 au:

Directeur de Campus
Campus Manicouagan
537, Boul. Blanche
Hauterive, Qué.

Cégep Régional de la Côte-Nord

Le Collège d'Enseignement Général et Professionnel de Matane

PROFESSEUR DE PHOTOGRAPHIE

À temps partiel
12 périodes / semaine

Qualifications requises:
Scolarité:
Le candidat doit être détenteur d'un diplôme en photographie d'une institution reconnue; la préférence sera accordée au candidat ayant une formation en art visuel.

Expérience:
Le candidat devra avoir trois années d'expérience professionnelle.

Autres exigences:
Le candidat maîtrise l'aspect technique, l'aspect visuel et éventuellement l'esthétique de la photographie.

Traitement:
Selon la convention collective des enseignants, présentement en voie de révision.

Début de l'emploi:
Août 1979.

Durée de l'emploi:
Session d'automne 1979.

Candidature:
Par écrit avant le 20 août 1979 à l'adresse suivante:

Georges E. Bouchard,
Directeur du personnel,
Cégep de Matane,
616 avenue St-Rédempteur,
Matane, Qué.
G4W 3P7

ÉCOLE POLYTECHNIQUE

Associé professionnel de recherche au département de génie civil

Section d'hydraulique

Qualifications:
Doctorat en hydraulique — Spécialité: transport de sédiments.

Fonctions:
Participer à des recherches portant sur le transport de sédiments en canaux. Utilisation de traceurs radioactifs pour caractériser le mouvement des particules solides.

Traitement:
Selon l'échelle en vigueur à l'École Polytechnique de Montréal pour les stages postdoctoraux.

Lieu de travail:
Laboratoire d'hydrodynamique de l'École Polytechnique de Montréal.

Date d'entrée en fonction: 1er octobre 1979.

FAIRE PARVENIR CURRICULUM VITAE AVANT LE 20 AOÛT 1979.

Le Directeur
Département de génie civil
École Polytechnique
Case postale 6079 - Succursale "A"
Montréal (Québec)
H3C 3A7

Municipalité de Cap-Rouge

SOUSSIONS ASSURANCE COLLECTIVE

La Municipalité de Cap-Rouge demande des soumissions en vue de mettre en vigueur un nouveau plan d'assurance collective pour ses employés municipaux.

Les compagnies d'Assurances peuvent se procurer le cahier des charges ainsi que les documents nécessaires à la soumission au bureau de la Société Conseil Mercer Limitée, 1135, chemin St-Louis, Québec, (Québec), 681-0647, moyennant un montant de \$50.00 (non remboursable).

Les soumissions seront reçues au bureau du Secrétaire-trésorier de la Municipalité de Cap-Rouge, 4473, rue St-Félix, avant 16h00 H.A.E., mercredi le 12 septembre 1979. Elles seront ouvertes immédiatement après l'heure fixée pour la réception des soumissions, dans la salle du Conseil, Centre municipal de Cap-Rouge, 4473, rue St-Félix.

Le secrétaire-trésorier, L.-A. BOMBARDIER

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

CITÉ DE DORVAL

Aux propriétaires inscrits le 6 août 1979 au rôle d'évaluation alors en vigueur dans cette cité à l'égard d'un immeuble situé dans le territoire de la Cité de Dorval.

AVIS PUBLIC?

est donné par le soussigné, greffier de cette cité, que lors d'une séance tenue le 6 août 1979, le conseil de cette cité a adopté le règlement suivant:

RÈGLEMENTS NO 1131-79:
Modifiant le règlement no 1109-78 (règlement pourvoyant à l'acquisition de gré à gré ou par expropriation d'une lisière de terrain sur chacun des lots nos P. 797, P. 799, P. 800, P. 800-1, P. 865-1, P. 865-2 et P. 865-421 en front du chemin Bord du Lac, la construction sur icelle d'un trottoir et autres améliorations) de façon à augmenter à \$98 500 l'emprunt décrété par ledit règlement.

que les propriétaires parmi ceux ci-dessus visés qui étaient majeurs et citoyens canadiens à la date du 6 août 1979, et s'il s'agit de personnes physiques, ou qui auront satisfait dans le délai prescrit aux exigences du paragraphe 3 de l'article 399 de la Loi des cités et villes, s'il s'agit de corporations, sociétés commerciales ou associations, peuvent demander que le règlement no 1131-79 fasse l'objet d'un scrutin secret selon les articles 399 à 410 de la même loi;

que cette demande a lieu selon la procédure d'enregistrement prévue aux articles 396a à 398b de la Loi des cités et villes et aux fins de laquelle procédure les personnes habiles à voter sur le règlement en question auront accès à un registre tenu à leur intention de neuf heures à dix-neuf heures les 20 et 21 août 1979, au bureau de la cité situé au 60, avenue Martin, Dorval;

que le nombre de demandes enregistrées pour que le règlement no 1131-79 fasse l'objet d'un scrutin secret est de 500 et qu'à défaut de ce nombre, le règlement en question sera réputé approuvé par les personnes habiles à voter;

que toute personne habile à voter sur ce règlement peut le consulter au bureau de la cité, aux heures ordinaires de bureau et pendant les heures d'enregistrement;

que le résultat de cette consultation par la procédure d'enregistrement sera annoncé le 21 août 1979, dans la salle réservée aux séances du conseil de cette cité, située au 60, avenue Martin, Dorval, à 19h15.

Donné à Dorval, Québec
ce septième jour du mois d'août, mil neuf cent soixante-dix-neuf (1979).

Le greffier
Marcel Guérin

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

RECHERCHE DE SERVICES PROFESSIONNELS

Consultant en charpente
Consultant en mécanique/électricité

La Société des alcools du Québec requiert les services d'un bureau d'ingénieurs-conseils en charpente et d'un bureau d'ingénieurs-conseils en mécanique/électricité pour la construction de son siège social.

Cet édifice sera construit sur les terrains de la Société des alcools sur la rue Tellier à Montréal.

Espace utile de l'édifice: environ 7,500 m².

Principaux critères:
- La place d'affaires principale du consultant doit être située dans la région métropolitaine de Montréal.
- Un des principaux associés du bureau de consultants devra être chargé du projet.
- Le consultant devra être disponible pour ce projet en septembre 1979.
- Le respect de l'échéancier du projet sera primordial. L'occupation des locaux est prévue pour mai 1981.
- Le consultant devra avoir exécuté des travaux de même envergure et en fournir la liste.
- L'expertise prouvée et le respect intégral des estimations seront des facteurs de sélection importants.
- Le curriculum vitae des principaux associés de la firme devra être inclus.

Les offres de services écrites et portant la mention «Siège social», «Consultant en charpente» ou «Consultant en mécanique/électricité» seront reçues jusqu'au 24 août 1979 à nos bureaux du 905, rue Delormier, Montréal, H2K 3V9.

André Lemaire, ing.
Vice-président
Production et projets

ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES

286-1201
 • Chaque parution coûte \$3.00, maximum 25 mots
 • Tout mot additionnel coûte 0.10 chacun
 • Minimum: 2 parutions



ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Les offres d'emplois sont ouvertes également aux hommes et aux femmes.
 Avis: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.
 Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée. Toute erreur doit être signalée immédiatement.
 S.V.P. téléphoner à 286-1201



ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES

286-1201
 • Chaque parution coûte \$8.40 le pouce
 • Il n'y a pas de frais pour les illustrations.

Voir autres annonces classées, en page 23

ANNONCES CLASSÉES
 heures de tombées 10 h 30 le jour précédent pour publication le lendemain.
 Pour publication le lundi, avant 3 h 30 le vendredi. (ces heures sont aussi valables pour les annulations et les corrections). J.N.O.

APPARTEMENTS À LOUER

Place du Fort
 du Fort et Ste-Catherine O.
 Offrant un niveau de sécurité et d'entretiens plus élevé pour chacun des locataires. Studios climatisés. Suites comprenant 1 et 2 chambres à coucher, aussi suites meublées disponibles.
932-4895
 13-8-79

CENTRE-EST, 1 1/2 et 2 1/2, entièrement meublé, impeccable et tranquille. À partir de \$155. 844-6195. 28-8-79

LONGUEUIL, (vieux), grand 5 1/2, à sous louer, immeuble de prestige, climatisation, système anti-vol individuel, cuisinière, réfrigérateur, lave-vaisselle, tapis mur-à-mur, 2 salles de bain, piscine, sauna, gymnase, conciergerie, résident, ascenseur, stationnement, 5 minutes du métro, disponible 1er septembre, \$525 par mois, tout compris, 677-6559. 13-8-79

OUTREMONT: Côte Ste-Catherine, près Wiseman, studio (sous-sol), chauffé, meublé, eau chaude, électricité, proximité du collège et de l'Université \$150.00, libre immédiatement. 274-0377. 13-8-79

QUEEN MARY et Lemieux, 3 1/2, poêle et réfrigérateur fournis, chauffage et eau chaude, \$182.00, libre, 738-2597. 343-6088. J.N.O.

ST-MICHEL, près Jean-Talon, 2 1/2, luxueux, chauffé, poêle, réfrigérateur, (fournis ou non) près toutes commodités. Appelez 729-0810. 13-8-79

CÔTE-DES-NEIGES: Rue Fendall, à 2 pas de l'Université de Montréal, haut de duplex, 6 1/2 pièces, chauffé, 1er septembre, \$450. 737-7216. 13-8-79

IDEAL pour professionnel, grand appartement, 4 chambres à coucher, 1 grand salon, 2 balcons, cuisine, 2 salles de bain, salle de lavage, site unique, vue sur Mont-Royal, 1 Côte Ste-Catherine, \$700 par mois, chauffé. Au rez-de-chaussée, 2 pièces grande baie vitrée, au bureau \$300 par mois, information 270-6850 ou 1, Côte Ste-Catherine app: # 307. 13-8-79

C.D.N. 3955 St-Kevin, nouveaux 2 1/2, 3 1/2, équipés, garage ascenseur, 731-6083, 738-5850. 11-9-79

N.D.G., grands 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, repeints, équipés, ascenseur, 488-9723 — 738-5850. 11-9-79

APPARTEMENTS À LOUER

BREBEUF, près Parc Lafontaine, 3, 2, 1 1/2 pièces, immeuble paisible, loyers raisonnables, occupation immédiate ou septembre, 522-7340, 768-5391. 18-8-79

CASGRAIN, 7165, métro Jean-Talon, 2 1/2 moderne, tout compris, \$155. 735-2454. 14-8-79

APPARTEMENTS À PARTAGER

GRAND 4 1/2, tout meublé, 2 salles toi., 21ème étage (le dernier), Avocat recherche personne dans la trentaine. \$185. Côte des Neiges près Ridgewood, 739-3894. 15-8-79

AIDES DOMESTIQUES

AIDE DOMESTIQUES: Adulte, prendre soin principalement d'enfants en bas âges, comporte également des tâches secondaires, logée et nourrie, références nécessaires. 613-592-3429. 18-8-79

AMEUBLEMENTS À VENDRE

MEUBLES NON PEINTS: vendons et faorquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, etc.) Avons aussi matelas toutes grandeurs à prix d'aubaine. 207 est Beaubien. Tél: 276-9067 ou 3611 ouest, Notre-Dame 935-6716 et 10,192 St-Michel 387-2841. J.N.O.

SUPERBE mobilier de salle à manger, en chêne naturel, table 60 X 72, fait à la main, 678-4872. 13-8-79

SALLE À MANGER: grande table verre, 6 fauteuils, bahut Roche-Bois 2 sections. Tél.: mardi 737-4901. 13-8-79

ANTIQUITÉS

Achetons antiquités de toutes sortes — (argent comptant) — bibelots — bronzes — tableaux — petits meubles — gravures par Louis Icart — bijoux — cuivres — lampes — tapis — etc. Claude Morier — 668-3879. J.N.O.

MAISON DE PIECE, 100 ans, 25' x 27', démontée, numérotée, nettoyée, avec plans et photos pour reconstruction. 1-295-2871 13-8-79

SALLE À MANGER de 9 morceaux, en chêne solide, sculpté, très propre, \$1,500.00, mobilier de salon 2 morceaux, 351-3276. 13-8-79

2 PORTES de garages anciennes en bois massif, mesurant 4 1/2 pieds par 7 pieds 2 pouces. Prix à discuter, 482-3410. 13-8-79

ARMOIRES canadiennes des 18e-19e siècles, tables-réfectoires, berçantes, banc-seau, évier-sec, lit-baldaquin, moules à sucre, causeuse victorienne, commodes, récanier, bronze, etc. 1013 Marie-Victorin, Verchères, sur rendez-vous, 583-6373. 13-8-79

ANTIQUITÉS

2 BAINS sur pattes à vendre. Meilleurs offre acceptée, 642-1517. 13-8-79

ENSEMBLE de commodes, chiffonniers, en frêne décapés. Jour 285-3435, après 6 hres 381-7096. 13-8-79

ARTICLES À VENDRE

MAGNIFIQUES COLLECTIONS DE TIMBRES, du Japon, Chine, Russie, Autriche, France, dans album Lighthouse, 526-4417 le jour, 655-5296 le soir. 13-8-79

TAPIS et couvre-lits d'Alpaga et de mouton d'Amérique du Sud. Exclusif. 767-1884. 14-8-79

AUTOS À VENDRE

PEUGEOT 504 SL, automatique, excellente état, toit ouvrant, vitres électriques, 24,000 milles, \$4,100. 738-2685. 13-7-79

CONTINENTALE, série collectionneur, 1979, bleu foncé, 600 milles. Cause maladie. 387-6494. Michel Beaudoin. 13-8-79

RENAULT 5 GTL, 1976, bleu gris, 44,000 milles. Prix à discuter. 665-0450 du 9h à 18h. 279-4193 après 19h. 13-8-79

RENAULT 5 GTL, 1979, toit ouvrant, 3 mois d'usage, \$4,900. Valeur \$5,900 à l'état neuf. Appelez Pierre à 667-2853 ou 668-3837. 14-8-79

AVIS

OTTAWA, universitaire, consultant, sportif, non-fumeur, partagerait belle petite maison, nourriture, théâtre, concerts, dépenses, avec personne de goûts similaires, (613) 725-2545. 18-8-79

JEUNE couple sans enfant, désire adopter enfant, 0 à 1 an. 465-3853. 13-8-79

BUREAUX À LOUER

QUEBEC, 1192 des Erables, magnifique bureau pour profession libérale, 540 pi. ca. libre immédiatement, tout offre raisonnable acceptée, (418) 681-6033 entre 9h et 16h. 3-9-79

RUE ST-DENIS, métro Jean-Talon, idéal pour professionnel, beau grand bureau propre, subdivisé. Situé dans édifice prestigieux à usage 100% commercial. Chauffé, tapis mur à mur etc... \$375. par mois. Avant-midi: 325-6804. 16-8-79

EN FACE du Musée des Beaux Arts, prestigieux complexe, 5,000 pi. ca., 849-5653. 1-9-79

CHAMBRES À LOUER

ETUDIANTE, près métro Cadillac, maison privée, \$25 par semaine, 256-4818. 13-8-79

ST-DENIS ET JEAN-TALON, salon double, bas, avec lavabo, tout meublé, inf.: après 6 h pm, 279-7587. 15-8-79

CHALET À LOUER

DOMAINE STE-AGATHE: Vacances-repos. Luxueux Bavarois, cheminée pierre, toit cathédrale, meublés Thibault. Piscine chauffée, terrain jeu. Semaine. (Aussi semaine, saison: SKI) 727-9841, (819) 326-5836. J.N.O.

CHALET À VENDRE

CHALET \$12,500.
 Aubaine, doit vendre. Chalet d'été isolé, meublé, 220V, toilette avec douche, bord de l'eau, à la Minerve. Terrain semi boisé 400 x 250 x 125. Mme G. Lafortune 861-1771 ou 271-9102. 13-8-79

LAC CHAMPLAIN, domaine à vendre. Bord de l'eau. Terrain, 114 p.c. x 285 p.c. 674-7687. 13-8-79

CONDOMINIUM À VENDRE

MONTREAL-Ridgewood, apt. 3 1/2 moderne, prix \$32,000. Tél.: 737-4444. 17-8-79

COURS PRIVÉS

PROFESSEUR EXPÉRIMENTÉ
 donne à domicile (en groupe) ou chez les particuliers (individuel) cours complets de langue française et de langue russe, tous niveaux, avec méthode vivante, attrayante, mais exigeante. Cours à l'année, début le 4 septembre.
HORAIRE ET TARIFS FRANÇAIS
 EN GROUPE: mardi et jeudi, de 19 h à 22 h. \$4.00 l'heure
 INDIVIDUEL: vendredi, de 19 h à 22 h. \$6.00 l'heure.
RUSSE
 EN GROUPE: lundi, de 19 h à 22 h. \$4.00 l'heure
 INDIVIDUEL: mercredi, de 19 h à 22 h. \$6.00 l'heure.
 Pour inscription et renseignements, téléphonez **735-5023**
 13-8-79

COURS de rattrapage, français et mathématiques, niveaux primaire et secondaire. Pour plus d'informations, communiquer à 738-1209 23-8-79

COURS PRIVÉS

ATELIER DE RAKU
 A Dunham, Monique B. Ferron, les 24, 25, 26 août. Pour réservation: (514) 295-2872 ou 677-5046. 13-8-79

DEMANDES D'EMPLOI

FERAIT TRAVAUX de dactylographie chez moi, spécialité: maîtrise et doctorat. 698-0803. 16-8-79

Dactylographierait textes en tous genres; les travaux seraient effectués sur dactylo IBM, Selectric II. Prix à discuter. Communiquer avec Louise Lalime. Bureau: 849-3261. Résidence: 522-1274. 16-8-79

DÉMÉNAGEMENTS

À bas prix, appeler Pierre Déménagement, en tout temps, estimation gratuite 937-9491. J.N.O.

Conseiller en petits et gros déménagements, service rapide, qualité, courtoisie, bon prix. Demandez Jean-Paul 670-7729. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 327-6026. 27-8-79

DIVERS

METROPOLITAN NEWS
 1248, rue Peel
 Angle rue Ste-Catherine
 Journaux — Magazines —
 Journaux — Cartes —
 Magazines de mode
 Arrivages quotidiens par jet de tous les coins du globe
NEW YORK — LONDRES — PARIS
 Les journaux arrivent à 10h30 chaque matin (dimanches compris)
 Le «Sunday Times» de New York et le «Sunday Post» de Washington sont disponibles toute la semaine.
 Ouvert de 8 h à 24 h.
 Les dimanches — MEME HORAIRE

OPTION LETTRES! Jeunes poètes! Paragayou! Paranaenses! Luxembourgeois! Triluvien! Et autres! «Reenbou» (nouveau magazine pour la poésie) est à la recherche de nouveaux poèmes. «Reenbou», c/o German Department, Carleton University, Ottawa. 13-8-79

ENTRETIENS-RÉPARATIONS

MENUISERIE générale, plâtre, stucco, peinture intérieure-extérieure, estimation gratuite. Tél.: 521-4041, 270-6361 J.N.O.

DECAPAGE ET FINITIONS à la main des artisans spécialisés. Boiseries peintes ou vernies, meubles, portes, fenêtres, escaliers, foyers, etc. Travail garanti sur place ou en atelier, estimation gratuite. 274-0525 — 274-3886. 13-8-79

ÉQUIPEMENTS DE BUREAUX

À bas prix, bureaux, chaises, classeurs, armoires, coffre-fort neuf et usagé, à prix d'escompte. 4532 St-Denis, 845-8463 Richard. J.N.O.

FOURRURES

MAGNIFIQUE manteau de swakara, grandeur 16 ans, longueur 38", 284-0137. 15-8-79

GARDERIE

CHERCHONS, gardienne fiable, avec expérience, temps partiel, pour garçon de 3 ans, 521-6312, 636-0016. 14-8-79

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO et banc, Mason & Risch, noyer, presque neuf, prix \$1,100. 739-3714. 15-8-79

LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, haut de duplex, 8 1/2 chauffé, taxes payées, garage \$500.00 par mois. Libre immédiatement. 737-9032, 589-4074. 13-8-79

C.D.N. rue Fulton, bas de duplex, 5 1/2, ménage fait, chauffé, eau chaude, poêle, réfrigérateur, tapis, garage, \$375.00. 739-2669. 13-8-79

SHERBROOKE près de l'hôpital Notre-Dame, spacieux haut de duplex chauffé, 2 foyers, solarium, cuisine moderne, occupation septembre \$650.00. 525-8795. 14-8-79

N.D.G., haut de duplex, 6 1/2 chauffé, libre 1er septembre, \$355. 486-1062. 14-8-79

A WESTMOUNT, 4054 Dorchester, près Greene, grand 5 1/2 chauffé, équipé, redécoré, balcon. \$375. 735-0355, 738-2279. 14-8-79

10,368 ST-DENIS, 4 1/2, non chauffé, \$225, stationnement \$10, 737-6116, 387-8624. 13-8-79

MICHEL BIBAO, quartier résidentiel de choix, logement 7 pièces redécorées, chauffage, eau chaude, garage, bail 2 ans: \$600. et \$625. Disponible le 1er octobre. Visites sur rendez-vous: 521-0314, 342-4876, 649-1715. 25-8-79

PARC LAFONTAINE, logement rénové pour septembre. \$300, pas chauffé, 5 pièces. Rendez-vous: 522-5433. 13-8-79

LOGEMENTS À LOUER

ATELIER DE RAKU
 A Dunham, Monique B. Ferron, les 24, 25, 26 août. Pour réservation: (514) 295-2872 ou 677-5046. 13-8-79

DEMANDES D'EMPLOI

FERAIT TRAVAUX de dactylographie chez moi, spécialité: maîtrise et doctorat. 698-0803. 16-8-79

Dactylographierait textes en tous genres; les travaux seraient effectués sur dactylo IBM, Selectric II. Prix à discuter. Communiquer avec Louise Lalime. Bureau: 849-3261. Résidence: 522-1274. 16-8-79

DÉMÉNAGEMENTS

À bas prix, appeler Pierre Déménagement, en tout temps, estimation gratuite 937-9491. J.N.O.

Conseiller en petits et gros déménagements, service rapide, qualité, courtoisie, bon prix. Demandez Jean-Paul 670-7729. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 327-6026. 27-8-79

DIVERS

METROPOLITAN NEWS
 1248, rue Peel
 Angle rue Ste-Catherine
 Journaux — Magazines —
 Journaux — Cartes —
 Magazines de mode
 Arrivages quotidiens par jet de tous les coins du globe
NEW YORK — LONDRES — PARIS
 Les journaux arrivent à 10h30 chaque matin (dimanches compris)
 Le «Sunday Times» de New York et le «Sunday Post» de Washington sont disponibles toute la semaine.
 Ouvert de 8 h à 24 h.
 Les dimanches — MEME HORAIRE

OPTION LETTRES! Jeunes poètes! Paragayou! Paranaenses! Luxembourgeois! Triluvien! Et autres! «Reenbou» (nouveau magazine pour la poésie) est à la recherche de nouveaux poèmes. «Reenbou», c/o German Department, Carleton University, Ottawa. 13-8-79

ENTRETIENS-RÉPARATIONS

MENUISERIE générale, plâtre, stucco, peinture intérieure-extérieure, estimation gratuite. Tél.: 521-4041, 270-6361 J.N.O.

DECAPAGE ET FINITIONS à la main des artisans spécialisés. Boiseries peintes ou vernies, meubles, portes, fenêtres, escaliers, foyers, etc. Travail garanti sur place ou en atelier, estimation gratuite. 274-0525 — 274-3886. 13-8-79

ÉQUIPEMENTS DE BUREAUX

À bas prix, bureaux, chaises, classeurs, armoires, coffre-fort neuf et usagé, à prix d'escompte. 4532 St-Denis, 845-8463 Richard. J.N.O.

FOURRURES

MAGNIFIQUE manteau de swakara, grandeur 16 ans, longueur 38", 284-0137. 15-8-79

GARDERIE

CHERCHONS, gardienne fiable, avec expérience, temps partiel, pour garçon de 3 ans, 521-6312, 636-0016. 14-8-79

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO et banc, Mason & Risch, noyer, presque neuf, prix \$1,100. 739-3714. 15-8-79

LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, haut de duplex, 8 1/2 chauffé, taxes payées, garage \$500.00 par mois. Libre immédiatement. 737-9032, 589-4074. 13-8-79

C.D.N. rue Fulton, bas de duplex, 5 1/2, ménage fait, chauffé, eau chaude, poêle, réfrigérateur, tapis, garage, \$375.00. 739-2669. 13-8-79

SHERBROOKE près de l'hôpital Notre-Dame, spacieux haut de duplex chauffé, 2 foyers, solarium, cuisine moderne, occupation septembre \$650.00. 525-8795. 14-8-79

N.D.G., haut de duplex, 6 1/2 chauffé, libre 1er septembre, \$355. 486-1062. 14-8-79

A WESTMOUNT, 4054 Dorchester, près Greene, grand 5 1/2 chauffé, équipé, redécoré, balcon. \$375. 735-0355, 738-2279. 14-8-79

10,368 ST-DENIS, 4 1/2, non chauffé, \$225, stationnement \$10, 737-6116, 387-8624. 13-8-79

MICHEL BIBAO, quartier résidentiel de choix, logement 7 pièces redécorées, chauffage, eau chaude, garage, bail 2 ans: \$600. et \$625. Disponible le 1er octobre. Visites sur rendez-vous: 521-0314, 342-4876, 649-1715. 25-8-79

PARC LAFONTAINE, logement rénové pour septembre. \$300, pas chauffé, 5 pièces. Rendez-vous: 522-5433. 13-8-79

LOGEMENTS À LOUER

Si vous déménagez...
 Communiquez dès maintenant avec le bureau du Service de la clientèle de l'Hydro-Québec le plus près de chez vous.
Abonnés de l'île de Montréal: 381-4611
Abonnés de la rive Sud: 672-7520
Abonnés de Laval: 667-7224
Abonnés de la rive Nord: 430-6110
Hydro-Québec
 13-8-79

OFFRES D'EMPLOIS

ANIMATEUR(TRICE) CULTUREL, trente-trois semaines par année, à partir du 10 septembre 1979. Fonctions: développer des mécanismes afin que les participants aux cours puissent s'impliquer davantage dans la vie du PEC, participer à l'élaboration et à l'organisation d'activités conformes aux objectifs spécifiques de l'animation culturelle et globaux du PEC. Critères: connaissance et expérience en animation culturelle, capacité de travail en équipe, esprit d'initiative et capacité de travail avec les adultes, dynamisme et facilité pour communiquer, connaissance des quartiers ouvriers et des milieux populaires, disponibilité pour activités le soir. Salaire selon l'échelle salariale en vigueur. Envoyer votre Curriculum vitae avant le 27 août, à Pavillon d'Éducation Communautaire, 1691 Pie IX, Montréal, P.Q. H1V 2C3. 13-8-79

OFFRES D'EMPLOIS

ANIMATEUR(TRICE) en macramé, broderie et courte-pointe, 33 semaines par année à partir du 10 septembre 1979; fonctions: animer l'atelier de macramé (session d'automne) et l'atelier de broderie (session d'hiver), animer l'atelier de courte-pointe, participer aux réunions d'atelier et aux réunions des employeurs, participer aux tâches collectives. Les critères: Connaissances des techniques artisanales, capacités de travailler en équipe, esprit d'initiative et capacité de travail avec les adultes, connaissances des milieux populaires, formation en éducation ou expérience équivalente en milieu populaire, disponibilité. Salaire selon l'échelle salariale en vigueur. Envoyez votre curriculum vitae avant le 27 août à Pavillon d'Éducation Communautaire, 1691 Pie IX, Montréal, P.Q., H1V 2C3. 13-8-79

OFFRES D'EMPLOIS

ANIMATEUR(TRICE) en macramé, broderie et courte-pointe, 33 semaines par année à partir du 10 septembre 1979; fonctions: animer l

TELEVISION

SAMEDI

- 2 CBFT
8.55 Ouverture et horaire
9.30 Le petit castor
10.30 Les aventures de ou-ou
11.30 Les héros du samedi
12.00 Aviron-cameo-kayak, au bassin olympique, à l'île Notre-Dame.

- 17 RADIO-QUÉBEC
18.30 La grande aventure
19.00 Les petits animaux
19.00 Silence on rit
20.00 Photos vacances
21.00 Musique d'ici et d'ailleurs

- 17 RADIO-QUÉBEC
18.30 Pas si bête
19.00 Paul et Virginie
19.30 Les grands explorateurs
20.00 Histoire des civilisations
21.00 Histoire des civilisations

- 23.35 Sunday Best
14.30 Superstars of wrestling
15.30 Summer Sports Series
16.30 Street Talk
17.00 Untamed World

CFTM

- 11.55 Horaire
12.00 Cinq-Samedi
13.00 "Maramella" (Hisp-Français 1974)

- 12 CFCF
6.00 University of the Air
7.00 Morning Exercises
7.30 Circle Square

- 6 CBMT
10.00 This is the Life
10.30 Music and the Spoken Word
11.30 Star Trek

- 16.30 Travel '79
17.00 Question Period
18.00 Travel '79
18.30 Film Flam

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR
Les offres d'emplois sont ouvertes également aux hommes et aux femmes.
Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée.

Voir autres annonces classées en page 22

DIMANCHE
2 CBFT
8.55 Ouverture et horaire
9.30 Le petit castor

Un bon conseil.
Adoptez un régime alimentaire sain.
La Fondation du Québec des malades du cœur

Trust Royal SERVICES IMMOBILIERS
MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ DANS UNE RÉGION EXCLUSIVE
MONT-ST-BRUNO
1460 des Alouettes, sommet Trinity, St-Bruno, au coin de la montée Trinité.

A.E. LEPAGE COURTIER EN IMMOBILIER
CENTRE VILLE
MAISON OUVERTE: SAMEDI & DIMANCHE 2-5:00 P.M.

Trust Royal SERVICES IMMOBILIERS
AU PIED DU MONT ST-HILAIRE
Particulier vend cottage suisse, 6 pièces, grand terrain avec pommiers, vue exceptionnelle.

Avis légaux - Avis publics - Appels d'offres

ST-HILAIRE (1820)
SUR LE CHEMIN DE LA MONTAGNE, ordis du Centre de la Nature McGill. Ancienne auberge du début Xle, cache un intérieur récemment restauré.

Trust Royal SERVICES IMMOBILIERS
RIVE-SUD ST-BASILE
Attention 6% arpent avec cottage pour \$129,000, ou le cottage avec 40,000 pi.ca. pour \$69,000.

Trust Royal SERVICES IMMOBILIERS
ST-BRUNO: Secteur paisible, proximité des services, grand bungalow "colonial" surélevé, 1978, briques, chauffage électrique, foyer, garage attaché.

COUR SUPÉRIEURE
N° 500-12-08960-798
LOC PHUNG
REQUÉRANTE

TRIBUNAL DE LA JEUNESSE
N° 500-43-000382-79
ORDONNANCE D'ASSIGNATION ET DE SIGNIFICATION PAR AVIS PUBLIC

COUR SUPÉRIEURE (Division des Divorces)
N° 500-12-08954-799
LUCIEN GOSSELIN, forgeron, domicilié à la DIVISION DES DIVORCES à son intention au numéro 3171, rue Bossuet, MONTREAL, DISTRICT DE MONTREAL.

NOTRE DAME DE GRÜCE
5226, Coolbrook
visites libres dimanche 12h à 4h 30
Vente privée rapide. Cause transfert, cottage en excellent condition, 7 pièces, boiseries, tapis, immense jardin.

Trust Royal SERVICES IMMOBILIERS
ST-LAMBERT
Boulevard Queen, cottage 4 chambres à coucher, terrain 9,159 pi.ca., garage double, chauffage électrique, EXL.

Trust Royal SERVICES IMMOBILIERS
ST-HILAIRE: Réduit - vente rapide - transfert - cottage canadien - 7 pièces impeccables - foyer - grand terrain - boisé - adossé parc nature - \$52,500.

COUR SUPÉRIEURE
Chambre de la Famille (Divorces)
N° 500-12-087023-798
NICOLE OUELLETTE, Requérante

La Voie maritime The Seaway
Transport Canada Transport Canada
AVIS AUX ENTREPRENEURS
Des soumissions cachetées dans des enveloppes fournies par l'Administration de la Voie maritime du Saint-Laurent et marquées "SOUMISSION POUR LE CONTRAT NO 12-1679" relativement au

QUÉBEC, quartier Neufchâtel, développement boisé Monchâteau, style canadien 26 x 45, 6 pièces, foyer, terrain 10,000 pi. ca., cabanon, \$65,000, libre rapidement, 1-418-842-8757 le soir, 15-8-79

N.D.G. OXFORD, cottage semi-détaché, nouvellement rénové, 8 pièces, sous-sol fini luxueux avec foyer, 2 nouvelles salles de bain, jardin, \$69,500, 486-0394, 13-8-79

ST-HILAIRE: En flanc montagne - bungalow - 8 pièces - impeccable - 5 chambres - foyer pierre - garage - piscine - terrain superbe - ment privé - MLS. Claudette Tessier 467-2156, 464-1440, Imm. Select, courtiers, 13-8-79

COUR SUPÉRIEURE
Chambre de la Famille (Divorces)
N° 500-12-087023-798
NICOLE OUELLETTE, Requérante

BOUQUERVILLE: Résidence de prestige. Canadienne en pierres des champs, 11 pièces, 5 chambres, salle à manger, foyer, piscine creusée chauffée. Garage double au niveau de la rue. Magnifique terrain paysager, 14,000 pi. c. Fait voir pour apprécier! Demandez Henri Talbot, 465-5580, 678-1171. Immeuble Express Inc. 14-8-79

OTTERBURN: Maison en excellente condition - intérieur très agréable - grand terrain boisé - garage - foyer. Louise Deland 467-2156, 464-5741, Imm. Select, courtiers, 13-8-79

PROPRIÉTÉS À REVENUS À VENDRE
MOINS DE 4 FOIS le revenu, 15 bachelors, revenu \$21,600,00, prix \$78,000,00, agent s'abstenir, 277-0968, 13-8-79

COUR SUPÉRIEURE
N° 500-05-011977-794
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

VILLE DE MONTREAL SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS APPEL D'OFFRES
PAVAGES ET TROTTOIRS:
Avenue GIROUARD, Reconstruction, là où requis, du pavage et des trottoirs, deux côtés, de la rue St-Jacques à l'avenue Notre-Dame-de-Grâce.

CARTIERVILLE: Magnifique Split-Level de condition impeccable, salle de séjour avec foyer en briques. Thérèse Beaucage 735-6381/332-5175, Andrée Vézina 735-6381/274-1786. Fiducière du Québec, courtier, 13-8-79

OUTREMONT: Idéal pour exécutif, situé face au parc Pratt, magnifique cottage, 14 pièces, beaucoup de belles boiseries en chêne, 3 foyers fonctionnels, appartement complet au sous-sol. Yvonne Leblanc 735-2281, 733-8713, Montréal Trust, courtiers, 13-8-79

POUR PERSONNES aimant nature et calme, Laurentides, 1h de Montréal: particulier vendrait belle petite maison, parfaite condition, tout confort, 2 chambres, salon, cuisine, salle de bain céramique, foyer, tapis mar-à-mur, toute meublé antique, puits artésien, beau terrain 40,000 pi. ca., paysagé, prix ferme \$32,000, Téléphonez de 11h à 18h: 842-5975, 13-8-79

COUR SUPÉRIEURE
N° 500-05-011994-793
BANQUE CANADIENNE NATIONALE, Partie demanderesse

CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINÉMA

ATWATER I, Plaza Alexis Nihon (935-4246) — "Airport Concorde 79" Sam. dim.: 12 h 45, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 15. Lun. à ven.: 17 h 00, 19 h 10, 21 h 15.

colère" 14 h 10, 17 h 40, 21 h 10, 19 h 30. "Braclet de sang" 12 h 30, 16 h 00, 19 h 30.

Cette page est préparée par Mmes Louise Valiquet sur scène, cinéma, expositions) et Claudine Inizan (horaires-tv). Toutes les informations à publier dans ce calendrier des événements culturels doivent parvenir par écrit au DEVOIR avant le mercredi de chaque semaine.

21 h 00. LuN; à ven.: 19 h 00, 21 h 00. CREMAZIE, 8610 St-Denis (388-4210) — "Buck Rodgers" Sam. dim.: 14 h 20, 18 h 00, 21 h 30.

LAVAL-OEON II — "Peter et Elliot, les dragons": 12 h 15, 15 h 00, 18 h 00, 21 h 45.

(866-6991) — "Escape from Alcatraz": 13 h 00, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 10.

remains the same": Sam.: 24 h 00. "Heaven can wait": Dim.: 17 h 15.

SUR SCÈNE

Café Nelligan, 550 est, Dorchester (288-9535) — "Septième ciel" de François Beaulieu, avec Daniel Dubois et Lorraine Gagné, jusqu'au 2 septembre. Du jeu. au dim.: 20 h 30.

juillet au 18 août. Mar. au dim.: 21 h 00. THÉÂTRE DU COIN, Cinéma St-Félix, 4330 rue Dufresne, St-Félix-de-Valois, Autoroute 40, sortie 122.

THÉÂTRE DE LA MARJOLAINE, Estman, comté de Brome, Autoroute des Cantons de l'Est sortie 106 (514) 297-2862

THÉÂTRE DU PETIT BRÛLÉ, 5340 boul. Ste-Rose, Laval-Ouest (627-2151) — "Le cheval de Don Juan" de Jacques Ferron avec Manon Gauthier, Michel Roy, Gilles Simard. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE DES PRAIRIES, Notre-Dame-des-Prairies, Joliette, Autoroute 40, sortie 122 (514) 756-0559

THÉÂTRE DE LA FÈNIÈRE, 1500 La Fenière, Ancienne-Lorette, Québec (418) 872-1424

THÉÂTRE DU MANOIR DES PINS, Ste-Luce de Dancaister (6 milles de Ste-Agathe) (819) 326-0002

CHRIST CHURCH CATHEDRAL, 1440 Avenue Union (288-6421) — Rafael de Castro, orgue, mer.: 12 h 30.

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR, Manoir d'Upton, Autoroute 20, sortie Acton-Vale (147) (514) 549-4617

THÉÂTRE DE LA FÈNIÈRE, 1500 La Fenière, Ancienne-Lorette, Québec (418) 872-1424

THÉÂTRE DU MANOIR DES PINS, Ste-Luce de Dancaister (6 milles de Ste-Agathe) (819) 326-0002

THÉÂTRE DE LA FÈNIÈRE, 1500 La Fenière, Ancienne-Lorette, Québec (418) 872-1424

THÉÂTRE DU MANOIR DES PINS, Ste-Luce de Dancaister (6 milles de Ste-Agathe) (819) 326-0002

THÉÂTRE DE LA FÈNIÈRE, 1500 La Fenière, Ancienne-Lorette, Québec (418) 872-1424

LE PRÉZLET, 2112 rue Clark (286-9075) — David Bendeth, Sam. Zon. mer. jeu. Robert Frip, ven. Tous les soirs: 21 h 30, 23 h 30.

THÉÂTRE DE LA FÈNIÈRE, 1500 La Fenière, Ancienne-Lorette, Québec (418) 872-1424

THÉÂTRE DU MANOIR DES PINS, Ste-Luce de Dancaister (6 milles de Ste-Agathe) (819) 326-0002

THÉÂTRE DE LA FÈNIÈRE, 1500 La Fenière, Ancienne-Lorette, Québec (418) 872-1424

THÉÂTRE DU MANOIR DES PINS, Ste-Luce de Dancaister (6 milles de Ste-Agathe) (819) 326-0002

THÉÂTRE DE LA FÈNIÈRE, 1500 La Fenière, Ancienne-Lorette, Québec (418) 872-1424

THÉÂTRE DU MANOIR DES PINS, Ste-Luce de Dancaister (6 milles de Ste-Agathe) (819) 326-0002

LA CHACONNE, 338 est, Ontario (843-8620) — Michel Lessard, guitare, sam. dim.: 21 h 00.

THÉÂTRE DE LA FÈNIÈRE, 1500 La Fenière, Ancienne-Lorette, Québec (418) 872-1424

THÉÂTRE DU MANOIR DES PINS, Ste-Luce de Dancaister (6 milles de Ste-Agathe) (819) 326-0002

THÉÂTRE DE LA FÈNIÈRE, 1500 La Fenière, Ancienne-Lorette, Québec (418) 872-1424

THÉÂTRE DU MANOIR DES PINS, Ste-Luce de Dancaister (6 milles de Ste-Agathe) (819) 326-0002

THÉÂTRE DE LA FÈNIÈRE, 1500 La Fenière, Ancienne-Lorette, Québec (418) 872-1424

THÉÂTRE DU MANOIR DES PINS, Ste-Luce de Dancaister (6 milles de Ste-Agathe) (819) 326-0002

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN, Cité du Havre (873-2878) — Jean Dallaire, Lee Friedlander: photographies, Alexander Rodchenko, du 26 juillet au 2 septembre.

MUSÉE DES BEAUX ARTS, 3400 Avenue de Musée (285-1600) — Dessin inuit de la mer (Au fil des collections) jusqu'au 16 septembre.

MUSÉE DU QUÉBEC, Parc des Champs de Bataille, Québec (418)643-2150 — Légendes québécoises, jusqu'au 30 septembre.

MUSÉE MCCORD, 690 ouest, Sherbrooke (392-4778) — Images d'enfants par William Notman, photographie, jusqu'au 31 août.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT, 615 boul. Ste-Croix, Ville Saint-Laurent (747-7367) — En permanence: Arts anciens et traditions artisanales du Québec.

MUSÉE ANDRÉ-GEORGES, 224 est St-Paul, Vieux-Montréal (845-3996) — Peter Flinsh: "Homage au nu", du 27 juillet au 15 août.

MUSÉE DE JOLIETTE, 145 rue Wilfrid Corbell (756-0311) — Héritage d'hier et de demain: propose une réflexion sur l'impact des objets usuels à partir du postulat que certains objets peuvent acquérir autant d'importance que le paysage, du 22 juillet au 4 septembre.

ATWATER II, Plaza Alexis Nihon (931-3313) — "Dracula" Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 35, 19 h 00, 21 h 00.

ATWATER II, Plaza Alexis Nihon (931-3313) — "Dracula" Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 35, 19 h 00, 21 h 00.

ATWATER II, Plaza Alexis Nihon (931-3313) — "Dracula" Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 35, 19 h 00, 21 h 00.

ATWATER II, Plaza Alexis Nihon (931-3313) — "Dracula" Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 35, 19 h 00, 21 h 00.

ATWATER II, Plaza Alexis Nihon (931-3313) — "Dracula" Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 35, 19 h 00, 21 h 00.

ATWATER II, Plaza Alexis Nihon (931-3313) — "Dracula" Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 35, 19 h 00, 21 h 00.

ATWATER II, Plaza Alexis Nihon (931-3313) — "Dracula" Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 35, 19 h 00, 21 h 00.



Claude Gai interprète le rôle de la duchesse de Langeais dans la pièce du même nom de Michel Tremblay qui joue présentement au café Rimboud à Québec.